LE VÉRITABLE
MESSAGER BOITEUX
DE NEUCHATEL
pour l'an de grâce 1836.



FRÈRES

Imprimeurs

A

LÖRTSCHER

Libraires

VEVEY

1	1																	
2	2	4																
3	3	6	9															
4	4	8	12	16														
5	5	10	15	20	25													
6	6	12	18	24	30	36												
7	7	14	21	28	35	42	49											
8	8	16	24	32	40	48	56	64										
9	9	18	27	36	45	54	63	72	81									
10	10	20	30	40	50	60	70	80	90	100								
11	11	22	33	44	55	66	77	88	99	110	121							
12	12	24	36	48	60	72	84	96	108	120	132	144						
13	13	26	39	52	65	78	91	104	117	130	143	156	169					
14	14	28	42	56	70	84	98	112	126	140	154	168	182	196				
15	15	30	45	60	75	90	105	120	135	150	165	180	195	210	225			
16	16	32	48	64	80	96	112	128	144	160	176	192	208	224	240	256		
17	17	34	51	68	85	102	119	136	153	170	187	204	221	238	255	272	289	
18	18	36	54	72	90	108	126	144	162	180	198	216	234	252	270	288	306	324
19	19	38	57	76	95	114	133	152	171	190	209	228	247	266	285	304	323	342	361
20	20	40	60	80	100	120	140	160	180	200	220	240	260	280	300	320	340	360	380	400

Monnaies, poids et mesures de la Souveraineté de Neuchâtel.

Monnaies.

POur ne pas entrer dans une énumération inutile des monnaies coursables dans notre pays, il suffira d'indiquer le rapport entre l'argent de Neuchâtel et celui de Suisse, ainsi que la valeur de quelques espèces moins connues; et de parler des monnaies idéales.

Notre billon vaut le 5 pour $\frac{0}{0}$ moins que celui de Berne: 42 batz de Neuchâtel n'en font que 40 de Berne, et on change toujours sur ce pied, quand les payemens sont assez considérables pour le permettre.

Nos *monnaies idéales* sont.

La *livre lauzannoise* qui se subdivise en 12 gr. et le gr. en 12 *deniers*. La *livre faible* qui se subdivise en 20 *sols* et le sol en 12 *deniers*. Ces deux livres valent également 4 batz.

La *livre tournois* ou *franc* qui vaut 10 batz, et qui se divise en 12 gros et le sol en 12 *deniers*.

Le *louis vieux* qui vaut 140, l'*écu bon* 25, et l'*écu petit*, 20 batz.

Une monnaie étrangère coursable, est l'*écu de Brabant* qui vaut depuis plusieurs années 41 $\frac{1}{2}$ *bz*. le demi écu 20 $\frac{3}{4}$ *bz*. Le Gouvernement les a aussi tarifés et ils circulent à ce taux.

Une autre monnaie étrangère coursable, est la pièce d'or de f. 20 de france, tarifée à 145 *bz*. et l'écu de f. 5 à 36 $\frac{1}{4}$ *bz*.

La *piastre* change de valeur et est plutôt regardée comme marchandise.

Poids.

La *livre de Neuchâtel* est de 17 onces poids de marc; mais pour l'or et pour l'argent on se sert de la livre de 16 onces également poids de marc.

Il est important de connaître le rapport de notre livre à un poids bien invariable. On sait par des déterminations précises que la livre de 17 onces pèse exactement 520 $\frac{1}{10}$ grammes. Donc 25 livres répondent à très peu près à 13 kilogr.

Mesures.

Les mesures de *longueur* une fois déterminées, il sera facile d'en déduire celles de *surface* et de *solidité*. Cependant celles de *capacité* pour *les liquides* et pour les *matières séches* ont été fixées par le poids de l'eau distillée qu'elles contiennent, ou par leur comparaison avec des mesures de capacité bien généralement connues.

Mesures de longueur

Le *pied de Neuchâtel* est à l'ancien pied de France précisément comme 130 à 144; il est donc égal à 293 $\frac{258}{1000}$ millimètres. On le divise en douze pouces, le pouce en douze lignes, la ligne en 12 points.

On s'en sert dans tout le pays et pour toutes les mesures, excepté pour celles qui servent à déterminer la surface des champs, prés et forêts.

L'aune est égale à 45 pouces 5 $\frac{595}{1000}$ lignes, neuf aunes de Neuchatel font précisément 10 *mètres*.

La *toise* pour le foin est de 6 pieds; la *toise commune* de 10.

La *perche de champ* est de 15 pieds 8 pouces, mais elle se divise en 16 parties appelées aussi pieds, quoiqu'un peu plus petites que le *pied* du pays. La *perche de vigne* est de 16 pieds.

Mesure de surface pour les champs.

La *faux* qui contient deux *pauses* est égale à un carré qui aurait 16 perches de champs de côté. Sa surface est de pieds carrés. 65536

La *perche* soit $\frac{1}{16}$ de *faux* a une surface de 4096

Le *pied soit* $\frac{1}{16}$ de perche . 256

La *minute* soit $\frac{1}{16}$ de pied . . 16

L'*obole* soit $\frac{1}{16}$ de minute . . 1

Le *lauzannois* soit $\frac{1}{16}$ d'obole . $\frac{1}{16}$

La *perpillotte* soit $\frac{1}{16}$ de lauzan. $\frac{1}{256}$

Pour les vignes.

Mêmes rapports, mêmes contenances et mêmes divisions; excepté que la plus grande mesure en est la perche, qu'on appelle *ouvrier*; et que le *pied* de vigne soit du pays, est un peu plus grand que celui de champs.

Mesures de solidité.

La *toise de bois* est un solide long de 10 pieds, haut de 5, profond de 3; elle contient donc pieds cubes 150.

La *toise de foin* est un cube de 6 pieds de côté. Donc de . . . 216

La *toise de muraille* a 100 pieds de surface sur deux d'épaisseur, donc 200

La *voiture de fumier* doit avoir 36

Mesures de capacité pour les liquides et pour les matières sèches.

Toutes ces mesures se rapportent au pot et en sont ou des multiples ou des divisions. Une fois donc le pot fixé, toutes les autres mesures le seront aussi et c'est la raison pour laquelle on a cherché à le déterminer avec la plus grande exactitude.

Il n'y a qu'un *pot* dans la principauté de Neuchâtel. Il répond exactement à 2 *pintes* de Paris, comptées à 96 pouces cubes de France, soit à un litre et $\frac{9043}{10000}$.

10 *Pots* de Neuchâtel font donc 19 *litres* à très-peu près.

Le *pot* pour les liquides se divise en *demi pot*, *tiers* et *quart de pot*. 8 pots font un *brochet*; 16, 1 *septier*; 20 une *brande*; 38 $\frac{2}{5}$, la *gerle*, telle qu'on la paye, parce qu'on a supposé que c'était ce qu'elle rendait de liquide; 52 la *gerle* pleine y compris le marc; 192 le *muids*; 480 la *bosse*. Donc 12 *septiers*, soit 5 *gerles* au clair font un *muids*, et 30 *septiers*, soit 24 *brandes*, soit 2 $\frac{1}{2}$ *muids* font une *bosse*.

Le pot pour les matières sèches se divise comme celui pour les liquides: et alors le tiers de pot est appelé *copet*, 8 pots font une *émine*; 8 émines un *sac*; et 3 sacs un *muids* qui est donc aussi de 192 *pots*.

Mais en stile de cens fonciers le copet est un pot, et le septier au Landeron est de 8 pots.

Il faut pourtant observer que l'émine pour l'avoine contient $\frac{1}{24}$ de plus que celle pour les autres graines, et par conséquent $8\frac{1}{3}$ pots. Donc le *picotin* soit pot d'avoine est un peu plus grand que le pot ordinaire.

Il est d'ailleurs réglé que pour les mesures tant *rases* que *combles*, le diamètre doit toujours être double de la hauteur.

Tarif pour le prix des vins.

Le pot à		f. le feptier à		la gerle à			le muids à	
5cr.		2li.	os.	41.	16s.	o	24l.	os.
5	½	2	4	5	5	7 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	26	8
6		2	8	5	15	2 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	28	16
6	½	2	12	6	4	9 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	31	4
7		2	16	6	14	4 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	33	12
7	½	3		7	4	0	36	
8		3	4	7	13	7 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	38	8
8	½	3	8	8	3	2 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	40	16
9		3	12	8	12	9 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	43	4
9	½	3	16	9	2	4 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	45	12
10		♦		9	12	0	48	
10	½	4	4	10	1	7 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	50	8
11		4	8	10	11	2 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	52	16
11	½	4	12	11	0	9 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	55	4
12		4	16	11	10	4 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	57	12
13		5	4	12	9	7 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	62	8
14		5	12	13	8	9 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	67	4
15		6		14	8	0	72	
16		6	8	15	7	2 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	76	16
17		6	16	16	6	4 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	81	12
18		7	4	17	5	7 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	06	8
19		7	12	18	4	9 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	91	4
20		8		19	4	0	96	
21		8	8	20	3	2 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	100	16
22		8	16	21	2	4 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	105	12
23		9	4	22	1	7 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	110	8
24		9	12	23	0	9 ⅕ ⅖ ⅗ ⅘	115	4
25		10		24	0	0	120	
26		10	8	24	19	2 ⅖	124	16
27		10	16	25	18	4 ⅘	129	12

Rapport des mesures de Berne à celles de Neuchâtel.

Le *Pied* est exactement celui de Neuchâtel.
La *Brache* . . . . . a 22 pouces et 2 lignes.
100 *Braches* font 48 aunes ¾ de Neuchâtel.
La *Toise* commune a 8 pieds de long.
64 pieds de surface,
et 512 pieds cubes.
La *Toise* pour le foin comme à Neuchâtel
216 pieds cubes.
La *Toise* p^r le bois 6 pieds de couche, 5 pieds de haut, 3½ pieds les bûches. } Soit 105 pieds cubes.
La *Verge* pour les arpenteurs a 10 pieds de long et 100 pieds de surface.
Le *Karteron* a 960 pouces cubes, 5 pieds cubes font 9 karterons.
100 *Karterons* de Berne font presque 92 émines de Neuchâtel.
Le *Pot* a 114 47/100 pouces cubes de Berne, ou 84 224/1000 pouces cubes de Paris.
Or comme le pot de Neuchâtel a 96 pouces cubes de Paris,
329 pots de Neuchâtel font 375 pots de Berne.
Ce qui, à très-peu de chose près, fait que
100 pots de Neuchâtel font 114 pots de Berne
ou que
100 pots de Berne font 87 ¾ pots de Neuchâtel.
La *Bosse* ou le char de vin a 400 pots de Berne.
La *Livre* poids de fer y a 17 onces.

Vingt-deuxième Compte de la Caisse d'épargne de Neuchâtel, pour l'année 1834.

Ce compte rendu, examiné et approuvé dans l'assemblée de la direction, le 7 Mai 1835, présente les résultats suivans :

Doit

1 Janv. 1834. Dépôts placés à la Caisse d'ép. à cette date par 2749 particul. N^l L. 896747 16*s.*
31 Décembre Placé dans le c^t de l'année 1834 en 2066
dépôts et par 529 nouveaux déposans L. 168635 14.
Intérêts bonifiés et ajoutés aux créances » 29084 14.

» 197720 8.

Économies faites par la Caisse d'ép. en 1834. L. 6841 1 6.
En fonds d'amortissement au 31 décem. 1833. » 19435 14 -

» 26276 15 6

Neuch^l L. 1120744 19 6

Avoir.

31 Décembre 1834. Placé chez divers à intérêts	L.	1044386 18 6
Remboursé pendant l'année 1834 à 392 créanciers .	»	76358 1 -
Neuch[1]	L.	1120744 19 6

Au 31 décembre 1834, le nombre des créanciers de la Caisse d'épargne s'élevoit à 3084, et celui des débiteurs à 214.

TABLEAU DE LA POPULATION.

Sujets de l'État	39670.
Suisses	15099.
Étrangers	3304.
Total	56073.

Mariages	404.
Divorces	2.
Naissances, sexe masculin	884.
» sexe féminin	854.
Total	1738.

Légitimes	1604.
Illégitimes	44.
Nés morts	90.
Total	1738.

Morts, hommes	864.
» femmes	769.
Total	1633.

Décès d'après les saisons.

Printemps.	454.
Été.	368.
Automne.	458.
Hiver.	353.
Total	1633.

En 1834 il y a eu augmentation sur l'année précédente de 689, dont 640 hommes et 49 femmes. En 1833 les naissances avoient été de 1595 : il y a donc eu en 1834 augmentation de 143. De mémoire d'homme la mortalité n'a été aussi considérable qu'en 1834 : la plus grande mortalité chez les personnes âgées est de 61 à 75, le nombre moyen est de 93 à 94 pour chaque période de cinq ans : il y a eu un seul centenaire, c'étoit une femme ; l'homme le plus âgé a atteint 95 ans.

ÉCONOMIE RURALE.

Tableau des bestiaux.

Taureaux.	*Bœufs.*	*Vaches.*	*Élèves.*	*Veaux.*	*Total.*
102.	1862.	10805.	2130.	637.	15536.
Chevaux.	*Anes.*	*Moutons.*	*Chèvres.*	*Porcs.*	*Ruches.*
2887.	87.	6617.	2430.	4792.	5617.

Dans l'année 1834 il y a eu augmentation sur la précédente de 47 bœufs, 516 vaches, 666 chevaux, 9 ânes, 811 moutons, 161 chèvres, 804 porcs et 890 ruches d'abeilles.

Concours pour les Taureaux.

Ce concours annuel a eu lieu à la Tourne le 15 Septembre, sous la présidence de

M. Delachaux, Conseiller d'état, auquel étoit adjoint M. d'Ivernois, châtelain de Gorgier, et en présence des experts nommés par le Conseil d'état. Vingt-quatre taureaux ont été amenés au concours. Quelques informalités en ayant fait exclure 4, le nombre a été réduit à vingt. Les primes ont été décernées comme suit:

La première prime de 100 fr. de france, en or, a été décernée à Michel Ramseyer de la Sagne.

La 2° de 80 fr.	à Jean Pre Monin à Bevaix.
La 3e de 40 fr.	à l'ancien J. P. Challandes, à Fontaines.
La 4e de 40 fr.	à C. H. Jean Richard, au Locle.
La 5e de 20 fr.	à F. G. Quinche à St. Martin.
La 6e de 20 fr.	à D. P. Jaccard à Boudevilliers.
La 7e de 20 fr.	à la veuve Yersin, à Môtiers.
La 8e de 20 fr.	à J. L. Matthey, à Savagnier.

Des indemnités de 5 fr. de france ont été allouées aux propriétaires de huit autres taureaux.

Chambre d'assurance.

La Cambre d'assurance a publié son vingt-quatrième compte soit le quatrième de la seconde association, du 1 mai 1834 au 30 avril 1835.

Les dépenses de l'administration ont été de . . .	L.	826	
Les indemnités dues pour les sinistres du 1 mai 1834 au 30 avril 1835, payables en 1836, montent à la somme de	»	25239	11 6
A quoi il faut ajouter la somme des dépenses et sinistres portés au compte bouclé sous le 30 avril 1834. . .	»	3477	15 6
La somme totale à payer est	L.	29,543	7 -

Pour faire face au payement de la somme ci-dessus de vingt neuf mille cinq cent quarante trois livres, sept sols tournois, la Chambre d'assurance, conformément à ses statuts, a décrêté une contribution de Un et demi pour mille des sommes contribuables, mais qui, à raison de la contribution qui va se percevoir pour complément du compte rendu à la date du 30 avril 1833, ne sera exigible qu'au 15 juin de l'année prochaine 1836.

Lorsque les contributions seront rentrées et les payemens effectués, il y aura en caisse au 1 août 1836, la somme de L. 5323 2.

Tableau résumé des bâtimens assurés au 1 mai 1835.

3391	bâtimens couverts en tuiles, évalués	L.	17259200, assurés pour	L.	12848000
4708	bâtimens couverts en bois, évalués	L.	10485200, assurés pour	L.	7818900
8099			27744400		20666900

Obliquité apparente de l'écliptique pour le solstice du Cancer. 23 deg. 28'0".
Diamètre du Soleil pour l'apogée, en Juin 31' 3" : pour le périgée en Janvier 32' 36".

La réfraction nous fait voir le Soleil avant son vrai lever et après son vrai coucher, les jours des solstices de 4, et les jours des équinoxes de 3 minutes.

TABLEAU DE L'ARRIVÉE ET DU DÉPART DES POSTES ET MESSAGERIES
au Bureau des Postes à Neuchâtel.

	France et route de Pontarlier.	Montagnes et routes.	Bailliages du Jura	Vaud, Valais, Genève.		Berne, Allemagne etc. Bienne et route de Berne.	
				Courrier et	Messagerie.	Courrier.	Messagerie.
Arrivée.	tous les jours à 3 h. du matin	tous les jours à 6 h. du soir. en alternant un jour par le Locle et un jour par la Chaux-de-fonds.	tous les jours à 6 h. du soir.	tous les jours à 8 h. du soir.	tous les jours à 8 h. du soir.	tous les jours à 8 h. du soir.	tous les jours à 8 h. du soir.
Départ.	tous les jours à 4 h. du matin.	tous les jours à 4 h. du mat. en alternant un jour par le Locle et un jour par la Chaux-de-fonds.	tous les jours à 4 h. du matin.	tous les jours à 4 h. du matin.	tous les jours à 4 h. du matin.	tous les jours à 4 h. du matin.	tous les jours à 4 h. du matin.

OBSERVATIONS. La distribution des lettres a lieu une heure après l'arrivée, et leur remise à domicile le lendemain ainsi que celle des paquets, — Les dépêches à expédier par les Courriers et Messageries, doivent être consignées au Bureau des Postes comme suit, savoir: les lettres à affranchir de même que les objets à enrégistrer, comme paquets, valeurs, etc. *avant sept heures du soir*, et les lettres que l'on n'affranchit pas, lesquelles sont jetées DANS LA BOÎTE AUX LETTRES, *avant huit heures du soir.* Les lettres consignées plus tard ne pourront être expédiées que par l'ordinaire suivant: les voyageurs sont aussi invités à arrêter leurs places avant cette heure là. L'on ne peut recevoir que bien conditionnés et exactement cachetés, les paquets, groups, etc. la valeur en doit être énoncée sur l'adresse, et s'ils sont destinés pour l'étranger, ils doivent de plus être accompagnés d'une lettre de voiture ou d'une déclaration en bonne forme, spécifiant le contenu et la valeur.

Il faut affranchir les lettres destinées pour la Turquie, d'Autriche (les Etats) la Russie méridionale; les Etats d'Italie, l'Espagne, le Portugal, les Isles Britaniques et les Colonies.

TABLE DU LEVER ET DU COUCHER DU SOLEIL

A NEUCHATEL.

MOIS.	Jours.	Longueur du Jour.		Lever du Soleil.		Coucher du Soleil.		Longueur de la Nuit.		Jours.	MOIS.
DÉCEMBRE.	25	8	26	7	47	4	13	15	34	16	DÉCEMBRE.
	31	8	30	7	45	4	15	15	30	11	*Capricorne.*
	5	8	36	7	42	4	18	15	24	5	
	11	8	46	7	37	4	23	15	14	30	
JANVIER.	15	8	52	7	34	4	26	15	8	26	NOVEMBRE
	20	9	2	7	29	4	31	14	58	21	
Verseau.	25	9	16	7	22	4	38	14	44	15	*Sagitaire.*
	31	9	32	7	15	4	46	14	30	10	
	5	9	44	7	8	4	52	14	16	5	
	10	10	--	7	--	5	--	14	--	31	
FÉVRIER.	15	10	16	6	53	5	8	13	46	25	
	20	10	34	6	43	5	17	13	26	20	OCTOBRE.
Poissons.	25	10	54	6	33	5	27	13	6	14	*Scorpion.*
	27	10	58	6	31	5	29	13	2	12	
	5	11	16	6	22	5	38	12	44	7	
	10	11	32	6	14	5	46	12	28	2	
MARS.	15	11	52	6	5	5	56	12	10	27	
	20	12	6	5	57	6	3	11	54	22	
Bélier.	25	12	20	5	50	6	10	11	40	18	SEPTEMBRE.
	31	12	42	5	40	6	21	11	20	12	*Balance.*
	4	12	54	5	33	6	27	11	6	8	
	9	13	8	5	26	6	34	10	52	4	
AVRIL.	15	13	28	5	16	6	44	10	32	28	
	20	13	46	5	7	6	53	10	14	23	
Taureau.	24	13	58	5	1	6	59	10	2	19	AOUT.
	30	14	18	4	51	7	9	9	42	14	*Vierge.*
	5	14	32	4	44	7	16	9	28	9	
	10	14	42	4	39	7	21	9	18	5	
MAI.	15	14	56	4	32	7	28	9	4	30	
	20	15	10	4	26	7	35	8	52	25	JUILLET.
Gémeaux.	25	15	20	4	21	7	40	8	42	20	
	31	15	30	4	15	7	45	8	30	14	*Lion.*
JUIN.	5	15	40	4	11	7	50	8	22	9	
	10	15	46	4	8	7	53	8	16	4	
Ecrevisse.	16	15	50	4	5	7	55	8	10	20	JUIN.

Tableau Comparatif

de la population des Juridictions de la Principauté de Neuchâtel pour les années 1833 *et* 1834.

	1832.	1833.
Neuchâtel	5855	5855
Valangin	6119	6141
Landeron	1816	1798
Boudry	4117	4119
Val-de-Travers . . .	5050	5065
Thielle	2277	2357
Locle	5832	6141
La Chaux-de-Fonds .	7203	7470
La Côte	2884	2830
La Sagne	1652	1664
Verrières	2839	2795
Lignières	561	548
Brévine	2313	2265
Brenets	977	1066
Travers	1360	1343
Gorgier	2258	2208
Ponts	1731	1719
Total	54844	55384

MESSAGER BOITEUX.

Almanach historique

CONTENANT

des Observations astronomiques sur chaque mois. Le cours du Soleil et de la Lune. Les principales foires de Suisse, d'Allemagne, de France, de Savoye, etc. Enfin, un recueil d'histoires et d'anecdotes accompagnées de planches. Pour l'An de Grace et Bissextil

M D CCCXXXVI.

Et le XXXVI^me^ du XIX^me^ Siècle.

Par Antoine SOUCI, Astronome et Historiographe.

Comput ecclésiastique.

Nombre d'or. . . 13
Cycle solaire . . 25
Indiction romaine 9
Lettres dominicales B.C.
Depuis la création du monde . . 5785
Depuis le nouv. cal. 254

Quatre Temps.

24 Février. 25 Mai.
21 Septembre. 14 Décembre.

Longueur de l'année : 366 jours.



Planète règnante pendant l' année, Vénus.

Fêtes mobiles.

Septuagésime	31 Janvier.
Mardi gras	16 février.
Les Cendres	17 février.
Pâques . .	3 avril.
Les Rogations	8 mai.
Ascension	12 mai.
Pentecôte	22 mai.
La Trinité	29 mai.
La Fête-Dieu	2 juin.
Premier Dimanche de l'Avent	27 novembre.

A VEVEY,

Chez FRÈRES LŒRTSCHER, *Imprimeurs- Libraires*

1 Mois.	JANVIER. (♑)	Elections.	Lunaisons.
1 Vendre	Circoncision ♑ 13	□ ☉ ♄, ♐ ♋ clair	
2 Samedi	Abel ♑ 24	☌ ☉ ♃ *Prions* ♐ froid	Pleine lune le 4, entretient une température froide.
1.	*Lever du sol. 7 h. 50 m.*	*Couch. du sol. 4 h. 10 m.*	
3 Diman.	C Isaac Genev. ♒ 6	□ ♄ ♀ △ ♄, ☌ ♃, ☍ ♂,	
4 Lundi	Tite Evêque ♒ 18	☾ à 1 h. 36 m. av. m.	
5 Mardi	Siméon *Vig.* ♓ 0	☾ ☍ ♃ ☿ *Dieu* frais	
6 Mercre	Les 3 Rois ♓ 13	☌ ☉ ☿ *qu'il* ♋ ♁ froid	Dern. quartier le 11, produit du vent froid.
7 Jeudi	Lucian ♓ 25	☍ ♃ ♂ □ ♋ ♆ ♀ neige	
8 Vendre	Erhard ♈ 8	✶ ♄, ✶ ♃, △ ♂ vent	
9 Samedi	Julien ♈ 21	*veuille* △ ☉, △ ♀ neige	
2.	*Lever du sol. 7 h. 45 m.*	*Couch. du sol. 4 h. 15 m.*	
10 Diman.	C 1 Guillaume ♈ 4	*par* □ ♃, ☯ ♋ ♆ froid	Nouv. lune le 18, se décide à la neige.
11 Lundi	Salm. Hig. ♉ 17	☾ à 5 h. 2 m. après m.	
12 Mardi	Satyr ♉ 2	☾ ♄ □ ♐ ☯, ♆ vent	
13 Mercre	Hil. 20 jours ♉ 16	✶ ☉, △ ♃, ✶ ♂ frais	Prem. Quartier le 25, amène la pluye.
14 Jeudi	Félix ♊ 0	☾ ♉, ✶ ♀ ♀ ☾ Périg.	
15 Vendre	Maure ♊ 15	☿ en ♑ *sa grâce* neige	
16 Samedi	Marcel ♊ 0	*bénir* ✶ ♄, ♐ ♆ froid	
3.	*Lever du sol. 7 h. 38 m.*	*Couch. du sol. 4 h. 22 m.*	
17 Diman.	C 2 Antoine ♋ 15	☌ ♃, *cette* ♂ ♂ ♋ vent	JANVIER
18 Lundi	Brisc. C. S. P. ♋ 29	☾ à 9 h. 0 m. avant m.	vient de *Janus* à qui les Romains consacroient le premier jour de l'année. Le 20 du mois le soleil entrera au signe du verseau.
19 Mardi	Omer Mair. ♌ 14	☾ ☽ ✶ ♄ ☿ ♂ ♀ frais	
20 Mercre	Fab. Sébastian ♌ 28	☉ en ♑ ♂ ☿ ♃ ☿ clair	
21 Jeudi	Agnès ♌ 12	*année* △ ♄, △ ♃ sombre	
22 Vendre	Vincent ♍ 26	✶ ♂, *et* □ ☿, ♋ doux	
23 Samedi	Emerentiane ♍ 9	✶ ☉, *éloi-* □ ♃ pluye	
4.	*Lever du sol. 7 h. 30 m.*	*Couch. du sol. 4 h. 30 m.*	Depuis le 1 au 31 les jours ont cru de 64 minutes.
24 Diman.	C 3 Conv. s. P. ♎ 21	♀ en ♒ *gner* ♀ trouble	
25 Lundi	Timothée ♎ 3	☾ à 3 h. 17 m. apr. m.	
26 Mardi	Policarpe ♎ 15	☾ □ ☉ ♄, ✶ pluye	
27 Mercre	JeanChrisostôme ♏ 27	☾ ♌, *de nous* △ ♂ clair	
28 Jeudi	Charlemagne ♏ 9	△ ☉, *toute* □ ☾ Apog.	
29 Vendre	Aq. M. F. S. ♐ 21	△ ☿, *dis-* ♐ ♆ ☿ vent	
30 Samedi	Adelgonde ♐ 3	*grace.* △ ♄, ☿ variable	
5.	*Lever du sol. 7 h. 20 m.*	*Couch. du sol. 4 h. 40 m.*	
31 Diman.	C Septuages. Virg. ♍ 15	☾ ♂ en ♑ □ ♋ nuage	

On peut pendant ce mois s'occuper à couper du bois, à arracher la vigne, à porter la terre si elle n'est pas gelée, à nettoyer les arbres fruitiers du Gui, (plante parasite, qui épuise les branches qui la supportent).

Foires du mois de
JANVIER 1836.



Aarbourg canton Argov.	13
Aeschi canton de Berne	12
Aix en Savoye	2
Albeuve canton Fribourg	11
Altorf canton d'Uri	28
Ambérieux (Ain)	18
Appenzell	13
Arinthod (Jura)	23
Baden canton d'Argovie	26
Belfort h. rhin	4
Berne	19
Blamont (Doubs)	5
Bletterans (Jura)	27
Brigue canton du Valais	18
Bulle canton de Fribourg	14
Büsingen (Baden)	14
Clerval (Doubs)	12
Dannemarie h. rhin	12
Delle h. rhin	18
Echelles en Savoye	18
Erlenbach c. Berne	8
Ettiswyl c. Lucerne	26
Faucogney haute Saone	7
Fribourg en Suisse	5
Gessenai canton de Berne	8
Giromagny h. rhin	12
Grenoble (Isère)	22
Ilanz canton des Grisons	19
Knonau canton Zurich	4
Küblis c. Grisons	15
Lagnieu (Ain)	22
Lons-le-Saunier (Jura)	15
Massevaux h. rhin	18
Megève en Savoye	8
Mellingen canton Argovie	18
Meyenberg c. Argovie	25
Montbéliard (Doubs)	11
Montmelian	26
Mont sur vaud	19
Morges c. de Vaud	13
Morteau (Doubs)	26
Nidau canton de Berne	26
Neu-Brisach h. rhin	18
Neustadt forêt noire	20
Orgelet (Jura)	25
Passavant (Doubs)	18
Port sur Saone	30
Rapperschwyl c. S. Gall	27
Rheims	11
Rheinfelden c. Argovie	27
Romalé	30
Romont canton Fribourg	12
Ronchaud	22
Rougemont c. Vaud	18
St. Amour (Jura)	
St. Claude (Jura)	7
Ste. Ursanne canton Berne	11
Salins (Jura)	28
Schiersch c. Grisons	2
Schüpfheim c. Lucerne	7
Sempach canton Lucerne	2
Soleure	5
Stein am Rhein c. Sch.	27
Sursee canton Lucerne	11
Tagninge en Savoye	7
Unterséen canton Berne	27
Utznach canton St. Gall	19
Versoix canton Genève	14
Vevey c. Vaud	19
Winterthur c. Zurich	28
Yverdon c. Vaud	26
Zoffingen c. Argovie	6

N. B.

Berne. Un marché au bétail le *premier Mardi* de chaque mois.

Moudon. Un marché au bétail le *premier Lundi* de chaque mois.

Locle. Un marché aux chevaux *tous les samedis* des quatre premiers mois.

Yverdon. Un marché au bétail le *dernier Mardi* de chaque mois.

Payerne. Grand marché au bétail le *premier Jeudi* de chaque mois.

II Mois.	FÉVRIER. (♒)		ELECTIONS.	LUNAISONS.
1 Lundi	Brig. Ignace	27	☿ en ♒ ♓ *Pour* gresil	
2 Mardi	Purification N. D.	9	♌ à 7 h. 22 m. apr. m.	Pleine Lune le 2, se dispose à l'humide.
3 Mercre	Blaise	21	*pouvoir* ♝ ⊜ neige	
4 Jeudi	Veronique	5	✶ ♄, ✶ ♃, ☌ ☿, vent	
5 Vendre	Agathe	18	☿ ♃ ☌ ☿, ⊕ ⚑ pluye	
6 Samedi	Dorothée	1	△ ♄ ♂ □ ♃, △ ♂, serein	Dern. Quar- le 10, montre des airs doux.
6.	*Lever du sol. 7 h. 9 m.*		*Couch. du sol. 4 h. 51 m.*	
7 Diman.	E Sexagesim. Hél.	15	⊕ ♄ ♂ ; *d'un* △ nuages	
8 Lundi	Salomon	28	△ ♃ ☿ *œil* ⚑ ♆, vent	Nouvelle lune le 16, se prépare pour de la pluye.
9 Mardi	Apoline	13	♂ ♄, △ ♃, □ ♂, serein	
10 Mercre	Scholastique	26	☾ à 2 h. 24 m. av. m.	
11 Jeudi	Didier Serv.	10	☾ ☿ ♃ △ ☿ □ ☿ vent	
12 Vendre	Emilie, E.	25	✶ ☉, *sec* ✶ ♄ ☿ clair	Prem. Quar- tier le 24, promet du beau temps.
13 Samedi	Jonas Cast.	9	☽ ☿ ret. ☌ ♂ ☾ Perig.	
7.	*Lever du sol. 6 h. 59 m.*		*Couch. du sol. 5 h. 1 m.*	
14 Diman.	E Quinquag. Val.	26	✶ ☿, ⊜ ♂ ♃, ⚱ nuages	
15 Lundi	Faustin	8	□ ♄, *voir mourir* clair	
16 Mardi	Mardi gras Jul.	22	♋ à 8 h. 50 m. apr. m.	
17 Mercre	Les Cendres Don.	6	△ ♄, △ ♃, vent	
18 Jeudi	Gabin	20	☿ en ♒ ; *ce qu'on* doux	
19 Vendre	Sabine	3	*aime* ☉ en ♉ ♑, △ clair	
20 Samedi	Constant	16	✶ ♂, *c'est* ⚑ ♆, frais	
8.	*Lever du sol. 6 h. 48 m.*		*Couch. du sol. 5 h. 12 m.*	
21 Diman.	E Brandons Léon.	29	✶ ☉, *brutalité* brouil.	
22 Lundi	Chaire s Pierre	11	♂ ☉ ☿, □ ♃ ☿ ; ☿ clair	
23 Mardi	Josué	23	△ ☉ ♄, *plus* □ ♂ froid	
24 Mercre	4 Temps. J. bisx.	5	♊ 11 h. 15 m. av. m.	
25 Jeudi	Mathias	17	△ ☉ ♃, ☾ Apog.	
26 Vendre	Victorin	29	△ ☿ *que vertu* ⊜ beau	
27 Samedi	Nestor	11	△ ☉, △ ♄, ♂ ♃ vent	
9.	*Lever du sol. 6 h. 35 m.*		*Couch. du sol. 5 h. 25 m.*	
28 Diman.	E Reminisc Nod.	23	♓ ♄ ♂ ♃ ; *su-* ♒ serein	
29 Lundi	Romain	5	□ ♄, *prême.* ⊕ ⚱ beau	

FÉVRIER

vient de *Fébruare*, qui signifie faire des expiations.

Le 19 de ce mois le soleil fera son entrée aux poissons.

Depuis le 1 de ce mois jusqu'au dernier les jours ont cru de 47 m. le matin et de 46 le soir.

Dans ce mois on commence à tailler la vigne dans les beaux jours, à planter des grandes fèves après les avoir fait tremper dans du jus de fumier. On doit s'occuper les jours qu'on ne peut travailler à la campagne, à faire des échalas, des rateaux, des paniers à terre, des fourches et autres utensiles d'agriculture.

Foires du mois de FÉVRIER 1836.

Aarau c. Argovie	24	Héricourt Doubs	11
Aarberg c. Berne	10	Hérisau c. Appenz.	5
Abbevillers	16	Hundwyl c. App.	16
Aiguebetle en Sav.	18	Ilanz c. Grisons.	16
Appenzell	3	La Ferté	29
Arbois Jura	12	Lagnieu Ain	29
Audeux Doubs	8	Landser h. rhin	24
Avenches c. Vaud	5	Langnau c. Berne	24
Balstall c. Soleure	15	Langres (h. Mar.)	15
Belfort h. rhin	1	Lauffen c. Berne	15
Bellinzone c. Tessin	3	Lausanne c. Vaud	12
Berne	23	Lenzbourg c. d'Ar.	4
Besançon Doubs	8	Liechtensteig s. Gall	8
Bienne c. Berne	4	Liestall c. Basle	10
Bischofzell c. Th.	11	Lons-le-Saunier	15
Blamont (Doubs)	4	Lucerne	8
Bourg (Ain)	5	Martigny c. Valais	8
Bremgarten c. Arg.	8	Meyenfeld c Gris.	5
Brugg c. Argovie	9	Mettmenstetten c. Z.	4
Bulle c. Fribourg	11	Montbéliard D.	8
Buren c. Berne	24	Montbozon	3
Cerlier c. Berne	17	et tous les lundis de carême.	
Châlons s. Saone	29		
Château d'Oex	4	Monthey c. Valais	1
Clairvaux (jura)	20	Morat c. Fribourg	24
Clerval Doubs	9	Morges c. Vaud	24
Collonge (f. l'Ecl.)	15	Munster c. Luce.	18
Colmar h. rhin	24	Neuchâtel	10
Delémont c. Berne	3	Olten c. Soleure	1
Delle h. rhin	15	Orbe c. Vaud	8
Diessenhofen c. Th.	8	Orgelet (Jura)	24
Dôle (Jura)	6	Ornans (Doubs)	16
Eglisau c. Zurich	9	Oyzelley	26
Ellg c. Zurich	24	Payerne c. Vaud	11
Eschentz c. Thurg.	11	Pfeffikon c. Zurich	9
Estavayer c. Frib.	17	Poligny (Jura)	13
Etiswyl c. Lucerne	23	Pontarlier (Doubs)	11
Faucogney (h. S.)	4	Porentrui c. Berne	1
Ferrette h. rhin	23	Rolle c. Vaud	26
Fribourg en Brisg.	17	Rue c. Fribourg	3
Fribourg en Suisse	22	S. Amour (Jura)	2
Frick c. Argovie	1	S. Claude (Jura)	8
Gigny (Jura)	10	S. Triphon c. Vaud	19
Giromagny h. rh.	9	Samœns (Savoie)	4
Gossau c. St. Gall	15	Schaffhausen	23
Grandvillard h. r.	9	Schwellbrunn c. A.	9
Gruningen c. Zur.	23	Schwitz	1
Gruyères c. Frib.	9	Seewen c. Soleure	10
Habsheim h. rhin	22	Seewis c. Grisons	6



Seignelégier c. Ber.	8	Vesoul	11 et tous les samedis jusqu'à l'ascension.
Seillères	6		
Sierre c. Valais	15		
Soleure	23	Villisau c. Lucerne	15
Tervai le Château	11	Vius en Sallazen Sav.	4
Thann h. rhin	24	Waldenbourg c. B.	22
Thun c. Berne	20	Waldshut (forêt n.)	5
Ueberlingen	24	Weinfelden c. Th.	10
Unterhallau	8	Wyl c. St. Gall	9
Utznach c. St. G.	20	Zoffingen c. Argov.	16
Vercel Doubs	19	Zweisimmen c. Bern.	3

Moyen de se faire la barbe sans rasoir.

M. Blair, directeur de la fabrique de gaz de Johnston, a fait une découverte qui est de nature à ruiner la coutellerie de Scheffield. Il y a quelque temps, une goutte de la chaux éteinte qui sert à purifier le gaz, tomba sur le dos d'un chien. M. Blair prit un petit morceau de bois pour l'enlever, et en grattant légèrement il enleva à la fois la chaux et tous les poils de la pauvre bête. M. Blair fit l'essai de cette découverte sur sa propre barbe, et maintenant il ne se sert plus de rasoir. On place sur la barbe la chaux qui, dans cet état, ressemble à de la créme, et trois ou quatre minutes après on l'enlève avec le dos d'un couteau.

III Mois	MARS. (♈)		ELECTIONS.	LUNAISONS.
1 Mardi	Aubin	18	☿☌♂☌, △☿♃ beau	
2 Mercre	Simplicius	1	✶♄, △♃, ☌ temps	Pleine lune le 3, se dispose au nébuleux
3 Jeudi	Marian	14	10 h. 24 m. av. m.	
4 Vendre	Adrien	28	*Char-* ⊕ nuages	
5 Samedi	Eusèbe	11	△♄☿ *mante* □ pluye	
10.	*Lever du sol.* 6 *h.* 28 *m.*		*Couch. du sol.* 5 *h.* 32 *m.*	Dern. Quartier le 10, rafraîchit l'air.
6 Diman.	C Occult. Frid.	25	△♂, ☌☿, △☿ serein	
7 Lundi	Thomas, Per.	9	✶☿☌♄, □ variable	
8 Mardi	Jonathan	23	*paix* ☾♉, △☉, vent	Nouv. lune le 17 est destiné à du troub.
9 Mercre	40 Martyrs	7	✶☿☿, ♂ en ♓ ☾ Per.	
10 Jeudi	Françoise	21	à 9 h. 56 m. av. m.	
11 Vendre	Cunibert	5	☾☿ Dir. ✶♄, frais	
12 Samedi	Grégoire	20	◡ *délice* ✶☉✂ clair	Prem. Quartier le 25, est nuageux.
11.	*Lever du sol.* 6 *h.* 16 *m.*		*Couch. du sol.* 5 *h.* 44 *m.*	
13 Diman.	C Lætare Euph.	4	□♄, *de* □☿ ⊕ gresil	
14 Lundi	Zacharie	18	□♄♂ *la* ♐♆ ☁ froid	
15 Mardi	Longin	1	△♄, △♃, ☌♂, ☌☿	
16 Mercre	Ciriaque	15	☌♄♂ *terre* ♑ ⊕, doux	MARS,
17 Jeudi	Gertrude	28	à 9 h. 36 m. av. m.	ainsi nommé et consacré au dieu *Mars* par Romulus. Ce mois étoit le prem. de l'année martiale.
18 Vendre	Alexandrin	11	△♃♂✶♃☿ en ♓	
19 Samedi	Joseph	24	♃ Dir. *fille* ☌♄♃ vent	
12.	*Lever du sol.* 6 *h.* 4 *m.*		*Couch. du sol.* 5 *h.* 56 *m.*	
20 Diman.	C Judica Joach.	7	☉ en ♈, Equin. print.	Le 21 de ce mois le soleil entrera au signe du bélier.
21 Lundi	Benoit	19	✶♂☿ *du ciel*, ☾♌ tr.	
22 Mardi	Raphael	1	△♃☿ *mère* ✶ variable	
23 Mercre	Théodore	13	*du plaisir* ✂☿ ☾ Apog.	
24 Jeudi	Agapite *V ig.*	25	△♃☿ *continue* ♑ pluye	Depuis le 1 de ce mois jusqu'au 31, les jours ont cru de 55 min. le matin et de 56 le soir.
25 Vendre	Annonciation N. D.	6	à 8 h. 56 m. av. m.	
26 Samedi	Gabriel	18	◠ *à* △, ♂ ✶ vent	
13.	*Lever du sol.* 5 *h.* 51 *m.*		*Couch. du sol.* 6 *h.* 9 *m.*	
27 Diman.	C Rameaux Lid.	1	□☉♃ *combler* clair	
28 Lundi	Prisque	13	△☉, □☿, ⊕ pluye	
29 Mardi	Eustache	26	*nos* ♑ ♎♆ *vœux.* troub.	
30 Mercre	Regule	9	✶♄, ✶♃, ☌♄ troub.	
31 Jeudi	Ste Cène Balbine	22	☌♂, △♄, ☿♃ humide	

On continue dans ce mois à travailler la vigne; on commence à faire des provignures et même à fossoyer si le temps est convenable. On plante des grandes fêves comme dans le mois précédent. Dans les jardins différens pois.

Foires du mois de MARS 1836.



Aarbourg c. Arg.	19	Flawyl c. S. Gall	16				
Abbevillers Doubs	15	Fontaines c Neuch.	18				
Aigle canton Vaud	9	Frauenfeld c. Th.	14				
Altkirch h. r.	10 24	Frutigen c. Berne	18				
Altorf canton d'Uri	10	Gaillard en Savoye	21				
Ambérieux Ain	25	Gais c. Appenzell	1				
Annecy en Sav.	28	Gebweiler h. rhin	7				
Appenzell	9	Gelterkinden c. Ba.	2				
Arbon c. Thurg.	25	Gessenai c. Berne	25				
Arwangen c. Berne	17	Gex Ain	1 et 25				
Aubonne c. Vaud	22	Giromagny h. rh.	8				
Ballon	19	Granvillard h. rh.	8				
Belfort h. rhin	7	Gruyères c. Frib.	30	Neu-Brisach h. rh.	19	Salanche en Savoye	2
Belvoye	1	Habèreslulin	30	Neustadt forêt n.	14	Schleitheim c. Sch.	21
Berchier c. Vaud	11	Herzogenbuch se B.	23	Neuveville c. Berne	29	Schwiz	17
Berthoud c. Berne	10	Horgen c. Zurich	10	Nidau c Berne	22	Seengen c. Argovie	27
Bex c. Vaud	31	Huthwyl c. Berne	9	Niedersept h. rhin	2	Seewis c. Grisons	4
Bienne c. Berne	3	Ilanz c. Grisons	15	Nyon c. Vaud	3	Selongey c. d'or	16
Blamont Doubs	7	Ingweiler bas rhin	26	Olten c. Soleure	14	Sidwald c. s. Gall	5
Bolzano Tyrol	7	Jougne Doubs	17	Orchamp Jura	21	Signau c. Berne	24
Bonneville Savoye	14	Klingnau c. Argov.	19	Orgelet Jura	24	Soleure	15
Bons en Savoye	2	Kœlliken c. Argov.	16	Ornans Doubs	15	Staefa c. Zurich	10
Bourg Ain	4	Kulm c. Argovie	11	Petite Chiettes.	10	Stein am rhein	30
Breitenbach c. Sol.	1	Kyburg c. Zurich	23	Pontarlier Doubs	24	Sulz h. rhin	2
Bulach c. Zurich	1	Landeron c. Neuch.	14	Pont de Roide	7	Tagninge	7
Bulle c. Fribourg	22	La Sarraz c. Vaud	1	Pont du Bourg	16	Tassenières	28
Carouge c. Genève	10	Levier Doubs	14	Porentrui c. Berne	7	Teuffen c. Appenz.	21
Champagni	28	Lignères c. Neuch.	23	Port s. Saone D.	30	Unterseen c. Berne	2
Chaumergi	9	Locle c. Neuchâtel	22	Ragatz c. S. Gall	21	Utznach c. S. Gall	12
Chaussin	10	Lons-le-Saunier	15	Rahon	7	Verrières c. Neuch.	21
Chaux de fonds	8	Lucerne	15	Rehetobel c. App.	26	Vielmergen c. Arg.	22
Chesne-Thonex	3	Maillerai c. Berne	10	Reichensee c. Luc.	17	Waldshut f. n. 9 et	23
Clerval Doubs	8	Marignat	23	Romainmôtier c. V.	26	Wegenstetten c. A.	21
Cluses en Savoye	26	Massevaux h. rhin	21	Romont c. Fribourg	1	Wilchingen c. Sch.	14
Coligni Ain	18	Mayence	15	Rougemont c. V.	24	Zurzach c. Argovie	5
Coppet c. Vaud	29	Mirecourt Vosges	2	Rue c. Fribourg	9		
Cossonai c. Vaud	10	Montbéliard Doubs	14	Rumilly en Sav.	31		
Courrendlin c. Ber.	17	Montfaucon c. Ber	21	Sæckingen c. Arg.	7		
Courtemaiche c. B.	21	Montmélian	26	Saillans Drôme	18		
Dannemarie h. r.	29	Montrion Savoie	1	S. Amour Jura	4		
Delémont c. Berne	16	Motiers-travers	15	S. Aubin c. Neuch.	26		
Delle h. rhin	21	Moudon c. Vaud	2	S. Claude Jura	7		
Erlenbach c. Berne	8	Moutiers en Tar.	23	S. Genis Ain	12		
Faucogney h. S.	3	Mulhausen h. rhin	1	S. Julien Savoye	3		
Ferrette h. r.	8	Munster G. T. h. r.	12	S. Lupicin Jura	2		
Feuernthalen c. Z.	29	Muttenz c. Basle	23	S. Trivier de court.	7		

IV Mois.	AVRIL. (♉)			Elections.	Lunaisons.
1	Vendre	Vendredi Hugues	5	☽ 10 h. 39 m. apr. m.	
2	Samedi	Nisier Fr. Pr.	20	☌☌☿ *En quel-* tr.	Pleine Lune le 1, entretient une température trouble.
	14.	*Lever du sol.* 5 *h.* 39 *m.*		*Couch. du sol.* 6 *h.* 21 *m.*	
3	Diman.	PAQUES	5	☌♀, *que* △♃, trouble	
4	Lundi	Lundi Ambr.	19	☾♉, △♂, △ trouble	
5	Mardi	Christian	3	☍♃ ☌♀ *rang* ☾ Périg.	Dern. Quartier le 8, occasionne un tems frais.
6	Mercre	Sixte, Celse	17	△☉, □♂☆ inconst.	
7	Jeudi	Alexandre	2	✶♄☌♃, □☿, âpre	
8	Vendre	Dionisius	16	☾ à 4 h. 33 m. apr.m.	
9	Samedi	Procure	0	☾ en ♌ △ frais	
	15.	*Lever du sol.* 5 *h.* 26 *m.*		*Couch. du sol.* 6 *h.* 34 *m.*	
10	Diman.	B Quasimod Ez.	14	☿ en ♉ *mortel* ♐ vent	Nouv. Lune le 15, se voue au trouble.
11	Lundi	Léon	28	✶☉, △♄, ♋ serein	
12	Mardi	Xénon	11	△♄ *que* □☿◯ beau	
13	Mercre	Justin	24	☿ ♀ *lesort* ☌♂ doux	Prem. Quartier le 24, présage des chaleurs printanières.
14	Jeudi	Tiburce	7	□♃, ✶♀, ☌☿ clair	
15	Vendre	Olympe	20	☽ 11 h. 35 m. ap. m.	
16	Samedi	Daniel	3	☍♂♄, troub.	
	16.	*Lever du sol.* 5 *h.* 16 *m.*		*Couch. du sol.* 6 *h.* 44 *m.*	
17	Diman.	B Misere Rod.	15	☿ en ♉ *t'ait fait* ☾☊	AVRIL, vient d'*aperire* qui signifie ouvrir. Les germes et les plantes commencent en ce m[s] à ouvrir le sein de la terre. Le 20 le soleil entrera au signe du taureau.
18	Lundi	Apoline	27	*naître*, ✶♂, ⊕ troub.	
19	Mardi	Sévère	9	☌♀, ✶☿, ♍ beau t.	
20	Mercre	Sulpice	21	☉ en ♉ *sois* ☾ Apog.	
21	Jeudi	Fortunat	3	✶☉, △♄, □♂ vent	
22	Vendre	Lucius	15	☍☉♄ *soumis*, ♀ nuages	
23	Samedi	Georges	26	◠□ *et content* ♐ pluye	
	17.	*Lever du sol.* 5 *h.* 6 *m.*		*Couch. du sol.* 6 *h.* 54 *m.*	
24	Diman.	B Jubilate Albert	9	☽ à 3 h. 17 m. av. m.	
25	Lundi	Marc évang.	21	*et rends* ✶ nébul.	
26	Mardi	Anaclette	4	☿ en ♉ △☉, ♐ beau	
27	Mercre	Anastase	17	✶♃, *grâce* □ ♀ chaud	
28	Jeudi	Vital	0	*à ton* ♐ ♋ ♋☿ ✶ vent	
29	Vendre	Robert	14	□♃, *maître.* ☿ trouble	
30	Samedi	Quirin *Vig.*	29	□☽♂ ☌♄, △♀ pluye	Depuis le 1 jusqu'au 30 les jours ont cru de 104 minutes.

Dans ce mois on continue de fossoyer les vignes, d'y porter le fumier nécessaire aux engrais. Dans les jardins on découvre les artichauds, les asperges; on sème cerfeuil, carottes, choux-fleurs et raves, et autres à replanter, des courges, concombres, épinards, laitues, melons, dans une exposition bien tournée au midi, de la marjolaine, des oignons, etc.

Foires du mois d'Avril 1836.

Aarberg c. Berne	27	Francfort s. Mein	10
Aarbourg c. Arg.	23	Gais c. Appenzell	5
Abondance (Ch.)	25	Gendrey (Jura)	16
Aigle canton Vaud	20	Gex (Ain)	25
Albeuve c. Frib.	25	Gigny (Ain)	11
Annemace, Savoye	5	Giromagny h.rhin	12
Arbois Jura	1	Glaris	23
Baden c. d'Arg.	23	Grandson c. Vaud	25
Bauma c. Zurich	8	Grandvillard h.rh.	12
Belfort h. rhin	4	Grezi	25
Berne	12	Heiden c. Appenz.	29
Berneck c. S. Gall	26	Herisau c. d'App.	29
Besançon (Doubs)	11	Hermance c. Gen.	25
Bevaix c. Neuch.	1	Hundwyl c. App.	26
Bienne c. Berne	28	Hanz c. Grisons	19
Blamont (Doubs)	5	Jussi	25
Bletterans (Jura)	11	Kaisersberg h. rh.	4
Bons en Savoye	4	Knonau c. Zurich	25
Bourg (Ain)	20	Koestenholz h. rh.	23
Bremgarten c. Arg.	5	Küblis c. Grisons	4
Brigue en Vallais	7	Lachen c. Schwiz	5
Châtel St. Denis	18	Langenbruck c. Ba.	27
Clairvaux (Jura)	20	Langnau c. Berne	27
Clerval Doubs	12	Lasagne c. Neuch.	5
Cluses en Savoye	5	Lasarraz c. Vaud	26
Coffrane c. Neuch.	28	Lauffenbourg Arg.	5
Collonges f. l'E.	23	Laupen c. de Berne	7
Constance	11	Les Bois c. Berne	4
Cruseille en Sav.	12	Les Rousses (Jura)	25
Dagmersellen c. L.	11	Liechtensteig S. Ga.	11
Dannemarie h. rh.	23	Lindau	22
Delémont c. Berne	20	Lons le Saunier	15
Delle h. rhin	25	Lucens c. de Vaud	1
Diessenhofen c. Th.	5	Lucerne	5
Divonne (Jura)	19	Megève en Savoye	2
Dole Jura	18	Meilen c. Zurich	28
Echallens c. Vaud	7	Mirecourt (Vosg.)	9
Eglisau c. Zurich	26	Montbeillard (D.)	18
Elgg c. Zurich	27	Monthey en Valais	6
Erlinsbach c. Sol.	12	Morges c. Vaud	6
Ermatingen c. Th.	15	Morteau (Doubs)	5
Estavayer c. Frib.	6	Mossnang c. s. Gall	27
Faucogney (h. S.)	7	Moutherot Doubs	4
Ferney Voltaire	19	Mulhausen h. rh.	5
Ferrette h. rh.	5	Mumliswyl c. Sol.	11
Fideris c. Grisons	5	Neuenkirch c. Sch	18



Oensingen c. Sol.	25	Samoens en Savoye	4
Orbe c. Vaud	4	Schwitz	25
Orgelet (Jura)	25	Seewis c. Grisons	1
Ornans Doubs	19	Sempach c. Lucerne	4
Oron c. de Vaud	6	Serre-les-sapins	D. 12
Payerne c. Vaud	7	Sidwald c. S. Gall	28
Planfayon c Frib.	20	Sisach c. Basle	13
Poligni Jura)	4	Soleure	5
Pontarlier (Doubs)	28	Sonceboz c. Berne	11
Porentrui c. Berne	11	Sonvillers c. Berne	23
Rapperswyl c. Zur.	6	Stanz c. Unterwald	7
Reichenau lac de Constance	25	Stein am Rhein	27
Rheims	5	Strasbourg	6
Rheinau c. Zurich	6	Sursée c. Lucerne	25
Richtenschwyl c. Zurich	26	Süs c. Glaris	12
Rigney (Doubs)	13	Tagninge en Sav.	23
Romont c. Frib.	19	Tamins c. Grisons	5
Rue c. Fribourg	27	Tavannes c. Berne	27
Rynach c. Argovie	7	Thoirette	18
S. Amarin h. rhin	27	Thonon en Savoye	6
S. Amarin b. rh.	27	Tramelan c. Berne	6
S. Amour (Jura)	2	Urnæschen c. Ap.	28
S. Claude (Jura)	7	Utznach c. S. G.	2
S. Gervais en Sav.	7	Valendas c. Gris.	26
S. Gingolph (Sav.)	6	Vesoul	25
S. Jean d'Aulph	6	Vevey c. Vaud	26
S. Joire en Sav.	1	Wædenschwyl c. Z.	7
S. Laurent	7	Weggis c. Lucerne	23
S. Lupicin (Jura)	21	Wiedlisbach c. Be.	23
S. Ursanne c. Berne	18	Yverdon c. Vaud	5
Sæckingen c. Arg.	25	Zoffingen c. d'Arg.	5
		Zug	5
		Zweisimmen c. Ber.	4

18

V. Mois.	MAI. (♉)	Elections.	Lunaisons.

	18.	*Lever du sol.* 4 *h.* 55 *m.*		*Couch. du sol.* 7 *h.* 5 *m.*
1	Diman	B Cantat. P. J.	13	8 h. 30 m. av. éclip. ☾ △ ♂, ☍ ☉ ☿ inv.
2	Lundi	Sigismond	23	✶ ☉ ♃ ♂ ☿ △ ☾ Périg.
3	Mardi	Inven. s ✠	13	✶ ♄, ♂ ☿ △ ♂, doux
4	Mercre	Florian	25	☿ en ♌ *L'hon-* ☿ vent
5	Jeudi	Gotthard	12	☾ *neur* □ ♄, chaud
6	Vendre	Jean P. Latine	27	à 11 h. 21 m. ap. m.
7	Samedi	Juvenal	11	*Couch. du sol.* 7 *h.* 17 *m.*
	19.	*Lever du sol* 4 *h.* 43 *m*		*est com-* △ ♄. □ ☿ beau
8	Diman	B Rog. Ap. Mic.	25	△ ♃, *me* △ ☿, chaud
9	Lundi	Nicolas, Béat	8	☿ en ♌ ✶ ☉, chaud
10	Mardi	Gordian	21	□ ☿, *une* ✶ ☿ ♂ serein
11	Merere	Mammert	4	□ ♃, ♂ ♂, ☌ agréable
12	Jeudi	Ascension P.	17	✶ ☉ ♄ *île es-* ☿ beau
13	Vendre	Servat	29	✶ ♃, *carpée* ✶ ☿ agr.
14	Samedi	Boniface	1	*Couch. du sol* 7 *h.* 25 *m.*
	20.	*Lever du sol.* 4 *h.* 35 *m.*		2 h. 39 m. ap. éc. ☉
15	Diman	B Exaud. Sophie	23	*et* ♂ ☿, ☍ ☾ ♋ vis.
16	Lundi	Peregrin	6	♂ ☿, *sans* ☎ ☌ ☿ ✂ vent
17	Mardi	Priscille	17	♂ ♃ ☿ △ ♄ ✶ ☾ Apog.
18	Mercre	Sara	29	♈ ♂ ♃, *bords*, tonner.
19	Jeudi	Potentiane	11	*On n'y peut* ✂ ⊕ vent
20	Vendre	Bernardin	23	✶ en ♊ ✶ ☉ □ clair
21	Samedi	Constantin	5	*Couch. du sol.* 7 *h.* 33 *m.*
	21.	*Lever du sol.* 4 *h.* 27 *m.*		*plus* ✶ ☿, ☽ ☿, beau
22	Diman	B Pentecote Tr.	17	à 6 h. 28 m. ap. m.
23	Lundi	Lundi Samuel	29	*rentrer* ✶ ♃ pluye
24	Mardi	Jeanne	12	♂ ♄ ♂ □ ☿, □ ☿ vent
25	Mercre	4 Temps. Urbain	25	♂ en ♊ *dès* △ ☉ ♑ br.
26	Jeudi	Eleuthère	9	△ ♄ ♑ *qu'on* ∠ ♄ sombr.
27	Vendre	Lucian	22	☿ en ♉ ☾ ♉ ♂ pluye
28	Samedi	Germain	7	*Couch. du sol.* 7 *h.* 41 *m.*
	22.	*Lever du sol.* 4 *h.* 19 *m.*		*en est* △ ♃, ☍ variable
29	Diman	B Trinite Max.	20	à 4 h. 32 m. apr. m.
30	Lundi	Job, Olivier	7	*dehors* ✶ ☾ Périg.
31	Mardi	Pernette	20	

Pl. lune le 1 a une éclipse invisible et du vent humide.

Dern. quart. le 7, se décide au beau.

Nouv. lune le 15, occasionne une éclipse visible de soleil et entretient le chaud.

Prem. quart. le 23, semble amener de la pluye.

Pleine lune le 30 se dispose à amener du sombre.

MAI ainsi nommé à cause de Majus; il étoit dédié aux plus anciens citoiens romains que l'on nommoit Majores; il étoit le troisième mois.

Le 21 de ce mois le soleil entrera en ♊.

Depuis le 1 au 31 de Mai les jours ont cru de 40 min. le matin et de 39 min. le soir.

On plante des chapons dans les vignes que l'on a arrachées pendant l'hiver. On fait la première feuille dans celles qui sont en rapport. On renouvelle les vieux plans d'artichaud par des œilletons.

Foires du mois de Mai 1856.

Aarau c. Argovic 25
Abbevillers Doubs 17
Abondance N.D. 27
Aix en Savoye 3
Altkirch h. rhin 16
Altorf c. Uri 19
Ambérieux Ain 18
Annecy en Savoye 9
Appenzell 4
Arbois Jura 13
Arbon c. Thurg. 18
Arinthod Jura 28
Attalens c. Frib. 2
Aubonne c. Vaud 10
Audeux Doubs 9
Avenches c. Vaud 15
Bagnes c. Valais 20
Baistall c. Soleure 30
Bassecourt c. Berne 18
Beaufort en Sav. 25
Beaulmes c. Vaud 5
Belfort h. rhin 2
Berthoud c, Berne 26
Besançon Doubs 16
Bevaix c. Neuch. 28
Bex c. Vaud 5
Bischofzell c. Th. 9
Blamont Doubs 5
Bois d'Amont Jura 16
Bons en Sav. 2 et 16
Bornand gr. Sa. 7 27
Bourg Ain 6
Bremgarten c. Arg. 18
Breuleux c. Neuch. 26
Brevine c. Neuch. 18
Brugg c. Argovie 10
Bulle c. Fribourg 13
Buren c. Berne 4
Büsingen c de Ba. 17
Buttes c Neuch. 13
Carouge c. Genève 13
Cerlier c. Berne 11
Chables sous Salève 2
Chaindon c. Berne 11
Chambave Val d'A. 26
Champvent 11
Château d'Œx c. V. 18
Chaux-de-fonds 31
Chesne Thôn. Sav. 25
Chiètres c. Frib. 19
Cité d'Aoste Piém. 16
Clerval Doubs 10
Cluses en Savoye 24
Coire c. Grisons 13
Coligny Ain 18
Colmar h. rhin 25
Concise c. Vaud 9
Cornol c. Berne 23
Cossonai c. Vaud 26
Couvet c. Neuch. 31
Dannemarie h. r. 24
Delle h. rhin 23
Dombresson c. N. 16
Einsisheim h. rhin 2
Erschweil c. Sol. 9
Eschalzmatte c. Luc. 9
Ettiswyl c. Luc. 24
Evian en Savoye 9
Faucogney h S. 5
Faverges en Sav. 18
Fenin c. Neuch. 3
Ferrette h. rhin 24
Flumet en Savoye 16
Frangi en Savoye 3
Fribourg en Suisse 3
Frick c. Argovie 2
Gebweiler h. rhin 16
Gersau c. Schwitz 16
Gex Ain 2
Gimel c. Vaud 30
Giromagny h. rhin 10
Glaris 2
Glise c. Valais 11
Grandfontaine c. B. 10
Grandval c. Berne 5
Grandvillard h. rh 10
Gruningue c. Zu. 10
Gruyères c. Frib 4
Hericourt Doubs 5
Huthwyl c. Berne 4
Kaiserstuhl c. Arg. 16
Lachen c. Schwitz 24
Langenthal c. Bern 17
La Roche c. Frib. 2
Laufen c. Berne 2
Lauffenbourg c. A. 24
Lausanne c. Vaud 7
Lenzbourg c. Arg. 4
Liestal c. Bâle 25
Lieu (le) c. Vaud 17
Loëche c. Valais 2
Lons-le Saunier 16
Lucerne 2 et 10
Lugrin en Savoye 2
Martigny c. Valais 9
Massevaux h. rh. 18
Massonger c. Val. 10
Megève en Sav. 30
Mellingen c. Arg. 24
Mezières c. Vaud 4
Mirecourt Vosges 31
Moirans Isère 4
Montbéliard D. 16
Montfaucon c. B. 18
Montriché c. Vaud 6
Morat c. Fribourg 25
Morez Jura 2
Moudon c. Vaud 18
Moustiers en Tar. 3
Mulhausen h. rhin 24
Munster c. Luc. 16
Neu-Breisach h. r. 2
Neuveville c Bern 31
Niedersept h. rhin 4
Nyon c. Vaud 5
Ollon c Vaud 20
Olten c. Soleure 9
Orbe c. Vaud 2
Orgelet Jura 24
Ormont dessous 11
—— dessus 18
Ornans Doubs 17
Payerne c. Vaud 19
Poligny Jura 23
Pont de Mart. c. N. 17
Porentrui c. Berne 16
Port sur Saone D. 13
Provence c. Vaud 16
Rapperschwyl S. G 25
Renan c. Berne 10
Rheineck c. St. Gall 2
Rheinfelden c. Ar. 4
Rochefort c. Neuch 6
Romainmôtier V. 27
Rorschach c. St. G 9
Ruffach h. rhin 20
Rumilly en Sav. 11
Saillans Drôme 2
St. Amour 16
St. Blaize c. Neuch. 9
St. Braucher c. V. 2
St. Claude Jura 7
Ste Croix c. Vaud 25
St Gall 4
St. Hilaire Doubs 5
Ste Marie aux M. 4
St. Maurice c. V. 25
St. Triviers de C. 30
St. Vit 27
Salins 3
Sallanches en Sav. 2
Sarnen c. Unterw. 16
Schaffhausen 24
Schœfftland c. Arg. 2
Schwarzenbourg B. 17
Sciez en Savoye 21
Seignelégier c. B. 2
Selongey c. d'or 3
Sentier (le) c. V. 20
Signau c. Berne 5
Sion c. Valais 2 et 30
Soleure 3 et 24
Summiswald c. B 13
Sursee c. Lucerne 6
Thann h. rhin 9
Thône en Savoye 9
Thoune c. Berne 11
Troitorrens 2
Unterseen c. Berne 4
Vallorbes c. Vaud 10
Verrières c. Neuc. 18
Villisau c. Lucerne 2
Vionnaz 2
Vius en Sallaz Sav. 21
Vouxvri c. Valais 13
Weinfelden c. Th. 4
Winterthur c. Zur. 5
Wyl c. St. Gall 3 31
Zoffingen c. Arg. 24
Zug 24
Zurich 1
Zurzach c. Arg. 21

1	Mercre	Nicodême	7	△ ♄, ♂ ☿ *Ile-* pluye
2	Jeudi	Fête Dieu	21	☽ △ ☉, ♂ ♃, serein
3	Vendre	Erasme	7	*las* □ ♄, ♂ ☿, pluye
4	Samedi	Cyrin, Flor.	21	☀ ♂ ☿ ♋ ♌ ♂ ♐ chaud
	23.	*Lever du sol.* 4 *h.* 12 *m.*		*Couch. du sol.* 7 *h.* 48 *m.*
5	Diman.	B 1 Boniface	5	△ ♀, △ ♄, ☀ ♂ humide
6	Lundi	Claude	18	à 7 h. 32 m. av. m.
7	Mardi	Paul Ev.	1	☾ ♀ en ♋ ♆ ♀ tonn.
8	Mercre	Médard	14	☀ ☉, □ ♑, □ chaud
9	Jeudi	Félician	26	*qu'il* ♂ ♄, ♎ ☌ nuages
10	Vendre	Onophre	9	♂ ♂, □ ♀, ☀ ♀ vent
11	Samedi	Barnabé	21	☾ ♌, *se* ☀ ♑, beau t.
	24.	*Lever du sol.* 4 *h.* 8 *m.*		*Couch. du sol.* 7 *h.* 52 *m.*
12	Diman.	B 2 Basilide	3	☀ ♀, *perd* ☗ ♎ chaud
13	Lundi	Elizée	14	☗ ☌ *d'a-* ♐ ☀ ♀ chaud
14	Mardi	Valérian	26	à 6 h. 9 m. avant m.
15	Mercre	Bernard de M.	8	☿ rst. ♂ ☿ ♎ chaud
16	Jeudi	Aurelian	20	♈ ♂ ♑, ☀ ♂ □ beau
17	Vendre	Paul Mar.	2	*gréables* □ ♄, agréable
18	Samedi	Marc Mart.	14	□ ♂, *mo-* ♁ ☌ ♀ beau
	25.	*Lever du sol.* 4 *h.* 9 *m.*		*Couch. du sol.* 7 *h.* 51 *m*
19	Diman.	B 3 Gervais	26	☀ ☉, *mens* ☀ ♄ chaud
20	Lundi	Florentin	8	☀ ☿, ☗ *quand* ☉ ch.
21	Mardi	Alban	21	☉ en ♋ pl. long jour
22	Mercre	10000 Martyrs	4	à 6 h. 25 m. av. m.
23	Jeudi	Basile *Vig.*	17	☾ □ ♂, ☗ ☀ ☗ vent
24	Vendre	Jean Baptiste	1	△ ☉, *la guerre* trouble
25	Samedi	Eloi s Prosper	15	☀ ♑ ♂ ☾ ♌, △ ♑,
	26.	*Lever du sol.* 4 *h.* 9 *m.*		*Couch. du sol.* 7 *h.* 51 *m.*
26	Diman.	B 4 Jean et Paul	0	♂ ☉ ☿ *est entre* ♎ chaud
27	Lundi	les 7 Dormeurs	15	*deux* △ ♀, ♎ ☗ tonn.
28	Mardi	Léon *Vig.*	0	11 h. 29 m. apr. m.
29	Mercre	Pierre Paul	15	☽ *amans.* ♎ doux
30	Jeudi	Cosm. s Paul	0	□ ♄, ♂ ♑, △ ♂ brouil.

Dern. quartier le 6, procure de grandes chaleurs.

Nouv. lune le 14, promet une belle température.

Prem. quart. le 22, se voue à du vent.

Pleine lune le 28, montre une température humide.

JUIN

vient de *Juvenibus* des jeunes gens, à cause qu'il étoit dédié à la jeunesse.

Le 22 du mois le soleil fera son entrée au signe de l'écrevisse, qui est le quatrième.

Depuis le 1 au 21 du mois les jours ont cru de 10 m. le matin, et de 9 minutes le soir; du 21 au 38 ils ont diminué de 2 m. matin et soir.

On finit la feuille, et l'on attache les nouvelles pousses autour des échallas. On commence à retercer ou le second labour ou binage de la vigne. On remplace les chapons languissans, malades ou secs. On sème de la chicorée pour replanter. On replante les différentes sortes de choux. On sème des choux raves, blancs, tardifs, des pois sucrés, et autres plantes.

Foires du mois de Juin 1836.



Abondance N. D.	6	Feldkirch Voralb.	25	Noirmont c. Berne	1	Sempach c. Lucer.	6
Aiguebelle Savoye	7	Fourg	9	Orchamps (Doubs)	6	Serre les Sapins D.	9
Aime en Savoye	7	Fraisans	17	Orgelet (Jura)	24	Sidwald c. s. Gall	2
Aix en Savoye	6	Gaillard en Savoye	11	Ornans Doubs	21	Sion c. Valais	4
Altorf c. d'Uri	9	Gendré	21	Orsières en Valais	7	Sissach c. Basle	29
Appenzell	29	Gigny (Jura)	10	Passavant (Doubs)	23	Stein am rhein	29
Beaufort	11	Giromagny h. rh.	14	Petites ch. (Jura)	28	Strasbourg	25
Belfort (h. rhin)	6	Grand dessiat	25	Plot en Savoye	13	Sursee c. Lucerne	27
Bienne c. Berne	2	Grandson c. Vaud	27	Pontarlier (Doubs)	16	Tassenières	23
Biot en Savoye	1 15	Gras (les) Doubs	16	Porentrui c. Berne	20	Tervai le château	10
Bichofzell Thurg.	9	Kœlliken c. Arg.	29	Port s. Saone	13	Thoirette	20
Blamont (Doubs)	4	Lachassagne (Jura)	13	Rigney (Doubs)	9	Thône en Savoye	4
Bletterans (Jura)	27	La Clusaz Savoye	1	Rixouse (Jura)	21	Tour du mex	17
Bolzano Tyrol	3	Lagnieu (Ain)	20	Rochevineux	27	Travers	15
Bouclans (Doubs)	3	Lajoux c. Berne	14	Romont c. Frib.	14	Vallengin c. Neuch.	6
Boudry c. Neuch.	1	Larivière (Doubs)	27	Roulous	22	Vercel (Doubs)	20
Bourg (Ain)	4 et 15	La Sale (Val d'A.)	3	Rue c. Fribourg	9	Vielmergen c. Arg.	22
Brevrai	8	Laufen c. Berne	13	Ruffey	13	Yverdon c. Vaud	7
Buren c. Berne	29	Liliaire	13	Rumilly en Savoye	1	Zurich	9
Challonge	28	Locle c. Neuch.	28	Rupt	16		
Châlons s. Saone	28	Loëche en Valais	24	S. Amour (Jura)	3		
Chamonix en Sav.	15 et 30	Lonchamois	27	S. Aubin c. Neuch.	13		
Champagne c. V.	4	Lons-le-Saunier	15	S. Claude (Jura)	7		
Champagnole (Ju.)	23	Lutry c. Vaud	30	S. Croix G.T. h. r.	11		
Chaumont (haute Marne)	24	Martigny en Val.	13	S. Jean en Maur.	22		
Clairveaux (Jura)	20	Megève en Savoye	25	S. Imier c. Berne	8		
Clerval Doubs	14	Moirans (Isère)	30	S. Joire en Savoye	6		
Colmar h. r.	9	Montbéliard (D.)	15	S. Julien en Sav.	3		
Compessières	3	Montfleur	8	Salez c. s. Gall	24		
Courchapoix c. Be.	15	Monthey en Valais	1	Samoens en Savoye	4		
Courtemaiche c. B.	15	Montjustin	30	Sancey le grand	25		
Cruseille en Savoye	1	Montmartin	13	Salux c. Grisons	12		
Delémont c. Berne	22	Mont le C	24				
Delle h. rhin	27	Mont s. Vaud	27				
Doucier	16	Morbier	3				
Echallens c. Vaud	21	Morges c. Vaud	29				
Ensisheim h. rhin	8	Morteau (Doubs)	7				
Estavayer c. Frib.	1	Morzine en Sa.	8 23				
Evian en Savoye	6	Motiers-travers	28				
Faucogney (h. S.)	3	Moûtiers en Tar.	28				
Faverges en Savoye	1	Moutherot Doubs	13				
		Neu-Breisach	24				
		Niedersept (h^{t} r.)	1				

VII. Mois	JUILLET. (♌)		ELECTIONS.	LUNAISONS.
1 Vendre	Théobald	15	♄ dir. *Sou-* ☌ ♀ variab.	
2 Samedi	Visitation N. D.	0	△♄, □ ♂, △ ☿ pluye	Dern. quart. le 5, produit une température désagréable.
27.	*Lever du sol. 4 h. 11 m.*		*Couch. du sol. 7 h. 49m.*	
3 Diman	B 5 Procope	14	△ ☉, *venez* ☍ chaud	
4 Lundi	Ulrich	27	△ ♃, ✳ ♂, □ ♀ pluye	
5 Mardi	Anselme	11	☾ à 6 h. 7 m. apr. m.	Nouv. lune le 13, se voue à du trouble.
6 Mercre	Isaïe Tranq.	23	☌ ♄ *vous* variable	
7 Jeudi	Villibald	6	♀ ret. □ ♀, ✳ chaud	Prem. quart. le 21, fait espérer du beau temps
8 Vendre	Kilian	18	*que* ☾ ☊, ☍ ☪ doux	
9 Samedi	Cyrille	29	♀ dir. ✳ ♃, tonnerres	
28.	*Lever du sol. 4 h. 14 m.*		*Couch. du sol. 7 h. 46 m.*	
10 Diman	B 6 Les 7 frères	11	✳ ♀, *la* ☍ ☪ ⊕ vent	Pleine lune le 28, rend les derniers jours du mois beaux.
11 Lundi	Pie pape	23	△ ♄, *mort* ✳ ♀ ☾ Apog.	
12 Mardi	Hermogaré	5	◠ ☌ ♀, ⊕ ♋ trouble	
13 Mercre	Henri Emper.	17	☽ à 9 h. 21 m. ap. m.	
14 Jeudi	Bonaventure	29	□ ♄, ☌ ♄ ♂ sombre	
15 Vendre	Marguerite	11	*ne tar-* ☍ ♀, □ ☉ pluye	
16 Samedi	Divis. des Ap.	23	✳ ♄, *dera* ☍ ☪ ♄ vent	
29.	*Lever du sol. 4 h. 19 m.*		*Couch. du sol. 7 h. 41 m.*	
17 Diman	B 7 Alexis	5	*point* □ ♃, ✳ nébuleux	
18 Lundi	Spérat scap.	18	✳ ♂ ♀ *et que* ☉ somb.	
19 Mardi	Rose, Arnold	1	✳ ☉, ✳ ♃, ♂ chaud	
20 Mercre	Elie, Marg.	14	☌ ☉ ♃ *l'arrêt* □ ♀ clair	
21 Jeudi	Arbogast.	27	☽ à 3 h. 37 m. ap. m.	
22 Vendre	Marie Magdel.	11	☉ en ♌, □ ☾ ♄	
23 Samedi	Apolinaire, Cl.	25	*qui* △ ☉, △ agréable	
30.	*Lever du sol. 4 h. 27 m.*		*Couch. du sol. 7 h. 33 m.*	
24 Diman	B 8 Christ. V.	9	*vous* ☌ ♂, △ ♀ ☍ chaud	
25 Lundi	Jacques Christ	24	☌ ☉ ☿ *condam-* tonner.	
26 Mardi	Anne	9	☽ ☌ ♀ ☉ ♀ ♃ ☾ Périg.	
27 Mercre	Marthe	24	*ne* ☌ ♃, ☌ ☿ ♐ ♄ vent	
28 Jeudi	Samson	9	☽ à 6 h. 16 m. av. m.	
29 Vendre	Beatrix	24	♃ en ♌ *au* beau	
30 Samedi	Abdon	8	☌ ♃ ♀ *tombeau* ⊕ vent	
31.	*Lever du sol. 4 h. 35 m*		*Couch. du sol. 7 h. 25m.*	
31 Diman	B 9 Germain	22	*est prononcé.* ⊕ ♄ beau	

JUILLET, ainsi nommé par Marc Antoine à cause de la naissance de Jules César arrivée en ce mois. On l'appelait auparavant Quintilis.

Le 22 de ce mois le soleil entrera au signe du ♌.

Depuis le 1 Juilletjusqu'au 31, les jours ont diminué de 56 minutes.

On doit pincer les tiges qui dépassent les échallas en conservant les plus belles pour remplacer par des provignures les souches mortes dans le voisinage. On peut semer du cerfeuil dans les jardins, de la chicorée, des choux à tondre depuis le printemps jusqu'au mois d'Août et quantité d'autres jardinages.

Foires du mois de Juillet 1836.



Aarau c. Argovie	6	Delle h. rhin	18	Nyon c. Vaud	7
Aarberg c. Berne	6	Deschaud	18	Oensingen c. Sol.	11
Aarbourg c. Arg.	2	Echelles	26	Olten c. Soleure	4
Ablentsch c. Berne	22	Erschweil c. Sol.	18	Orbe c. Vaud	11
Abondance N. D.	30	Faucogney h. S.	7	Orchamp.	1
Altkirch h. rhin	25	Ferette h. rhin	19	Orgelet Jura	25
Amancis	27	Feuerthal c Zurich	5	Payerne c. Vaud	gr[d]
Andelot	5	Flumet en Savoye	7	marché au bétail	7
Appenzell	27	Gelterkinden c. B.	13	Petit bornand	7
Arlay	30	Gessenai c. Berne	1	Pleure	14
Arwangen c. Berne	14	Gimel c. Vaud	11	Pontarlier Doubs	21
Audeux Doubs	8	Giromagny h. rh.	12	Porentrui c. Berne	25
Beaucaire Gard	22	Haberslulin	11	Pouilli	20
Belfort h. rhin	4	Heidelberg	18	Rheims	20
Bellegarde c. Frib.	25	Héricourt Doubs	21	Rheïneck c. St. G.	25
Bellevoye	22	Herzogenbuchsee c.		Romont c Frib.	12
Besançon Doubs	11	Berne	6	Rue c. Fribourg	27
Bischofzell c. Thu.	21	Ilanz c. Grisons	15	Sæckingen c. Arg.	25
Blamont Doubs	4	Kaisersberg h. rhin	4	S. Amour	16
Bonneville en Sav.	12	Klingnau c. Arg.	2	S. Claude	7
Bons en Savoye	7	La Chapelle	1	S. Genis	20
Bornand, (grand) en		La Ferté s Jouarre	5	S. Hilaire Doubs	2
Savoye	28	Langnau c. Berne	20	S. Lupicin	6
Bregenz (Voralb.)	25	Langres	15	S. Paul de V.	26
Brevine c. Neuch.	13	Lasarraz c. Vaud	5	Sallenoves	1
Bulle c. Fribourg	28	Lons le Saunier J.	15	Schleitheim c. Sch.	4
Buttes c. Neuch.	15	Madelaine p. la r.	22	Seignelégier c. Ber.	18
Chambéri en Sav.	11	Madelaine pet. d.	20	Selongey c. d'or	2
Château dupré	21	Mayence	25	Sempach c. Lucerne	9
Chaumergi	25	Megève en Savoye	1	Tagninge en Sav.	23
Chaussin	11	Memmingen Wurt.	5	Thann h. rhin	25
Chauvin	2	Montbéliard Doubs	4	Thonon en Savoye	6
Chiavena	15	Motta montag.	11	Ueberlingen	4
Clerval Doubs	12	Moudon c. Vaud	6	Valance	15
Cluses en Savoye	28	Munster c. Lucerne	22	Vaudrey	15
Concise c. Vaud	9	Naisey	12	Vercel Doubs	18
Cossonai c. Vaud	14	Neuchâtel	6	Vevey c. Vaud	26
Davos c. Grisons	6	Neustatt forêt noire	25	Vezellieux	20
Delémont c. Berne	20	Nidau c. Berne	19	Villisau c Lucerne	4
				Vinzier	1
				Vius – en – Sallaz en	
				Savoye	1
				Waldenbourg c. Bâ-	
				le	18
				Waldshut forêt noi-	
				re	25
				Weinfelden c. Thur-	
				govie	13

VIII Mois.	AOUST. (♌)		ELECTIONS.	LUNAIS
1 Lundi	Pierre aux Liens	6	□ ♄ ☿ △ ☉, ☩ ♃ vent	
2 Mardi	Etienne	19	☌ ♀ ☿ ✶ ♀ ♂ □ ☿ beau	Dern. quartier le 4, se dispose à des vents orageux.
3 Mercre	Inv. s Etienne	5	☿ en ♋, △ ♄ ☿ ☍ ☋ ♃	
4 Jeudi	Dominique	14	7 h. 43 m. avant m.	
5 Vendre	Osvald	26	☾ ☊ ✶ ♀, chaud	
6 Samedi	Transfig. N. S.	8	✶ ♃ *Quand près* troub.	
32.	*Lever du sol.* 4 *h.* 45 *m.*		*Couch. du sol.* 7 *h.* 15 *m.*	
7 Diman.	B 10 Donat	20	✶ ☉, ☌ *de soi* ♎ ♄ vent	Nouv. lune le 12, produit des nuages.
8 Lundi	Ciriaque	2	△ ♄, ✶ ☿ ☉ ☾ Apog.	
9 Mardi	Romain	14	♄ en ♋ ✂ *on voit* chaud	
10 Mercre	Laurent	26	◠ ⊕ ♄, ☌ ♀ □ nuages	
11 Jeudi	Susanne	8	☌ ♃, *fondre* ♒ ♎ pluye	
12 Vendre	Claire	20	11 h. 44 m. av. m.	Prem. quartier le 19, entretient le beau temps.
13 Samedi	Hipolite	2	✶ ♄, ♒ ✂ ♄ vent	
33.	*Lever du sol.* 4 *h.* 55 *m.*		*Couch. du sol.* 7 *h.* 5 *m.*	
14 Diman.	B 11 Eusèbe. *V.*	15	*l'ora-* □ ♂, ⊕ chaud	
15 Lundi	Assomption N. D.	28	✶ ♀, *ge* ♍ ☌ variable	
16 Mardi	Roch G.	11	✶ ♂ ☿ ☉ ♃, ✶ ♃ chaud	Pleine lune le 26, se voue à du trouble.
17 Mercre	Sévère	24	✶ ☉, □ ♀, ✶ ☿ vent	
18 Jeudi	Agapite	7	☿ en ♋ ☌ ♄, □ beau	
19 Vendre	Sebald	21	à 10 h. 48 m. ap. m.	
20 Samedi	Bernard	5	♂ en ♋ chaud	
34.	*Lever du sol.* 5 *h.* 5 *m.*		*Couch. du sol.* 6 *h.* 55 *m.*	
21 Diman.	B 12 Philibert	19	△ ♄ ♂ *l'ébranlement* v.	AOUST vient d'*Auguste*, à cause qu'il y est né. Avant, on le nommoit *Sextilis*, comme 6e mois de l'année martiale.
22 Lundi	Simphorin	3	△ ☉, ✶ ♄, ☾ Périg.	
23 Mardi	Zachée	18	◠ ☉ en ♍ *sied* ♀ serein	
24 Mercre	Barthélemi	3	✶ ☉ ♄ *bien au* ♀ troub.	
25 Jeudi	Louis	18	✶ ♎ *au plus* △ ♂ vent	Le 23 le soleil entrera au signe de la Vierge.
26 Vendre	Severin	2	à 2 h. 12 m. ap. m.	
27 Samedi	Raphael	17	variable	Depuis le 1 au 31 d'Aoust les jours ont diminué de 49 min. le matin et 50 le soir.
35.	*Lever du sol.* 5 *h.* 16 *m.*		*Couch. du sol.* 6 *h.* 44 *m.*	
28 Diman.	B 13 Augustin	1	△ ♃, *ferme* △ ♀ nuages	
29 Lundi	Décol. s Jean	14	*cou-* ♎ ♒ ♍ ✶ ☿ doux	
30 Mardi	Benjamin	27	♂ ♄, *rage.* □ ♀ vent	
31 Mercre	Rebecca	10	☾ ☊ . △ ☉ ; ✶ serein	

On décharge la vigne de sa seconde poussée. Il faut encore nettoyer le terrain des mauvaises herbes. On peut semer dans ce mois des bettes à tondre et d'hiver, du cerfeuil, différentes sortes de carottes, choux et autres jardinages.

Foires du mois d'Août 1836.

Aarau	5	Gigny (Jura)	10	Passavant (Doubs)	27	Sallanches en Sav.	5
Aiguebelle Savoye	22	Giromagny h. rh.	9	Pellionex	17	Samoens en Sav.	17
Altstædten s. Gall	22	Glaris	9	Pesige	30	Schaffhausen	30
Andilly	22	Glise en Valais	15	Pleure	9	Schwellbrunn c.A.	23
Annecy en Sav.	29	Grandval c. Ber.	30	Plot en Savoye	16	Sciez en Savoye	23
Annoire	20	Huthwyl c. Berne	3	Poligny (Jura)	1	Semoncel	4
Appenzell	31	Igny	29	Pont du bourg	22	Soleure	9
Arbois (Jura)	5	Jougne (Doubs)	25	Port s. Saone D.	4	Steckborn près C.	18
Arinthod (Jura)	19	Lachen c. Schw.	23	Provence c. Vaud	17	Sursee c. Lucerne	29
Aubois	25	Laferté s. jouare	27	Rapperswyl c.s.G.	17	Tagninge en Sav.	25
Beaume (Doubs)	13	Lagnieu (Ain)	29	Reichenau près de Constance	16	Tasseniéres	29
Belfort (h. rhin)	1	Lamanche	6	Reichensee c. Luc.	10	Tervai le château	19
Besançon (Doubs)	29	Landeron c. Neuc.	8	Renan c. Berne	1	Toirette	22
Bienne c. Berne	11	Landser h. rhin	16	Rheinfelden c.d'A.	31	Ueberlingen	31
Bischofzell c. Th.	29	Larixouse (Jura)	15	Rigney (Doubs)	9	Unterhallau c. Sch.	15
Blamont (Doubs)	3	Le Muys	27	Rochevineux	29	Urnæschen c. Ap.	8
Boëge	23	Les Bois c. Berne	22	Romont c. Frib.	17	Val d'Illiez	18
Bons en Savoye	9	Les Bouchoux (J.)	16	Ronchaud (D.)	29	Vallengin c. Neuc.	16
Bouclans (Doubs)	16	Les Fourgs	20	Rue c. Fribourg	25	Valleri	15
Bourg (Ain)	3	Les Rousses (Jura)	9	Ruffach h. rhin	16	Ville du pont	15
Bremgarten c. Arg.	22	Liestall c. Basle	17	Ruffey	17	Villisau c. Lucern	10
Cerlier c. Berne	10	Lignières c. Neu.	23	Rumilly en Savoie	24	Wattenwyl c. Bern	10
Champagny	29	Lons-le-Saunier	15	Saillans (Drôme)	12	Wyl c. s. Gall	16
Chaudecrotenai	30	Marlioz	2	St. Amour (Jura)	27	Zoffingen c. d'Arg	24
Chesne Thônex	2	Massevaux h. rh.	15	St. Cergue c. Vaud	10	Zurzach c. Argovie	27
Chilli	30	Mellingen c. d'Ar.	15	St. Claude (Jura)	8	Zweisimmen c. B.	24
Clairvaux (Jura)	20	Melz c. s. Gall	25	Ste Croix c. Vaud	18		
Clerval Doubs	9	Mienzi	22	St. Felix	30		
Coligny (Ain)	18	Montbéliard (D.)	8	St. Jean d'Aulph	29		
Cossonai c. Vaud.	25	Montmourol	4	St. Imier c. Berne	20		
Courrendelin c. B.	11	Mont s. vaud	24	St. Triviers (Ain)	22		
Dennemarie h. rh.	30	Morat c. Fribourg	17	St. Ursanne c. Ber.	22		
Delle h. rhin	15	Morbier	5	Salins Jura	13		
Diessenhofen c. Th	10	Morez (Jura)	16				
Dole Jura	31	Morteau (Doubs)	2				
Douvaine en Sav.	2	Moudon c. Vaud	31				
Echallens c. Vaud	18	Moussier	10				
Einsideln c. Schw.	29	Moutherot Doubs	29				
Einsisheim h. rh.	24	Moutier g. val.	1				
Epoisses c. d'or	18	Munster G. T. h.r.	24				
Eternos (Doubs)	12	Neu-Breisach h. r.	24				
Faucogney (h. S.)	4	Neuveville c. Bern	30				
Felinge	12	Noirmont c. Berne	8				
Féterne en Savoye	17	Orgelet (Jura)	24				
Frick c. d'Argovie	15	Ormont sous les Mosses. c. Vaud	25				
Gaillard c. Genève	29						

IX Mois.	SEPTEMBRE. (♍)		ELECTIONS.	LUNAISONS.
1 Jeudi	Gilles Vérène	22	△ ☿, *Quand* ☉ ♎ beau	
2 Vendre	Juste	4	☾ ☿ en ♌ *on* ⊕ vent	Dern. quart. le 3, amène de la pluie.
3 Samedi	Antoine	16	à 0 h. 20 m. av. m.	
36.	*Lever du sol.* 5 *h.* 38 *m.*		*Couch. du sol.* 6 *h.* 22 *m.*	
4 Diman.	B 14 Esther	28	△ ♄, *se* □ ☿ ✝ pluye	
5 Lundi	Herculian	10	✳ ☿ ☿ ✳ ☉ ☿ ☾ Apog.	Nouv. lune le 11, promet une température chaude.
6 Mardi	Magnus	22	◠ □ ♄, *brú-* ♏ troub.	
7 Mercre	Grat *Vig.*	4	□ ♄ ♂ ♎ ♏ *le* ♐ frais	
8 Jeudi	Nativité N. D.	16	✳ ♄, *au feu* ⊕ ♄ vent	
9 Vendre	Gorgon	29	♂ ♃, ♂ ☿, ✳ ☿ pluye	Prem. quartier le 18, amène de la pluye.
10 Samedi	Nicolas Ta.	11	✳ ♃ ☿ ✳ ♂ ♎ ♏ don x	
37.	*Lever du sol.* 5 *h.* 44 *m.*		*Couch. du sol* 6 *h.* 16 *m.*	
11 Diman.	B 15 Félix Jacob	25	à 1 h. 15 m. av. m.	
12 Lundi	Tobie, S.	7	✳ ☿, ♂ ♀ ☿ chaud	
13 Mardi	Aimé	21	□ ♂, *que soi* ♏ ♎ beau	Pleine lune le 25, entretient du trouble.
14 Mercre	Exaltation s ✝.	4	♂ ♄, □ ♃, □ ☿ temps	
15 Jeudi	Nicodème *Léwis*	18	☾ ♉, ✳ ☉, △ ♂ vent	
16 Vendre	Euphémie	2	△ ♂ ♂ *même* nébuleux	
17 Samedi	Lambert	16	✳ ☿, *on* ♑ ♎ ♃ ☿ frais	
38.	*Lever du sol.* 5 *h.* 53 *m.*		*Couch. du sol.* 6 *h.* 7 *m.*	
18 Diman.	B 16 Ferréol	0	à 4 h. 51 m. av. m.	SEPTEMBRE prend son origine du nom de sept. Avant l'édit de Charles IX, il étoit le septième de l'an martial.
19 Lundi	Janvier	14	♂ ♂ ♎, *attise* pluye	
20 Mardi	Faustin	28	◠ △ ☉, □ ☿ ☾ Périg.	
21 Mercre	4 Temps Matth.	13	♂ ♃, ♂ ☿ *Ce n'est* vent	
22 Jeudi	Maurice	27	△ ♄, *point* ☿ ☿ orageux	
23 Vendre	Tècle	11	☉ en ♍ J. et N. ég. v.	Le 23 le soleil entrera au signe de la balance, qui est le septième du zodiaque.
24 Samedi	Gamaliel	25	♎ ♋ ♐ *acci-* ♏ trouble	
39.	*Lever du sol.* 6 *h.* 3 *m.*		*Couch. du sol.* 5 *h.* 57 *m.*	
25 Diman.	B 17 Cléopas	9	à 0 h. 20 m. av. m.	Depuis le 1 jusqu'au dernier les jours ont diminué de 106 minutes.
26 Lundi	Ciprien	22	□ ♂, △ ♄ ☿ pluye	
27 Mardi	Cosm. Dam.	5	☿ en ♎ ☾ ♋, ♂ ♑. ♂ ☿	
28 Mercre	Ennemond	18	□ ☿, *dent* ⊕ humide	
29 Jeudi	Michel	0	✳ ♂, *mais* ♏ trouble	
30 Vendre	Jérôme	12	*bien une sottise.* ✳ clair	

On doit nettoyer encore les vignes des mauvaises herbes qui épuisent le terrain, entretiennent une humidité autour des raisins, ce qui les dispose à la pourriture, surtout dans les années humides. On doit éviter de semer ou planter du jardinage dans les vignes parce qu'il suce les meilleurs principes de la végétation, porte de l'ombre sur les raisins, contrarie la maturité.

Foires du Mois de Septembre 1836.



ABondance Ch. 19
ADelboden c. B 20
Aix en Savoye 14
Altkirch h. rhin 29
Appenzell 26
Aubonne c. Vaud 13
Audeux (Doubs) 10
Avenches c. Vaud 30
Bagnes c. Valais 28
Beaufort en Sav. 29
Belfort (h. rhin) 5
Bellegarde c. Frib. 22
Bellinzone c. Tessin 2
Berne 6
Bernex en Savoye 30
Bienne c. Berne 15
Blamont (Doubs) 2
Boisd'Amont (Ju.) 19
Bolzano Tyrol 8
Bonadutz c. Gris. 29
Bonneville en Sav. 12
Bornand (gr.) 21
Bourg (Ain) 2 et 14
Breitenbach c. So. 20
Brevine c. Neuch. 21
Bulle c. Fribourg 6
Burdignin en Sav. 9
Chaindon c. Berne 5
Chamonix en Sav. 30
Château d'Œx c. V 21
Châtelet au Gess. 23
Chaux de fonds 13
Chiêtres c. Frib. 29
Cité d'Aost en Piém. 5
Clerval (Doubs) 13
Cluse en Savoye 19
Colmar h. rhin 21
Constance 12
Courtlari c. Berne 24
Dagmersellen c. L. 12
Davos c. Grisons 27
Delémont c. Berne 21
Delle h. rhin 19
Diesse c. Berne 20
Echallens c. Vaud 29
Engelberg c. Unt. 14
Erlenbach c. Ber. 13
Erlinsbach c. S. 13
Estavayer c. Frib. 7
Ettiswyl c. Lucern 6
Faucogney (h. S.) 1
Feldkirch (Voral.) 30
Ferrette h. rhin 13
Francfort s. Mein 8
Fribourg en Brisg. 1
Fribourg Suisse 14
Frutigen c. Berne 9
Gex (Ain) 9
Giromagny h. r. 13
Glaris c. Glaris 21
Grabs c. s. Gall 19
Grandfontaine Be. 13
Grandvillard h. r. 13
Gras (les) Doubs 21
Gruyères c. Frib. 26
Jenatz c. Grisons 26
Kœlliken c. Arg. 16
La Clusaz en Sav. 15
Langenbruck c. B. 28
Langenthal c. Ber. 20
Langnau c. Berne 21
Langwies c. Gris. 26
Lauffenburg c. Ar. 29
Lausanne 9
Lentzbourg c. Arg. 29
Les Rousses (Jura) 26
Lisle sur le Doubs 14
Loëche c. Valais 29
Lons le Saunier 15
Lucerne 23
Lullin 16
Malleray c. Berne 28
Megève en Sav. 5
Mels c. s. Gall 26
Meyenberg c. Arg. 29
Mirecourt [Vosges] 8
Montbéliard [D.] 12
Montfaucon c. Ber 12
Monthey c. Valais 14
Montmélian. le ch. 9
Morgens c. Valais 17
Morges c. Vaud 7
Morteau [Doubs] 27
Motiers travers 13
Moutiers en Tar. 13
Mulhausen h. r. 14
Munster c. Luc. 23
Muttenz c. Basle 7
Neu-Breisach 29
Neunkirch c. Sch. 26
Niedersept (h. r.) 7
Nyon c. Vaud 29
Oensingen c. Sol. 19
Olten c. Soleure 5
Orgelet Jura) 16 24
Ormont dessus 12
Ornans (Doubs) 20
Payerne c. Vaud 15
Planfayon c. Frib. 7
Pontarlier (Doubs) 1
Ponts de Martel 6
Porentrui c. Berne 5
Rehetobel c. App. 30
Reichenbach c. B. 27
Reichensee c. Luc. 15
Ribeauvillers h. r. 8
Rue c. Fribourg 28
Ruffach h. rhin 9
S. Blaize c. Neuch 26
S. Brancher c. Val. 21
S. Cergue c. Vaud 22
S. Claude (Jura) 7
S. Gervais en Sav. 14
S. Hilaire (Doubs) 5
J. Jean d'Aulph 27
S. Joire en Sav. 2
S. Julien en Sav. 1
S. Marie aux Mines 5
S. Trivier (Ain) 12
Salez c. s. Gall 29
Salins Jura. 8
Samoens en Sav. 29
Schœfftland c. Arg. 1
Schwartzenbourg 29
Selongey (c. d'or) 27
Serre-les-Sapins D. 20
Sidwald c. s. Gall 15
Sichnen c. Schw. 26
Simplon c. Valais 28
Soleure 13
Soncebоz c. Berne 20
Sonviller c. Berne 1
Speicher c. App. 19
Spiringen c. Uri 26
Steg c. Uri 27
Stein am Rhein 28
Sulz h. rhin 28
Summiswald c. B. 30
Thaingen c. Schaf. 14
Thann h. rhin 8
Thône en Savoye 23
Thonon en Sa. 7 22
Thun c. Berne 28
Unterseen c. Bern 9
Vald'illiez c. Valais 27
Vallengin c. Neuc. 21
Vercel (Doubs) 26
Verrieres (les) c. N. 16
Versoix c. Genève 1
Vesoul (h. S.) 1 22
Vius en Sale 10
Vouxvri en Valais 30
Wædenswyl c. Z. 29
Waldshut for. n. 21
Wegenstetten c. A. 19
Weinfelden c. Z. 28
Wildhaus c. s. G. 13
Yverdon c. Vaud 6
Zurich 8

X Mois.	OCTOBRE. (♏)		Elections.	Lunaisons.
1 Samedi	Remi	24	✶ ☿, *Les* ⊕ △ clair	
40.	*Lever du sol.* 6 *h.* 15 *m.*		*Couch. du sol.* 5. *h.* 47 *m.*	Dern. Quartier le 2, produit un temps frais.
2 Diman.	B 18 Leodegar	6	☾ à 7 h. 16 m. ap. m.	
3 Lundi	Lucrèce	18	☾ ☌ ♄ ☿ ☾ Apog.	
4 Mardi	François	0	□ ♄, ☌ ♂, □ ☿, gresil	
5 Mercre	Placide	12	✶ ☉, *paro-* ☌ ♆ hum.	
6 Jeudi	Bruno	24	✶ ☉ ☿, *les* ☌ trouble	Nouv. Lune le 10, se dispose à du nuageux.
7 Vendre	Judith	7	✶ ♄, *s'en* ✶ ☿ ✶, pluye	
8 Samedi	Pélagie	20	☿ en ♋ *vo-* △, hum.	
41.	*Lever du sol.* 6 *h.* 27 *m.*		*Couch. du sol.* 5 *h.* 33 *m.*	
9 Diman.	B 19 Denis	3	☿ en ♎ ✶ ♂ ♆, frais	Prem. Quartier le 17, amène du vent.
10 Lundi	Gédéon	16	☽ à 2 h. 1 m. apr. m.	
11 Mardi	Firmin	0	☌ ♄, □ ♂. troub.	
12 Mercre	Maximin	14	☾ ♉, *lent* □ ♆, clair	
13 Jeudi	Edouard	20	△ ♂, *et* ⊕ ☄ ● vent	Pleine lune le 24, se voue à du nébuleux.
14 Vendre	Calixte	12	☌ ret. ✶ ☿ ☿, ☾ Périg.	
15 Samedi	Thérèse	26	✶ ♄ ☿, ✶ ☉ trouble	
42.	*Lever du sol.* 6 *h.* 38 *m.*		*Couch. du sol.* 5 *h.* 22 *m.*	
16 Diman.	B 20 s Gall	11	✶ ♄, *les* ✶ ☿ ♄ ☿ âpre	OCTOBRE, ainsi nommé parce qu'en comptant du mois de Mars il est le huitième de l'année.
17 Lundi	s Florentin	25	☽ à 10 h. 57 m. av. m.	
18 Mardi	Luc Evang.	9	☽ ☾ □ ☌ ☿ ♃ □ hum.	
19 Mercre	Savinien	23	△ ☉, ☌ ♆, ☿ ♄ vent	
20 Jeudi	Vendelin	7	△ ♄, ☌ ☿, △ ☿, froid	
21 Vendre	Ursule	21	⊕ ♋, ☄ ☄ ♆ orageux	Le soleil entrera le 23 au signe du scorpion, huitième signe du zodiaque.
22 Samedi	Vallier	4	△ ♄ ☌ *crits* △ ☌ vent	
43.	*Lever du sol.* 6 *h.* 49 *m.*		*Couch. du sol.* 5 *h.* 11 *m.*	
23 Diman.	B 21 Séverin	17	☉ en ♏ △ ♆, troub.	
24 Lundi	Salomé	1	☽ à 1 h. 56 m. ap. m.	Depuis le 1 Octobre au 31 les jours ont diminué de 108 minutes.
25 Mardi	Crispin	13	☾ ♌, ☌ ♄, □ ♆,	
26 Mercre	Amand	26	☿ ☉ ♆ *res-* ☿ ♆ brouill.	
27 Jeudi	Gabin *Vig.*	8	✶ ☌, *tent.* ♐ humide	
28 Vendre	Simon Jud.	20	✶ ♆, △ ☿, variable	
29 Samedi	Narcisse	2	△ ☉, ⊕ ♐ ☿ sombre	
44.	*Lever du sol.* 7 *h.* 2 *m.*		*Couch. du sol.* 4 *h.* 58 *m.*	
30 Diman.	B 22 Lucian	14	△ ♄ ♆ vent ☾ Apog.	
31 Lundi	Quentin	26	☾ ☿ dir., ☌ ☿ ☿, □ ☿	

Ce mois récompense les travaux du vigneron, c'est celui où il fait la **récolte**, qui est plus ou moins abondante, suivant les soins qu'il donne à la vigne, suivant le plus ou moins d'intelligence qu'il met à sa culture. Il doit d'avance préparer les utensiles à recueillir le raisin et surtout les tenir propres pour ne pas donner de mauvais goût au vin.

Foires du mois d'Octobre 1836.

Aarau c. Argovie 19
Arbourg c. Argovie 17
Abondance N.D. 4
Adelboden c. B. 4
Aigle c. Vaud 26
Aime en Savoye 3
Albeuve c. Frib. 31
Altorf c. d'Uri 13
Ambérieux (Ain) 29
Annemace en Sav. 26
Appenzell 19
Bagnes c. Valais 25
Basle 27
Beaulme c. Vaud 13
Belfort h. rhin 3
Bellevaux en Sav. 10
Bercher c. Vaud 28
Berne 25
Berthoud c. Berne 19
Biot en Savoie 24
Blamont (Doubs) 7
Boltigen c. Berne 4
Bourg (Ain) 19
Bregenz (Voralb.) 17
Brevine c. Neuch. 26
Brigue c. Valais 17
Brugg c. Argovie 25
Bulle c. Fribourg 13
Buren c. Berne 26
Buttes c. Neuchât. 4
Chables s. Saleive 3
Chamonix en Sav. 25
Château d'Œx 18
Châtel d'Abond. 8
Châtel St. Denis 24
Chaux de fonds 25
Clairvaux (Jura) 20
Clerval Doubs 11
Cluses en Savoye 18
Coligny (Ain) 18
Collombay 24
Cornol c. Berne 5
Courendlin c. Ber. 27
Dannemarie h. rh. 25
Delle h. rhin 10
Douvaine en Sav. 24
Dole 11
Einsiedeln c. Schw. 3
Erlenbach c. Berne 11
Eschalzmatt c. Lu. 10
Estavayer c. Frib. 26
Evian en Savoye 3
Faucogney (h.S.) 6
Faverges en S. 5 19
Ferrette h. rhin 25
Flumet en Savoye 5
Frauenfeld c. Th. 17
Frutigen c. Berne 18
Gelterkinden Bâle 5
Gessenai c. Berne 7
Gex (Ain) 17
Gigny (Jura) 10
Gimel c. Vaud 5
Giromagny h. rhin 11
Glaris 10 27
Gossau c. s Gall 5
Gruyères c. Frib. 19
Gryon c Vaud 11
Habsheim h. rhin 28
Héricourt Doubs 27
Herisau c. Appenz. 3
Hermance c. Gen. 25
Huthwyl c. Berne 19
Kaisersberg h. rh. 3
Knonau c. Zurich 3
Kulm c. Argovie 28
Lachen c. Schw. 4
La Joux c. Berne 10
La Roche c. Frib. 17
Laroche Savoye 10
La Sagne c. Neuch. 11
La Sarraz c. Vaud 11
Laufen c. Berne 24
Lauffenbourg c. A. 28
Leipsig (Saxe) 3
Lenek (an der) 7
Leyzin c. Vaud 10
Liestall c. Basle 19
Lieu (le) c. Vaud 13
Lindau, lac de C. 28
Locle c. de Neuch. 18
Loëche c. Val. 13 28
Lons le Saunier (J.) 15
Lucens c. Vaud 7
Lucerne 5
Lugano Tessin 17 28
Lullin 1
Martigny c. Valais 17
Massevaux h. rh. 3
Megève en Savoye 7
Mézières c. Vaud 5
Montbéliard Doubs 3
Monthey c. Valais 12
Montreux c. Vaud 28
Montricher c. V. 14
Mœrell c. Val. 15 31
Morgex val d'Aoste 4
Morzine en Savoye 1
Motierstraver c. N. 25
Moudon c. Vaud 26
Moutier gr. Val 17
Mümliswyl c. Sol 19
Munster c. Lucerne 21
Neustadt for. noire 31
Nidau c. Berne 25
Olten c. Soleure 17
Orbe c Vaud 3
Orgelet (Jura) 24
Ormont-dessous 20
et dessus 13
Orsières c. Valais 5
Palézieux c. Vaud 27
Planfayon c. Frib. 19
Pontarlier (Doubs) 20
Porentrui c Berne 17
Port sur Saone 1
Ragatz c. S. Gall 17
Rapperswyl c. Zur. 5
Reichenbach c. B. 25
Rochefort c. Neu. 28
Romainmot. c. V. 28
Romont c. Frib. 11
Rougemont c. V. 10
Rue c. Fribourg 26
Russwyl c. Lucerne 3
Saillans Drôme 26
S. Amarin h. rhin 28
S. Claude Jura 7
S. Croix c. Vaud 6
S. Croix G. T. h. rh. 1
S. Gall c. s. Gall 19
S. Gervais en Savoye 3
S. Jean de Gonville 11
S. Joire en Savoye 17
S. Laurent 17
S. Lupicin 29
S. Ursanne c. Berne 31
Sallanches en Savoye 29
Samoens en Savoye 21
Sarnen c. Unterwald 17
Schwarzenburg c. Be. 21
Schwitz 17
Schüpfheim c. Lucern 4
Seewen c. Soleure 12
Seignelégier c Berne 3
Sempach c. Lucerne 28
Sentier (le) c. Vaud 7
Sierre c. Valais 24
Signau c. Berne 20
Sion c. Valais 22
Soleure 18
Stantz c Unterwald 19
Stein am Rhein 29
Tavannes c. Berne 26
Thaingen c. Schaf. 31
Torens 17
Tramelan c. Berne 12
Travers 10
Trogue c. Appenzell 3
Unterseen c. Berne 12 28
Utznach c s Gall 22
Vacheresse 19
Val d'Illiez c. Valais 20
Vallorbes c. Vaud 18
Valpeline 5
Verrières c. Neuch. 14
Villeneuve c, Vaud 27
Villisau c. Lucerne 24
Vionnaz c. Valais 24
Waldenburg c. Basle 10
Wattenwyl c. Berne 12
Wiedlisbach c. Berne 28
Winterthur c. Zurich 26
Wyl c. S. Gall 4
Yverdon c. Vaud 25
Zofingen c. Argovie 5
Zug 18
Zweisimmen c. Berne 27

XI Mois.	NOVEMBRE. (♑)		ELECTIONS	LUNAISONS.
1 Mardi	La Toussaint	8	☾ à 3 h. 11 m. ap. m.	Dern. quartier le 1, commence le mois par de l'humide.
2 Mercre	Les Trepassés	20	*Choisis-* ☿ ♀ ♎ vent	
3 Jeudi	Humbert	2	♎ ☉ *sez-* ♂ ♂ □ pluye	
4 Vendre	Charles B.	15	□ ☉ ♂ , ✳ ☉, variab.	
5 Samedi	Malachie	28	♂ ♀ ♂ ♃ ✳ ♆ ➶ vent	
45.	*Lever du sol.* 7 *h.* 13 *m.*		*Couch. du sol.* 4 *h.* 47 *m.*	
6 Diman.	B 23 Léonard	11	♀ en ♑ ✳ ♃, ♎ pluye	Nouv. lune le 9, amène une température froide.
7 Lundi	Amarante	25	*un ami* ♂ ☿ , ⋐ ➶ vent	
8 Mardi	les 4 Couronnés	9	☾ ♉, ♂ ♄, □ humide	
9 Mercre	Mathurin	23	2 h. 7 m. av. m. E. ☉	
10 Jeudi	Triphon	7	♀ en ♏ *dont* inv.	
11 Vendre	Martin Evêque	20	△ ♃ , △ ♂ , ♄ ☾ Périg.	Prem. quartier le 15, provoque de l'orage.
12 Samedi	Martin Pape	7	♂ ♃ ♂ ✳ ♄, △ ☿ froid	
46.	*Lever du sol.* 7 *h.* 23 *m.*		*Couch. du sol.* 4 *h.* 37 *m.*	
13 Diman.	B 24 Brisce	21	☽ ✳ ☉ , ✳ ☿ *la* hum.	
14 Lundi	Fréderich	6	*fi-* □ ♄ , ∠ ♀ , frilleux	
15 Mardi	Léopold	20	☽ à 6 h. 23 m. ap. m.	Pleine lune le 23, amène des brouillards
16 Mercre	Othmar	4	*délité* ⊕ ♐ ♎ froid	
17 Jeudi	Aignant	17	♂ ♄ ☿ *vous* ♆ ♃ ♀ vent	
18 Vendre	Rom. Od.	1	△ ☉ , *donne* ♆ trouble	
19 Samedi	Elisabeth	16	△ ♃ , ♂ △ , ♂ ♐ nuages	
47.	*Lever du sol.* 7 *h.* 33 *m.*		*Couch du sol.* 4 *h.* 27 *m.*	
20 Diman.	B 25 Amos	27	*pour ga-* ♎ ☉ □ neige	NOVEMBRE semblable au nombre neuf, par ce mot *Novembre*. Il étoit le neuvième de de l'année qui commence par le mois de Mars nommée martiale. Le 23 le soleil entrera au signe du sagitaire.
21 Lundi	Present. N. D.	9	✳ ♃ ♀ ☾ ♌, □ froid	
22 Mardi	Cecile	22	☉ en ♑ □ ♃ , ♂ ♂ fr.	
23 Mercre	Clément	4	☽ à 6. h. 3 m. av. m.	
24 Jeudi	Chrisogon	16	☽ □ ♃ ☿ ☉ ♂ ♀ vent	
25 Vendre	Cathérine	28	✳ ♂ ♀ *rant* ☉ ♃ neige	
26 Samedi	Conrad	10	□ ♂ ☿ *'e-* △ ♄ ✳ froid	
48.	*Lever du sol.* 7 *h.* 39 *m.*		*Couch. du sol.* 4. *h.* 21 *m.*	
27 Diman.	B 1 Ad. Jérémie	22	◠ □ , ♀ △ ☿ ☾ Apog.	Depuis le 1 au 30 les jours ont diminué de 1 42 m. le matin et 41 le soir.
28 Lundi	Sosthène	4	△ ☉ *xacte* ➶ ⊕ troub.	
29 Mardi	Saturnin	16	*piété.* □ ♄ , ♂ ♃ ♀ doux	
30 Mercre	André	28	☿ en ♑ ♂ ♂ , ✳ ♀ , ☿	

La récolte de la vigne étant réduite, le vigneron ne se repose pas encore, il profite des beaux jours de ce mois pour travailler les jeunes chapons de l'année et ceux de l'année précédente; il doit arracher les vieilles vignes qu'il veut renouveller au printemps suivant, la terre se divise par les gelées de l'hiver et s'égalise facilement.

Foires du Mois de Novembre 1836.

Aarau c. d'Argovie 9
Aarberg c. Berne 9
Abondance N. D. 4
Aeschi c. Berne 1
Aiguebelle en Sav. 11
Altkirch. (h. r.) 28
Altorf c. Uri 10
Andelfingen c. Zu. 7
Appenzel 16
Arbon c. Thurg. 14
Arwangen c. Bern 3
Attalens c. Frib. 7
Avenches c. Vaud 18
Baar c. Zug 14
Baden c. Argovie 16
Balstall c. Soleure 10
Belfort h. rhin 7
Berne 29
Berneck c. s. Gall 15
Berthoud c. Berne 10
Besançon Doubs 14
Bex c. Vaud 5 et 24
Bienne c. Berne 10
Biot en Savoye 21
Bischofzell c. Th. 17
Blamont (Doubs) 7
Blankenburg c. B. 16
Bonneville en Sa. 11
Bons en Sav. 14 28
Bornand (gr.) Sav. 7
Boudry c. Neuch. 9
Bourg (Ain) 12
Breitenbach c. Sol. 15
Bremgarten c. Ar. 7
Brent c. Vaud 9
Brientz c. Berne 9
Bulach c. Zurich 1
Bulle march. de bét. 3
Carouge c. Genève 2
Champagnole (J.) 26
Chât. d'Œx c. V. 24
Chesne Thonex Sa 16
Cité d'Aoste en Pié. 2
Clerval Doubs 8
Coire c. Grisons 12
Collonges f. l'Ecl. 2
Colmar h. rhin 17
Constance 28
Coppet c. Vaud 29
Cossonai c. Vaud 10
Couvet c. Neuch. 10
Cruseille en Sav. 14
Cully c. Vaud 18
Delémont c. Berne 9
Delle h. rhin 14
Diessenhofen c. T. 21
Divonne (Jura) 15
Echallens c. Vaud 17
Eglisau c. Zurich 29
Einsideln c. Schw. 7
Elgg c. Zurich 16
Ensisheim h. rhin 25
Erlenbach c. Berne 8
Erlinsbach c. Sol. 29
Erschweil c. Sol. 28
Evian en Sav. 7 et 21
Faucogney (h. S.) 5
Flumet en Savoye 3
Flums c. s. Gall 1
Fribourg en Suisse 11
Frick c. d'Argovie 30
Frutigen c. Berne 25
Gaillard c. Gen. 8
Gebweiler h. rhin 30
Gersau c. Schwitz 11
Giromagny h. rhin 8
Glaris 12 et 22
Grandson c. Vaud 16
Grandvillard h. r. 8
Grindelwald c. B. 5
Gruyères c. Frib. 23
Hérisau c. Appen. 18
Herzogenbuchsee 11
Horgen Zurich 17
Huëmoz c. Vaud 9
Ilanz c. Grisons 14
Kaysersthul c. Arg. 11
Klingnau c. Arg. 26
Küblis c. Grisons 18
Lachen Schwitz 8
Lagnieu (Ain) 12
Landeron c. Neu. 14
Langenthal c. Ber. 1
Langwies c. Gris. 15
La Roche c. Frib. 26
Laupen c. Berne 5
Lausanne 11
Loëche c. Valais 10
Lons le Saunier 15
Lucens c. Vaud 9
Lugrin en Savoye 2
Lutry c. Vaud 24
Massevaux h. r. 14
Massonger c. Val. 24
Mellingen c. Arg. 28
Meyenberg c. Arg. 16
Moirans (Isère) 2
Montbéliard D. 14
Montmélian en S. 25
Morat c. Frib. 23
Morez Jura) 7
Morges c. Vaud 16
Morteau (Doubs) 8
Morzine en Savoye 8
Moudon c. Vaud 16
Mulhausen h. r. 1
Munster c. Luc. 25
Mury c. Argovie 11
Naters c. Valais 9
Neu-Brisach h. r. 21
Neuchâtel 2
Neuveville Ber. 29
Noirmont c. Berne 7
Nyon c. Vaud 24
Oensingen c. Sol. 28
Ollon c. Vaud 18
Olten c. Soleure 14
Orgelet (Jura) 24
Ormont dessous 25
Ornans (Doubs) 15
Oron la ville 2
Payerne c. Vaud 10
Pfeffikon c. Zurich 17
Rances c. Vaud 4
Renan c. Berne 9
Rheinau c. Zur. 2
Rheineck c. s. Gall 7
Rheinfelden c. Arg. 9
Ribauvillers h. r. 30
Richterschwyl Z. 15
Rolle c. Vaud 18
Romont c. Frib. 29
Rorschach c. s. G. 5
Ruffach h. rhin 28
Rumilly en Sav. 23
Saillans (Drôme) 21
S. Amour (Jura) 16
S. Claude (Jura) 12
S. Genis (Ain) 22
S. Gingolph en S. 7
S. Hélène en Sav. 2
S. Jean de Gonv. 11
S. Imier c. Berne 21
S. Julien en Savoye 3
S. Légier c. Vaud 16
S. Marie aux Min. 2
S. Maurice c. Valais 7
S. Triviers (Ain) 2
S. Vit 25
Sæckingen c. Arg 30
Salins (Jura) 5
Sarnen c. Unterw. 16
Schaffhausen 15
Schiersch c. Gris. 23
Schleitheim c. Sch. 28
Schwellbrunn App. 1
Schwytz 12
Seengen c. Arg. 15
Sierre c. Valais 26
Sion 12 et 19
Sissac c. Basle 16
Sombacourt 30
Staefa c. Zurich 17
Stanz c. Unterw. 16
Steckborn au lac C. 17
Stein am Rhein 30
Sursee c. Lucerne 7
Tagninge en Sav. 3
Teuffen c. Appen. 28
Thône en Savoye 14
Unterseen c. B. 23
Uster c. Zurich 24
Utznach s. G. 13. 14
Vercel (Doubs) 7
Vesoul (h. Saône) 25
Vevey c. Vaud 29
Vouxvri c. Valais 10
Waldshut for. n. 7
Weggis c. Luc. 11
Weinfelden c. Zur. 9
Wilchingen c. Sch. 21
Wildhaus s Gall 8
Winterthur c. Z. 10
Wyl c. s. Gall 22
Zoffingen c. Arg. 16
Zurich 11

XII Mois.	DÉCEMBRE. (♑)		ELECTIONS.	LUNAISONS.
1 Jeudi	Eloi	10	☾ à 10 h. 44m. av. m.	
2 Vendre	Bibiane	23	☾ en ♑ ☿☌♄ neige	Dern. Quartier le 1, se voue à la neige.
3 Samedi	Cass. Fr. Xav.	5	☌☉ *Souve-* ✶ ♄ vent	
49.	*Lever du sol. 7 h. 47 m.*		*Couch. du sol. 4 h. 13 m.*	
4 Diman.	B 2 Ad Barbe	19	☍♃, ✶ ♂ *nez-* beau	
5 Lundi	Sabine	2	♂☿, *vous* ♏ ♁ ♁ âpre	
6 Mardi	Nicolas	16	☾ ♉, ♂ ♄, □ ♃ froid	Nouv. Lune le 8, amène du vent.
7 Mercre	Ambroise	1	□ ♂, *que* ♁ ☉ ◤ vent	
8 Jeudi	Concept. N. D.	16	☽ à 1 h. 32 m. ap. m.	
9 Vendre	Joachim	1	♃ ret. △ ☾ Périg.	Prem. Quart. le 15, se voue à la neige.
10 Samedi	Valerie M.	16	◡ ✶♄, ✶☿ *la* doux	
50.	*Lever du sol. 7 h. 53 m*		*Couch. du sol. 4 h. 9 m.*	
11 Diman.	B 3 Ad Damase	1	♂♄☿, △♃♉ ☉ pluye	Pleine lune le 23, refroidit l'air.
12 Lundi	Sirice	16	*mort* ✶ ☽, ♂♃, □☿,	
13 Mardi	Luc Otillé	0	♂♂, *ne tar-* ♁ ⊕ clair	
14 Mercre	Nicaise 4 Temps	14	△♄, △☿ *dera* ♁ neige	Dern. Quartier le 31, finit le mois par du sombre.
15 Jeudi	Abraham	25	☽ à 4 h. 24 m. av. m.	
16 Vendre	Adelheit	11	☽ ♂☉☿, □♃♀ tr.	
17 Samedi	Lazare	24	△ ☉, *point* △☿ orage	
51.	*Lever du sol. 7 h. 53 m.*		*Couch. du sol 4 h. 7 m.*	
18 Diman.	B 4 Ad Unibald	6	△☉♂, △♂☿ neige	DECEMBRE, a pris son nom du nombre dix étant le dixième mois de l'année martiale. Le 22 le soleil entrera au signe du capricorne, 10me signe du zodiaque.
19 Lundi	Némèse	19	☾ ♉ *et* ♂♄, □♃ froid	
20 Mardi	Ursine	1	△♂, *que* ♌ ♏ ♁ neige	
21 Mercre	Thomas Ap.	13	☉ en ♑ pl. court jour	
22 Jeudi	30 Martyrs	25	✶ ♂, *l'arrêt* ☉ trouble	
23 Vendre	Dagobert	7	☽ à 0 h. 48 m. av. m.	Du 1 au 22 de ce mois les jours ont diminué de 11 minutes matin et soir, et du 23 au 31 ils ont crû de 2 minutes matin et soir.
24 Samedi	Adam Ev. *Vig.*	19	□♂☿ *qui* △ clair	
52.	*Lever du sol. 7 h. 52 m.*		*Couch. du sol. 4 h. 8 m.*	
25 Diman.	B NOEL	1	*vous con-* △ †☾ Apog.	
26 Lundi	Etienne	13	♂ ret. *damne* □ ♃, pl.	
27 Mardi	Jean Evang.	25	♂♃, *au tom-* ♁ trouble	
28 Mercre	Les Innocens	7	✶ ♄ ☿ *beau est* △ neige	
29 Jeudi	Thomas Evang.	19	✶♄, *pro-* △☿, ◤ doux	
30 Vendre	David	1	*noncé* ✶☿ variable	
31 Samedi	Sylvestre.	14	☾ à 4 h. 25 m. av. m.	

On profite encore du peu de beaux jours de cette arrière saison pour finir d'arracher les vieilles vignes, pour porter la terre, opération nécessaire que le vigneron ne doit pas négliger, sans cela les souches du bas sont ensevelies par la terre que le fossoir et les pluies y accumulent toutes les années, et dégarnit, par ce moyen, la partie supérieure.

Foires du mois de Décembre 1836.



Aarau c. Argovie	21	Fraisans	7	Poligny (Jura)	8
Aigle c. Vaud	21	Frauenfeld c. Th.	12	Pontarlier (Doubs)	8
Altorf c. Uri	1/ 22	Fribourg en Brisg.	21	Pont du bourg	2
Altstædten c. s.Gall	8	Gais c. Appenzell	20	Porentrui c. Berne	5
Ambérieux (Ain)	6	Gendrey (Jura)	19	Port s. Saone	14
Annecy en Savoye	5	Gessenai c. Berne	2	Ragatz c. S. Gall	5
Appenzell	7	Gex (Ain)	1	Rapperswyl S. Gall	14
Arbois (Jura)	9	Gigny (Jura)	10	Recologne (Doubs)	15
Arcey	21	Gromagni h. rh.	13	Reichenbach c. Ber	13
Aromas (Jura) 3 et	22	Glaris	12	Roulous (Doubs)	27
Aubonne c. Vaud	6	Gossau c. S Gall	5	Rue c. Fribourg	15
Belfort h. rhin	5	Grenoble (Isère)	5	Saanen c. Berne	2
Belvoye (Doubs)	6	Hermites N. D.	3	S. Amour (Jura)	2
Berthoud c. Berne	29	Hutwyl c. Berne	7	S. Claude [Jura]	7
Bex c. Vaud	29	Igny (Marne)	22	S. Hilaire	5
Bienne c. Berne	29	Ilanz c. Grisons	13	S. Lupicin [Jura]	5
Blamont (Doubs)	6	Kayserstuhl c. Ar.	6	S. Trivier de C. [Ain]	
Bolzano Tyrol	1	et	29	24 et	28
Bonne en Savoye	7	Klingnau c. Arg.	28	Salins [Jura]	23
Bourg (Ain)	6	Küblis c. Grisons	16	Samoens en Savoye	15
Bregentz Voralb.	5	Lachen c. Schwitz	6	Sancey le gr. [D.]	26
Bremgarten c. Arg.	26	Lagnieu (Ain)	12	Sarnen c. Unterw.	1
Brugg c. Argovie	13	Langnau c. Berne	14	Schwitz	5
Bulle c. Fribourg	9	La Roche en Sav.	13	Seewis c. Grisons	12
Buren c. Berne	14	Lauffen c. Berne	12	Seillères	19
Cerlier c. Berne	7	Lentzbourg c. Arg.	8	Selongey [côte d.]	22
Chable s. Salève	19	Lisle sur le D.	22	Sidwald c. S. Gall	8
Chaumergi	19	Lons le Saunier	15	Soleure	13
Clairvaux [jura)	20	Lucerne	20	Strasbourg 19 et	26
Clerval (Doubs)	13	Martigny c. Valais	5	Sulz h. rhin	21
Cluses en Savoye	1	Meilen c. Zurich	1	Sursee c. Lucerne	6
Coligny (Ain)	19	Mirecourt (Vosge)	12	Tassenières	22
Colmar (h. r.)	14	Montbéliard	12	Teuffen c. Appen.	19
Delémont c. Berne	21	Monthey c. Valais	31	Thonon en S. 5 et	22
Delle h. rhin	19	Montmélian Sav.	26	Thun c. Berne	14
Dôle Jura.	5	Morez (Jura)	20	Troistorrens	1
Echandens c. Vaud	26	Moudon c. Vaud	27	Ueberlingen	14
Einsideln c. Schwiz	3	Mulhausen	6	Utznach S. Gall	12
Ermatingen c. Th.	1	Neuenkirchc. Sch.	12	Vercel [Doubs]	24
Estavayer c. Frib.	7	Neuveville c. Berne	27	Vezellei	9
Faucogney (h. S.)	1	Nidau c. Berne	13	Vielmergen c. Arg.	2
Feldkirch Voralb.	19	Olten c. Soleure	12	Villeneuve c. Vaud	1
Ferney-Voltaire	3	Orbe c. Vaud	12	Villisau c. Lucerne	19
et	21	Orgelet (Jura)	24	Vius en Sale	6
Ferrette h. rhin	13	Ornans Doubs	20	Waldshut [for. n.]	27
Flums c. S. Gall	20	Payerne c. Vaud	22	Winterthur c. Zu.	15
				Yverdon c. Vaud	26
				Zug	6
				Zweisimmen c. Ber.	8



EPHEMERIDES

DE MDCCCXXXVI.

DESCRIPTION des Quatre Saisons.

De l'Hiver.

Le commencement du quartier d'Hiver a déjà eu lieu le 22 Décembre de l'année dernière, à 0 h. 25 min. après midi, au moment où le soleil faisait son entrée au signe du *Capricorne*. L'état du ciel montrait la *Lune* au 6 degré du *Verseau*; *Saturne* au 3 degré du *Scorpion*; *Jupiter* au 12 degré de l'*Ecrevisse*; *Mars* au 0 degré du *Capricorne*; *Vénus* au 20 degré du *Capricorne*, *Mercure* au 22 degré du *Sagitaire*; la *tête du dragon* au 27 degré du *Taureau* et la *queue du dragon* au 27 degré du *Scorpion*. D'après ce tableau on peut supposer que

Janvier a ses premiers jours séreins et froids; le milieu du mois menace de neige suivie de jours désagréables; le mois se termine par un temps sombre et pluvieux.

Février fait son entrée par de la pluie suivie de quelques jours clairs; le milieu n'a rien de réjouissant, mais la fin du mois est éclairée par un soleil agréable.

Mars a dans son commencement quelques jours séreins qui sont bientôt suivis d'une température âpre; beaucoup de brouillards se traînent vers le milieu du mois dont les derniers jours sont accompagnés d'une pluie fertilisante.

Du Printemps.

Le quartier du Printemps arrive le 20 Mars, à 10 heures 6 minutes après midi, lorsque le soleil entrera au signe du *Bélier*. Ainsi la *Lune* se trouvera au 8 degré du *Taureau*; *Saturne* au 4 degré du *Scorpion*; *Jupiter* au 7 degré du *Cancer*; *Mars* au 8 degré des *Poissons*; *Vénus* au 9 degré du *Taureau*; *Mercure* au 2 de-

gré des *Poissons* : la *tête du dragon* au 22 degré du *Taureau*, et la *queue du dragon* au 22 degré du *Scorpion*. Ce qui autorise à croire que :

Avril fait son entrée avec une température nébuleuse qui s'éclaircit et devient agréable vers le milieu du mois ; les jours suivans sont éclairés par un beau soleil ; mais à la fin du mois le temps se met à la pluie

Mai a ses premiers jours pluvieux ; bientôt après succède une belle et agréable température de printemps. Le milieu du mois est chaud, mais la fin prépare quelques momens désagréables.

Juin nous salue par de la pluie suivie peu après de jours chauds et orageux. Le milieu du mois présente un temps fort variable et la fin fait espérer des chaleurs.

De l'Été.

L'Été commence cette année, le 21 Juin à 11 heures 21 minutes avant midi, lorsque le soleil fait son entrée au signe de l'*Ecrevisse*. Dans ce moment l'aspect du firmament montre la *Lune* au 21 degré de la *Vierge* ; *Saturne* au 29 degré des *Balances* ; *Jupiter* au 21 degré de l'*Ecrevisse* ; *Mars* au 18 degré du *Taureau* ; *Vénus* au 8 degré du *Lion* ; *Mercure* au 9 degré de l'*Ecrevisse* ; la *tête du dragon* au 17 degré du *Taureau*, et la *queue du dragon* au 17 degré du *Scorpion*. On en conclut que :

Juillet dans son commencement est trouble, mais bientôt succèdent de beaux jours suivis vers le milieu du mois de gros nuages. La fin prépare un beau temps stable.

Août montre à son entrée des jours chauds qui amènent de l'orage ; dans le milieu du mois quelques ondées de pluie. Ses derniers jours sont en général beaux et agréables.

Septembre promet dès son début une température des plus belles, qui se prolongera tout le mois, avec quelques jours fort chauds vers le milieu.

De l'Automne.

Le riche quartier d'automne commence le 23 Septembre, à 1 heure 17 minutes du matin, alors que le soleil entre au premier point des *Balances*. A ce moment la *Lune* est au 4 degré des *Poissons* ; *Saturne* au 4 degré du *Scorpion* ; *Jupiter* au 11 degré du *Lion* ; *Mars* au 21 degré du *Cancer* ; *Venus* au 15 degré du *Lion* ; *Mercure* au 26 degré des *Balances* ; la *tête du dragon* au 12 degré du *Taureau*, et la *queue du dragon* au 12 degré du *Scorpion*. Les probabilités sont que :

Octobre se montre frais dès son entrée ; le milieu du mois est en général désagréable ; les jours suivans et la fin du mois ne promettent rien de mieux.

Novembre fait son entrée par un temps sombre et nébuleux auquel succèdent quelques jours clairs et assez agréables ; le milieu du mois amène des fraîcheurs, et la fin une température humide et nébuleuse.

Décembre nous montre dès son abord des dispositions à la neige ; quelques jours plus passables succèdent ; le milieu du mois est troublé par des coups de vent ; enfin les derniers jours de l'année pourraient bien nous montrer la campagne couverte de neige.

Des Eclipses.

Dans la présente année, il y aura quatre éclipses : deux au soleil et deux à la lune ; mais une seule sera visible dans nos contrées.

La première est une éclipse partielle à la lune, le 1 Mai entre 7 et 9 heures du matin, ainsi invisible pour nous.

La seconde est une éclipse au soleil qui sera visible chez nous, le 15 Mai. Son commencement est à 2 heures 25 minutes après midi

son milieu à 3 heures 54 minutes, et la fin à 5 heures 17 minutes. Sa grandeur est de 4½ doigts du disque solaire du côté du midi.

La troisième est une très-petite éclipse de lune invisible, le 25 octobre à l'heure de midi.

Enfin la quatrième est une éclipse partielle et invisible au soleil, le 9 novembre, peu après minuit.

De la fertilité de la Terre.

L'homme est en général enclin à s'alarmer trop promptement sur les intempéries des saisons. Il veut appercevoir dans ces intempéries la ruine des récoltes et les probabilités d'une disette, tandis que le plus souvent elles tournent au plus grand bien des produits de la terre. Le Dispensateur de toutes choses sait mieux que nous ce qui nous convient ; souvenons-nous que nos doutes l'offensent. Ne murmurons jamais contre ses décrêts dont nous ne connoissons ni la portée, ni le but. Au travail joignons la prière, la sobriété, la confiance, et notre Créateur nous fournira toujours et en suffisance les productions nécessaires à notre existence terrestre.

Des Maladies.

L'astrologie judiciaire étoit la base de la médecine chez les nations barbares ou abruties par la superstition. L'histoire ancienne nous montre jusqu'à des rois qui consultaient leur astrologue en titre, non seulement sur les moyens curatifs à employer dans les maladies dont ils étoient atteints, mais encore sur les opérations les plus importantes de leur gouvernement. De nos jours, l'astrologie judiciaire n'est plus le partage que de gens plongés dans la plus crasse ignorance, qui préfèrent les jongleries de misérables charlatans, fripons par industrie, aux prescriptions indiquées par les personnes qui ont acquis les connoissances nécessaires dans l'art de guérir d'après l'étude de la science médicale. On ne peut donc indiquer que sommairement les règles de conduite qui peuvent le plus efficacement nous garantir des maladies; c'est la tempérance dans les passions comme dans le manger et le boire; d'éviter les contrastes trop rapides du chaud au froid; d'être exposé long-temps à l'humidité dans un état d'inaction, etc. — Les probabilités sont à peu près les mêmes chaque année relativement à l'influence que la température exerce sur nos corps. Si, à certaines époques des épidémies se manifestent avec violence et intensité dans quelques contrées plutôt que dans d'autres, ceci tient à des causes bien plus élevées que notre foible intelligence n'a de portée, et alors comme en toutes choses, nous devons incliner nos fronts devant la volonté de l'Éternel.

De la Guerre.

La guerre étoit encore une calamité subordonnée au mysticisme de l'astrologie judiciaire. Ce qui avoit donné lieu à cette croyance, c'est qu'aux époques reculées de l'histoire, nous voyons que les souverains invitoient leurs astrologues à consulter les astres pour savoir s'ils étoient favorables aux projets belliqueux qu'ils avoient formés. Ainsi la vie de milliers d'hommes dépendoit de la décision qu'alloit porter l'oracle. Étoit-elle favorable on entroit en campagne; dans le cas contraire l'épée restoit dans le fourreau et le sang humain étoit épargné. — Grâce à Dieu, ces temps sont bien loin de nous ceux qui sont chargés de gouverner les nations font dépendre les maux affreux de la guerre, de la nécessité de protéger les populations confiées à leurs soins et de repousser les attaques qui sont dirigées contre leur repos, leurs droits et leurs propriétés. — Le Messager boiteux avoue son ignorance complette sur le destin des peuples, les épreuves dont ils sont menacés et les décisions des souverains. Il ne peut que se réunir à tous les honnêtes gens, pour prier Dieu qu'il appaise tous les fermens de discorde et de trouble, et qu'il veuille bien dans sa miséricorde infinie, faire régner la paix et l'union entre toutes les nations.



RELATION HISTORIQUE.

Éducation publique.

La conférence générale des régens du pays a eu lieu à Neuchâtel les 21, 22 et 23 juillet, sous la présidence de Mr. le Pasteur Andrié. Le nombre des instituteurs qui s'y sont rendus a été presque aussi considérable que celui de l'année dernière.

La première journée a commencé par un discours de Mr. le président sur les devoirs des instituteurs envers les enfans hors de la classe. Un débat libre s'est établi ensuite sur les diverses questions renfermées dans ce discours. Le reste de la séance, ainsi que l'après-midi, ont été consacrés à la lecture des rapports des conférences locales de MM. les instituteurs, sur les questions qui leur avoient été proposées l'année dernière par le Comité. Une délibération générale, à laquelle ont pris part tous les membres du comité et plusieurs de MM. les Instituteurs, a suivi la lecture de chacun de ces rapports.

Dans la matinée du second jour, Mr. le professeur Perret a traité la matière de l'enseignement de l'histoire dans nos écoles de campagne. La lecture des rapports des conférences locales, auxquelles cette question avoit été proposée et la discussion génerale qui s'est engagée sur le discours de Mr. le professeur, ont montré que l'assemblée partageoit ses opinions sages et lumineuses sur cette intéressante matière.

La séance de l'après midi a été consacrée toute entière à la lecture des procès-verbaux des conférences locales sur trois questions re-

mises à l'examen de MM. les Instituteurs, et aux discussions qui ont suivi cette lecture. Le comité a rendu hommage en particulier à la manière remarquable en laquelle les conférences locales avoient traité la question: «quelle seroit la manière de préserver les enfans d'être cruels envers les animaux?» Il a fait en général l'observation, que les procès-verbaux prouvoient de fréquentes reunions, des discussions approfondies et bien dirigées, et de bonnes rédactions.

Dans la matinée du troisième jour, Mr. Dubois, pasteur de Buttes, a développé ses idées sur la manière d'enseigner l'arithmétique dans nos écoles. La discussion pleine d'intérêt et de vie qui s'est engagée à la suite de l'exposé de Mr. Dubois, a fait ressortir la clarté et la simplicité de sa méthode. Le comité a ensuite recueilli les diverses questions proposées par ses membres et par MM. les Instituteurs, pour être soumises cette année à l'examen des conférences locales.

A deux heures et demie après midi, les Instituteurs se sont rendus au temple du haut, et ont chanté en chœur deux psaumes et un cantique, dont l'effet a été admiré par tous les assistans, en trop petit nombre.

C'est ainsi que s'est terminée cette conférence, qui d'année en année, offre à ceux qui y prennent part un intérêt nouveau et des résultats toujours plus satisfaisans.

La veille de la réunion, le comité directeur de la caisse de prévoyance, instituée en faveur des régens de l'État, a rendu ses comptes de l'année entre les mains des délégués nommés pour les recevoir. Le messager boiteux s'empresse de remettre sous les yeux du public l'état de ce fonds, déjà connu, tout en exprimant ses sentimens de reconnoissance envers les donateurs qui ont contribué à son augmentation, et en recommandant de plus en plus à la sollicitude de nos concitoyens et des communes de l'État cette utile institution.

Doit.

Pour le montant du capital d'après le premier compte rendu	L.	7033	10 -
Pour dix dons à l'établissement pendant l'année, y compris L. 2500 pour la seconde moitié du don de S. M. . .	»	3259	6 6
Pour les contributions d'entrée de sept nouveaux membres	»	29	8 -
Pour 65 contributions annuelles à L 3 12.	»	234	— -
Pour intérêts échus sur les titres obligatoires et comptes courants	»	270	18 6
Produit de la vente de 9 exemplaires du réglem^{t} de la société	»	—	18 -
	L.	10828	1 -
Dont à déduire pour achat de livres d'un bureau de district, impression du premier compte, frais d'insertions et émolument d'un acte de cession en faveur du fonds . . .	»	17	5 6
	L.	10810	15 6

Avoir.

Montant de 13 obligations en faveur du fonds, dont 12 à 4 0/0 et 1 à 4 1/4 p^{r} 0/0 deux intérêts échus non rentrés et un prorata	L.	10399	12 6
Capitaux en compte c^{t} à 3 1/2 0/0	»	404	3 -
Reliquat entre les mains du caissier général	»	7	— -
Balance	L.	10810	15 6

Membres actuels de l'administration de ce fonds.

Messieurs:

Borel-Fauche, président du comité central; caissier de district à Neuchâtel.
C. E. Tripet, à St. Blaise, caissier-général.
Ulysse Tripet, secrétaire du comité à Auvernier.
Julien Guyot, caissier du district de Boudry à Bôle.

Charles Girard, à Savagnier, caissier du district du Val-de-Ruz.
Henri Louis Perregaux, dit Dielf, aux Hauts-Geneveys.
F. L. Magnin, à Fleurier, caissier du district du Val-de-Travers.
Henri Louis Gauchat, à St. Sulpice.
Alphonse Breguet, à la Sagne, caissier du district des Montagnes.
Ferdinand Perrin-Jaquet, aux Ponts.

Les caissiers de districts recevront avec reconnoissance les dons qui pourroient être destinés au fonds. On peut adresser indistinctement à tous les membres du comité les demandes d'emprunt.

A Neuchâtel la cérémonie de la distribution des prix ou promotions publiques du collège a eu lieu le vendredi, 3 juillet: 756 élèves nationaux et étrangers ont fréquenté cette année nos établissemens d'éducation, 170 prix ont été distribués. Le rapport présenté par Mr. l'Inspecteur général du collège a fait connoître l'état réel de nos classes et de nos auditoires; il a signalé la marche toujours progressive de ces établissemens et les diverses améliorations qui y ont été successivement introduites par l'adoption d'un nouveau règlement de discipline extérieure et intérieure, et par l'institution d'un comité spécial d'études avec des attributions déterminées. Mr. le Pasteur officiant a annoncé à la fin de la cérémonie que l'inauguration du nouveau collège auroit lieu le lundi 17 août prochain, et a invité l'assemblée à vouloir bien seconder le Magistrat dans les mesures qu'il adoptera pour donner à cette fête toute la solennité qu'elle doit avoir.

Elle a eu en effet un caractère à la fois religieux, scientifique et national: elle a commencé, selon l'usage antique consacré dans nos solennités publiques, par un service religieux: dès le matin de ce jour si long-temps attendu, le temple neuf ne pouvoit contenir la foule accourue de toutes parts: l'intérieur présentoit l'aspect le plus imposant: le Conseil-Général et la Commission d'éducation s'y rendirent processionnellement de l'hôtel-de-ville, au son des cloches. Des morceaux de musique grave, exécutés avec beaucoup d'ensemble et d'harmonie, grâce aux soins de Mr. Spaeth, organiste de l'église, disposoient à écouter avec recueillement l'excellent discours de Mr. le Pasteur Guillebert, développant de la manière la plus intéressante ces paroles du Sage: *instruis le jeune enfant dès l'entrée de sa voie*, et montrant en quoi consistent cette instruction, cette éducation et ces humanités, glorieux privilège de l'homme sur la terre: il termina son discours par un beau mouvement d'éloquence chrêtienne, qui produisit une impression profonde sur l'assemblée.

Mr. de Rougemont, Maître Bourgeois en chef, prit la parole, pour inviter les autorités et l'assemblée à se rendre dans le bâtiment du collège; la procession y entra par l'escalier d'honneur, ouvert pour la première fois et alla se ranger dans la grande salle circulaire: les enfans placés sur les gradins et l'assemblée formée, Mr. le Maître Bourgeois en chef se tenant en avant et à côté de Mr. le Président de la Commission d'éducation, lui fit au nom du Conseil général, la remise solennelle de l'édifice élevé et consacré à l'éducation publique. Mr. le lieutenant Terisse, en acceptant ce magnifique dépôt confié à nos soins par l'administration, retraça dans un discours grave, plein de force et de précision, le plan entier de notre éducation publique qui doit se renfermer dans les bornes d'un bon collège, complet et embrassant toutes les études préparatoires à l'enseignement supérieur des grandes universités: il fit l'éloge bien mérité de Mr. Gallot, son prédécesseur, qui, placé pendant sept ans à la tête de notre éducation publique, a rendu avec autant de lumières que de dévouement, des services qui ne seront jamais oubliés; il termina son discours en appelant le concours de tous ceux dont la position et les connoissances peuvent contribuer à sa prospérité et à ses succès. Mr. le ministre Pettavel, doyen des professeurs, répondit au nom de ses collègues et de tout le corps enseignant. Il développa dans la première partie de son discours des vues étendues et profondes, mêlées d'apperçus ingénieux; dans la

seconde il traça des foibles commencemens de notre collège un narré historique qui fut écouté avec intérêt ; enfin il insista sur la tendance religieuse de l'éducation et montra ce qu'elle devoit être pour atteindre son but final. Il manquoit à cette cérémonie le professeur célèbre auquel notre collège doit l'enseignement de l'histoire naturelle : Mr. Agassiz, qui sait donner tant de charme à cette étude, est maintenant à Londres. Mr. le Pasteur DuPasquier fit la clôture de cette inauguration par une consécration religieuse, en implorant sur cette maison la bénédiction divine.

A deux heures, toute la jeunesse du collège et des écoles, sans distinction, rassemblée sous les yeux de ses instituteurs et de ses maîtres, se rendit, musique en tête, au Mail, où des jeux variés et une collation avoient été préparés par les soins du Magistrat à cinq cents enfans, qui terminèrent gaiement, au milieu de la joie, des divertissemens et de la liberté, une fête bien propre à laisser dans tous les cœurs de longs et doux souvenirs.

Le lendemain, les auditoires et les classes du collège réunis dans la grande salle, leur installation s'est faite successivement dans les salles qu'ils doivent occuper, et les leçons ont commencé sous nos yeux. Un grand nombre de jeunes gens viennent d'être admis et classés au collège, après examen; et parmi eux trois jeunes maîtres, dont un professeur, venus de l'Allemagne, ont demandé et obtenu de suivre les cours des Auditoires.

Au moment où notre éducation publique acquiert d'aussi grands développemens, on regrette de ne pas voir s'établir à Neuchâtel de bons pensionnats qui contribueroient à la favoriser ; et ne peut-on pas placer ici l'observation dont j'ai quelquefois été frappé, c'est que les Neuchâtelois, si entreprenans, si ingénieux et si actifs au dehors, négligent souvent chez eux des avantages à leur portée, et ne savent pas ou ne veulent pas cultiver des branches d'industrie qui deviendroient une source d'aisance et de prospérité ?

40

Léopold Robert.

L'intérêt qui s'attache à la vie des artistes célèbres et des grands hommes fait que l'on recherche avec empressement tout ce qui se rapporte à l'histoire de leurs premières années; on ne se contente pas d'admirer leur génie, on voudroit en connoître le développement successif, on s'arrête aux moindres événemens de leur enfance, on fouille dans les détails de leur vie domestique, pour voir si l'on n'y trouveroit pas déjà quelques présages du brillant avenir qu'ils ont réalisé plus tard : et il faut l'avouer, ce n'est pas là seulement une vaine curiosité : les circonstances du premier âge, les succès de la jeunesse ont souvent une telle influence, qu'elles servent à expliquer les idées, les goûts, les affections de toute la vie ; les impressions sont ordinairement si vives à l'entrée de la carrière, les leçons que l'on reçoit d'un père, surtout d'une mère, laissent des traces si profondes, que rien ne peut les effacer de l'âme, et qu'elles déterminent presque irrévocablement la tendance de l'esprit, des talens et du génie. Cet intérêt redouble quand il s'agit d'un compatriote qui a été connu et apprécié dans sa patrie. Louis Léopold Robert naquit près de la Chaux-de-Fonds le 13 mai 1794: sa mère, dont la santé étoit foible et délicate, le fit nourrir au lait de chêvre; l'enfant n'en souffrit point; il devint fort et robuste ; les premières années de sa vie il étoit d'une vivacité et d'une pétulance indomptables ; mais du naturel le plus attachant et le plus aimable : élevé à la campagne, son plus grand plaisir étoit d'étudier les allures et les formes variées des animaux qui paissoient dans les prairies autour de lui ; et un observateur attentif auroit déjà pu démêler dans des dessins pleins de naïveté, résultats de ses petites observations, quelque germe de ce goût qui le porta à embrasser la carrière des beaux arts qu'il devoit illustrer. Son aieul, vieillard respectable, étant venu le voir, fut frappé de la vivacité et de l'expression de son regard, et prédit que cet enfant feroit un jour quelque chose : à l'âge de sept ans,

il fut conduit par son père dans un pensionnat à Porentrui; et là ses études l'absorbant tout entier, il ne s'occupa plus de dessin, et même il le prit en dégoût au point d'employer l'heure destinée à cette leçon à toute autre occupation, quelqu'aride qu'elle fut: il se distinguoit cependant par une grande aptitude au travail, et une persévérance telle que sa santé en fut altérée et ses jours en danger: ses parens s'empressèrent de se rendre auprès de lui, et dès qu'il fut convalescent, ils le ramenèrent à la Chaux-de-fonds; il y reprit ses études ordinaires au collège. Quand elles furent achevées, il fallut se déterminer sur le choix de l'état qu'il devoit enbrasser. Il fut conduit à Yverdon pour y commencer un apprentissage de commerce; mais six semaines étoient à peine écoulées, que son père, convaincu d'après ses propres observations et celles de Mr. Charles Girardet, graveur habile, que la vocation de Léopold étoit d'être artiste, se rendit auprès de son fils pour le ramener dans la maison paternelle: de retour à la Chaux-de-Fonds, Léopold fit un court apprentissage de gravure, et reprit avec ardeur l'étude du dessin: il partit pour Paris en 1810, avec son maître, qui lui procura l'entrée à l'académie pour travailler d'après nature; lorsqu'il fut un peu avancé dans cette grande étude, il sentit bientôt tout ce qui lui manquoit pour s'y perfectionner; et ne trouvant pas dans les professeurs de cette époque les talens et les ressources dont il avoit besoin, il se présenta à David, qui étoit alors à l'apogée de sa brillante réputation; ce grand maître le reçut avec une bienveillance qui ne s'est jamais démentie, et qui ne fit qu'augmenter à mesure qu'il découvroit dans *son petit Léopold*, comme il aimoit à l'appeler, le génie qui en a fait un grand peintre. Mr. Girardet revint en Suisse, et Léopold resté seul à Paris, concourut bientôt pour la gravure et obtint le second grand prix en 1814: il continua cependant à fréquenter assiduement l'attelier de David, qui lui conseilla de se mettre à peindre, dans l'intérêt même de son art de graveur: il fit aussi à cette époque un cours complet d'anatomie, et il l'étudia avec autant de soin et de détail qu'auroit pu le faire un élève en chirurgie. Il s'appliquoit presqu'exclusivement à la gravure, et sans se laisser rebuter par les difficultés matérielles de cet art si long et si froid, il étoit soutenu par sa confiance dans ses succès et sa réussite au prochain concours de l'année suivante; ce qui lui auroit facilité les moyens d'aller à Rome passer cinq ans, en qualité de pensionnaire de l'académie de France; mais les évenemens politiques de l'an 1815 en décidèrent autrement, et eurent une influence, sans doute heureuse, sur sa destinée d'artiste: comme étranger il fut exclus du concours, et sa qualité d'élève de David l'empêcha d'exposer le résultat d'un travail devenu infructueux. Après cette déception dans ses projets, et une absence de six ans, il rentra dans le sein de sa famille, et y puisa les consolations et le courage nécessaires pour continuer à parcourir une carrière si subitement interrompue: il séjourna dans sa patrie pendant dix-huit mois, et y mit à profit ses études en peinture pour peindre un assez grand nombre de portraits. Des artistes et des amateurs éclairés de Neuchâtel, jugeant que son talent ne devoit pas se borner à ce genre, l'encouragèrent à entreprendre le voyage de Rome, et l'un d'eux lui en fournit les moyens.

Léopold n'avoit cependant point renoncé à la gravure puisque son intention en se rendant à Rome étoit d'y faire d'après les fresques et les tableaux des grands maîtres, des dessins dont plus tard il auroit exécuté les gravures; mais arrivé dans cette capitale des arts, il fut tellement frappé de la beauté des chefs-d'œuvre de la peinture, il eut tant de joie d'y retrouver plusieurs camarades d'attelier, qui peignoient, qu'il prit lui-même la palette pour ne la plus quitter.

Il commença par faire un très grand nombre d'études diverses d'après nature, puis quelques tableaux qui lui étoient demandés par des amateurs ses compatriotes. En 1820 une circonstance singulière le fit connoître, et commença sa réputation, en lui fournissant l'occasion de traiter en maître un genre assez

nouveau, qui intéressa vivement les amateurs et les étrangers arrivés à Rome de toutes parts cette année. Une partie de la population de Sonnino, petite ville de l'Appenin, à vingt-cinq lieues de la capitale, y fut transférée dans les prisons de cette derière ville; mesure rigoureuse adoptée par le gouvernement romain pour mettre un terme aux brigandages qui rendoient depuis long-temps le voyage de Naples très-dangereux. Léopold obtint du gouvernement la permission d'aller peindre d'après nature les brigands et leurs familles entassés dans les prisons; il s'y établit et put étudier profondément le caractère original et prononcé de ces physionomies si expressives et quelquefois si belles: il retraça avec vérité l'originalité des costumes et des mœurs qu'il avoit sous les yeux: ses tableaux eurent un plein succès; et son talent put prendre son essor parce qu'il fut apprécié et encouragé; un vaste champ s'ouvrit à son génie; il ne pouvoit déjà plus suffire aux demandes nombreuses des admirateurs de son talent; mais non content de satisfaire le goût des amateurs, il voulut se satisfaire lui-même en choisissant des sujets d'un ordre plus élevé. Son premier tableau un peu important fut l'improvisateur napolitain: il lui valut à Paris des succès qui ne firent qu'augmenter à chaque nouvelle exposition de ses chefs-d'œuvre. En 1822, il engagea son jeune frère Aurèle à se réunir à lui, et dès-lors celui-ci est resté jusqu'à la fin le fidèle compagnon de sa prospérité, de ses triomphes et de ses peines. En 1824, Léopold devint membre de l'académie des beaux-arts à Berlin: en 1827 il termina son tableau du retour de la fête de la Madone-de l'arc, qui fut acquis pour le Musée du Luxembourg: en 1828, après une absence de dix ans, il revit sa patrie, et eut la douleur de perdre presque à son arrivée, sa respectable mère qu'il n'a cessé de regretter. De retour à Rome il fit le tableau des Moissonneurs, qui lui valut, en 1831, la décoration de la Légion d'honneur: il alla la recevoir des mains du Roi des Français. Après un court séjour à Paris et en Suisse, il s'arrêta quelques mois à Florence, ville qu'il affectionnoit, et où son intention étoit de completter quatre tableaux d'égale dimension représentant les quatre saisons de l'année dans les différentes parties de l'Italie: il quitta Florence pour aller s'établir à Venise, afin d'y peindre son troisième tableau dont le sujet devoit être le carnaval; mais soit qu'il ne trouva pas dans les mœurs actuelles du peuple vénitien des inspirations assez heureuses pour une composition gaie, soit plutôt qu'un sujet triste fut plus en rapport avec la mélancolie habituelle de son âme, il choisit le départ des pêcheurs de l'Adriatique, et après avoir terminé avec la conscience du génie cette sublime composition, il est mort le 20 Mars 1835, au milieu de sa gloire et de son triomphe. Le tableau des pêcheurs fut d'abord exposé à Venise, où il excita un enthousiasme général: le Vice Roi et tout ce que cette ville renferme d'artistes et d'hommes distingués, vint payer son tribut d'éloges et de louanges à son auteur; l'Académie s'empressa de le recevoir dans son sein. Mais aussi quel tableau! quelle composition! quel drame! Sa grande dimension le fait gagner encore en force et en éclat: quant au style, à la pensée, à la couleur c'est toujours la même poésie, la même noblesse, la même vérité. Quels hommes! quelle nature! quel grandiose dans ses formes! quelle expression dans leurs traits calmes et immobiles! quelle vie et quel sentiment dans ces physionomies du midi si passionnées et si réfléchies tout à la fois! Qu'y auroit-il d'impossible pour ces hommes, en ce moment inactifs? Ils feront tout ce que la passion peut inspirer, tout ce que le cœur peut résoudre, et le bras exécuter. Ils vont partir, affronter sur une frêle embarcation les fureurs de la mer; ils vont souffrir la faim et la soif; mais ils sont résignés et intrépides; c'est là leur vie; c'est là le sort des pêcheurs.... disons mieux, c'est le sort de l'homme sur cette terre; car c'est ici l'image de la vie même de l'homme et de son passage, où tant d'obstacles l'attendent dans l'accomplissement de sa destinée, et où il faudra déployer tant d'énergie morale et physique, et souvent en vain: s'il règne sur ces physionomies quel-

que chose de solennel et de fatal, si leur contenance vous émeut, vous subjugue et vous commande le respect, c'est que l'artiste a mis sur leur visage le sceau de l'humanité. Cette impression est comme le reflet de l'imagination et de l'âme du peintre. Léopold Robert étoit un peiutre philosophe en même temps que poëte: c'est le propre de toute peinture comme de toute poësie élevée d'être sérieuse; et la belle peinture, comme la belle musique est triste et mélancolique.

Les regrêts que laisse Léopold Robert sont populaires comme sa renommée; peu d'artistes ont eu un succès aussi universel: il a peu produit, mais il n'a livré son œuvre qu'après de longues et de consciencieuses études; et ses derniers chefs-d'œuvre l'ont placé au premier rang des plus grands peintres: il étoit parvenu par la seule autorité de son talent, sans parti, sans prôneurs, à une gloire d'artiste telle que les plus ambitieux ne sauroient en désirer une plus éclatante et plus incontestée.

Le Comité Neuchâtelois, qui, au nom de ses compatriotes, s'est chargé de rendre un hommage public à sa mémoire dans sa patrie, a pensé que le monument le plus convenable à la fois et le plus digne de cet artiste célèbre, seroit la fondation d'un prix qui porteroit son nom, et seroit destiné à récompenser et à encourager les talens de jeunes artistes Neuchâtelois qui se distingueroient dans les arts du dessin (peinture, gravure, ciselure et architecture). Chaque distribution d'un tel encouragement, en rappelant la mémoire de celui que ses ouvrages répandus et recherchés dans toute l'Europe, ont placé au rang des plus grands peintres, deviendroit pour ses jeunes compatriotes un motif d'émulation, et leur offriroit des secours dont ils manquent quelquefois pour développer d'heureuses dispositions naturelles, et se distinguer aussi dans les beaux-arts. Ce fond, solidement placé à la Caisse d'épargne, qui veut bien le recevoir en dépôt, successivement accru par les dons des personnes qui personnes qui s'intéressent à sa prospérité, pourra avoir la plus heureuse influence, et perpétuera mieux qu'un marbre ou un tombeau, le nom de Léopold Robert, et le souvenir de ses talens, de sa bienveillance qui a toujours été utile à ses compatriotes, et de son génie qui les honore.

Température, phénomènes astronomiques, productions de la terre.

OCTOBRE 1834. Ce mois a commencé par un temps agréable et une température, par un léger air de bise, le thermomêtre marquoit 14° brouillard le matin; depuis midi soleil chaud; la sécheresse continue: le 10, pluie douce par un temps calme: le 17, vent violent et pluie abondante; le baromêtre baisse beaucoup: le 24, il a un peu gelé le matin; il est tombé de la neige aux montagnes; le 27, le thermomêtre est au-dessous de 0. les derniers jours du mois, température douce. Du 1 septembre au 1 octobre, le niveau du lac a baissé de 6 pouces.

NOVEMBRE. Le baromêtre est très élevé: le 2, gelée blanche le matin; les vignerons provignent; le 9, pluie douce; les jours suivans le temps est brumeux et couvert; le 14, il a gelé: le 17, le thermomêtre marque 2° au-dessus de 0; le 20; 2° au-dessous de glace: le 22 et le 23, pluie abondante: le 30, la température est douce et le temps couvert.

DÉCEMBRE. Le 1 de ce mois le thermomêtre marque 6° au-dessus de glace; les jours suivans le temps est beau et parfaitement calme. Pendant le mois de novembre les eaux ont monté de 6 pouces: le 9 il a gelé et un peuneigé; le 11, forte bise quia coutinué jusqu'au 15; le 17 il a neigé; le 19 forte bise; le 20, le thermomêtre marque 3° au-dessous de glace, le baromêtre étant très-élevé; la température continue à être sèche, et les eaux très basses: le 31, temps clair par un air d'ouest.

JANVIER 1835. Le baromêtre baisse; dégel; à midi le thermomêtre marque 5° au-dessus de glace: le 3, il s'est élevé une forte bise: le 10, pluie par le vent d'ouest: le 11 et les jours suivans le thermomêtre est à 5 et 6° au-dessus de glace: le 17, il a beaucoup plu, pa-

un vent d'ouest ; baromêtre bas : le 21, il a neigé ; le baromêtre est à une hauteur extraordinaire : le 22, il gèle ; le 27 et les jours suivans jusqu'au 31, brouillard bas et froid.

FÉVRIER. Ce mois a commencé par des brouillards bas et épais et une température douce ; le 7, il a un peu neigé : le 12, le thermomêtre marque 4° au-dessous de glace ; le baromêtre baisse ; le 15, dégel et pluie : le 20, vent d'ouest violent : le 23, il pleut. Taille de la vigne.

MARS. Temps clair par le vent d'ouest ; le thermomêtre marque 5° au-dessus de glace ; le 5, il a un peu neigé le matin ; le 6 bourrasque de vent et de pluie ; il a beaucoup neigé aux montagnes ; le 9, il a gelé, ainsi que le 11 : le 12, le thermomêtre est à 0 : le 14, le thermomêtre marque 7° au-dessus de glace : le 17 et les jours suivans il pleut : le 22, bise forte et froide : le 25, il a un peu gelé ; le 26, la température s'est adoucie ; le 28, le thermomêtre marque 10° au-dessus de 0 : le 30, temps agréable, température douce ; les vignerons commencent à planter les chapons dans les terrains défoncés : le 31, pluie douce et de printemps.

AVRIL. Le temps est superbe et l'air chaud ; le thermomêtre est monté à 13° : la végétation se développe : il n'y a pas de variation dans l'atmosphère jusqu'au 9, que la bise a commencé ; le 12, il a un peu gelé : les abricotiers fleurissent depuis quelques jours ; tous les arbres fruitiers ont la plus belle apparence, surtout les poiriers, qui n'avoient point eu de fleurs l'année dernière : le 15, le labour de la vigne avance par une température favorable ; les premiers raisins ont été vus à des provins et jeunes ceps bien exposés ; le 16, il a plu et le thermomêtre est descendu à 4° : il a offert une variation de sept degrés dans la journée ; le 17, il a un peu gelé le matin et les quatre jours suivans : ce retour de froid a nui à quelques vignobles déjà avancé : la végétation est retardée : le 29 il a plu et la température s'est adoucie.

MAI. Température de printemps, la végétation recommence à se développer ; à midi ; le 1 de ce mois, le thermomêtre marque 12° ; le 4 il a un peu plu : les arbres se couvrent de fleurs ; la vigne est retardée : le 12, temps pluvieux, air froid : le 15, pluie chaude et abondante : le 18, 15° au thermomêtre ; le 25, 17°, le 27, pluie abondante, température chaude et plantureuse.

JUIN. Ce mois a commencé par un temps agréable et une température chaude : le 5 il a éclaté plusieurs orages autour de nous : le 9, le thermomêtre marque 18°, à midi, le baromêtre étant très élevé : le 11 des raisins ont été vus en fleurs : le 13, 20° au thermomêtre : le 14, il a beaucoup plu : jusqu'au 24, il n'y a pas eu de variation dans l'état de l'athmosphère : il a plu le 24 et le 25 : le 26, la température s'est rafraîchie et le thermomêtre est descendu à 8° ; air frais jusqu'à la fin du mois, par le joran qui n'a cessé de souffler.

JUILLET, Le 1 de ce mois la température est chaude et favorable à la floraison du raisin : pendant le mois de juin, le niveau du lac, déjà bas, a encore baissé de neuf pouces : le 4, à midi, le thermomêtre marque 21°, la température chaude continue ; la fleur du raisin a passé ; le 14, l'air s'est rafraîchi ; le soir joran froid ; blanche gelée aux montagnes : le 16, premier jour des canicules, la température est très chaude. et la sécheresse se fait de nouveau sentir ; beaucoup de fontaines sont taries ; le 18, un orage, accompagué d'une terrible grêle, a éclaté au Val-de-Travers, le thermomêtre y est subitement tombé de 20° à 12° ; la grêle tombant sur un sol brûlant, en a fait sortir des vapeurs, et comme la colonne avoit frappé sur des forêts de sapins, l'atmosphère a subitement exhalé une forte odeur de thérébentine. La température n'a pas varié jusqu'à la fin du mois.

AOUT. Ce mois a commencé par une température moins chaude ; le 3 ; il a plu ; le 4, orage de grand matin ; pendant le mois de juillet le niveau du lac a baissé de 9 pouces et demi ; jusqu'au 14 la température n'a pas varié ; ce jour là la pluie a commencé ; elle est

bientôt tombée par torrens : il a grêlé à Bevaix; le 22, il a un peu plu ; le 23, l'air est très-chaud ; le 25, pluie abondante ; la température s'est rafraîchie.

SEPTEMBRE. La température continue à être fraîche par une forte bise, le baromêtre étant très-élevé: la maturité du raisin fait peu de progrès ; il y a de l'inégalité : le 4 et le 5 le thermomêtre a monté ; il marque 17° ; le 8, pluie chaude; le 10, il a neigé sur les hautes montagnes, et les basses alpes sont blanches ; l'athmosphère est fraîche et pluvieuse : le 17, la pluie a commencé dès le matin et n'a pas cessé jusqu'au soir, le 19, le beau temps se rétablit ; les jours suivans brouillard le matin et soleil très-chaud pendant le jour. Le 25, le soir éclairs, et pendant la nuit orage et pluie abondante qui a rafraîchi la température: jusqu'à la fin du mois il n'y a pas de variation sensible dans la température et l'état de l'athmosphère : il règne un air de bise, et le baromêtre n'est pas élevé ; le thermomêtre marque de 10 à 12°.

Neuchâtel, le 1 octobre 1834.

Le Châtelain Louis de MEURON.

Les Noces du comte Rizzari.

Histoire Sicilienne.

Entre Syracuse et Catane, au milieu d'un site pittoresque, près du village de la Bruca, s'élève un antique château. Là se passa, il y a environ 50 ans, l'événement tragique que je vais conter.

Le duc de Bruca avoit une fille unique, âgée de 18 ans, d'une beauté accomplie et héritière d'une fortune considér able; elle fut vivement recherchée par la brillante jeunes du pays.

Tous les fils de famille auxquels la naissance et la fortune permettoient d'aspirer à l'honneur d'une si haute alliance, s'empressèrent de briguer la main de la jeune Léonore de la Bruca.

Le duc permit à sa fille de faire un choix parmi tant de prétendans également honorables. Mais Léonore n'étoit plus maîtresse de son cœur un sentiment invincible d'affection l'entraînoit vers le jeune Rizzari, deuxième fils du comte Rizzari de Catane, ami intime du duc de Bruca. --- Cet amant favorisé étoit à peu près du même âge que Léonore, et avoit été le compagnon de son enfance.

S'allier avec un cadet de famille, ordinairement sans fortune, c'est à quoi l'orgueil du duc n'auroit jamais consenti. Mais il existoit d'autres obstacles, plus réels et plus puissans, qui devoient rendre cette alliance impossible. Le jeune Rizzari étoit destiné à l'église.

La cause de l'aversion que témoignoit Léonore pour tous les riches prétendans qui aspiroient à sa main, ne fut bientôt plus un mystère pour les deux familles, et toutes deux se montrèrent également empressées de mettre un terme à ces amours, qui ne pouvoient avoir d'autres résultats que le malheur des deux enfans.

Le jeune Rizzari ne se sentoit aucune vocation prononcée pour la vie ecclésiastique, et il résolut intérieurement de ne point embrasser cette carrière. Il se confioit dans l'avenir, et pensoit que peut-être le temps feroit naître quelque événement favorable à ses projets et à ses espérances.

Cet événement se réalisa plutôt qu'il n'avoit osé l'espérer. Son frère ainé mourut subitement. --- Il n'étoit pas permis aux héritiers des familles de distinction d'entrer dans la carrière militaire ou ecclésiastique ; mais s'il arrivoit qu'un cadet vint à succéder à son frère décédé, ses vœux déjà prononcés étoient annulés moyennant dispense de la cour de Rome.

Ainsi le jeune comte vit disparaître de la manière la plus imprévue, les deux principaux obstacles qui s'opposoient à son union avec Léonore. Bientôt son père, à sa sollicitation, proposa à son ami le duc, l'alliance des deux familles, par le mariage de leurs héritiers respectifs. L'offre fut acceptée par le duc de la Bruca et consentie avec transport par la jeune Léonore. --- On fixa un terme prochain pour la cérémonie nuptiale. Le duc désiroit qu'elle fut célébrée dans sa résidence seigneuriale de la Bruca. On envoya des invitations à toute la noblesse des environs, à plusieurs milles à la ron-

de. A en juger par les préparatifs, cette fête devoit dépasser en magnificence toutes celles qu'on avoit vues dans le pays depuis plusieurs années. --- De nombreuses félicitations arrivèrent de tous les points d'alentour. Tout le voisinage sembloit s'intéresser au bonheur des jeunes amans, tous les amis du duc manifestèrent une joie sincère ; un seul ne partagea pas cet enthousiasme général ; c'étoit le chevalier*** (comme sa famille existe encore nous nous abstenons de le nommer.) --- Le chevalier*** étoit renommé pour sa brillante fortune, ses avantages physiques et ses qualités personnelles; jeune encore il pouvoit espérer un des premiers à la main de l'héritière du duc de la Bruca, et il étoit un de ses adorateurs les plus passionnés. Pendant le séjour du jeune Rizzari à Rome, le chevalier avoit demandé au duc la main de Léonore ; sa richesse et sa haute naissance le recommandoient suffisamment auprès du duc ; mais celui-ci ayant déjà froissé le cœur de son enfant dans l'objet de ses plus chères affections, crut devoir la laisser entièrement libre et de faire un autre choix. Tout en se montrant disposé à accepter l'offre du chevalier, il l'invita à s'adresser à sa fille pour obtenir son agrément définitif. --- Léonore lui répondit par un refus tellement net et décidé, que tout autre que le chevalier auroit à jamais renoncé à l'espoir de la posséder. Mais la passion que lui avoit inspirée la jeune fille étoit trop violente pour qu'il se laissât décourager par le peu de succès de sa première tentative, Il continua ses poursuites et devint chaque jour plus pressant : il connoissoit le secret motif du refus de Léonore, et il espéroit que le temps et l'absence finiroient par effacer de son cœur le souvenir du jeune Rizzari. Mais ses importunités furent telles que l'indifférence de la jeune fille se changea bientôt en un sentiment d'aversion marqué.

Qu'on se figure la rage et le désappointement du chevalier quand il apprit la mort du fils aîné du comte Rizzari, l'arrivée du jeune frère, et la nouvelle de son mariage prochain avec Léonore. Toutes les tortures d'un amour méprisé, jointes à une jalousie dévorante, s'emparèrent aussitôt de son âme, naturellement vindicative. L'amant préféré devint dès ce moment l'objet de la haine la plus implacable, et le chevalier médita une vengeance aussi terrible qu'éclatante. --- Peu de jours avant la célébration du mariage du jeune Rizzari, le chevalier disparut de Catane. Différentes versions indifférentes circulèrent au sujet de ce prompt départ ; quelques personnes assurèrent qu'il s'étoit retiré dans une des villes du voisinage ; d'autres prétendirent qu'il étoit parti pour les pays étrangers. Au fond, nul ne put savoir d'une manière positive, vers quel point le chevalier s'étoit dirigé. Les jeunes amans, exclusivement occupés de leur bonheur, donnèrent peu d'attention à cet événement, et attendirent le jour de la cérémonie dans une sécurité profonde. --- Ce jour tant désiré arriva enfin. Le mariage fut célébré dans la chapelle du village. Une foule immense encombra l'enceinte sacrée, riches et pauvres, nobles et villageois, tout s'empressa d'assister à cette touchante et brillante cérémonie. - - A ce moment où l'époux passoit l'anneau emblématique au doigt de la jeune épouse, un éclat de rire sardonique s'éleva dans la chapelle ; il étoit si perçant qu'il se fit entendre sur tous les points de l'enceinte, à travers le bourdonnement de l'assemblée. Mais il avait une expression si étrange, qu'on crut entendre le cri d'une furie plutôt que le rire d'un être humain. Un événement aussi extraordinaire attira l'attention de tous les assistans ; mais, au grand étonnement de la foule, il devint impossible de deviner d'où étoit parti cet éclat de rire infernal. --- La cérémonie fut reprise, et l'on oublia bientôt un incident aussi singulier au milieu de cette imposante solennité. --- Tous les appartemens du château de la Bruca, excepté la chambre nuptiale, furent ouverts ce jour à la foule invitée. Rien n'avoit été épargné pour répandre sur cette fête toute la magnificence digne des deux nobles familles. Les tables et les buffets gémirent sous le poids des mets et des fruits les plus recherchés ; et sur la pelouse du parc seigneurial, tous les villageois et tous les gens

appartenant aux deux maisons, eurent leur part de ces brillantes réjouissances. --- A la chûte du jour, la villa fut richement illuminée, et le festin cessa bientôt pour faire place à la danse dans les magnifiques salons du duc, ainsi qu'en dehors du château. --- Léonore, heureuse et fière d'appartenir à un époux de son choix, n'affecta point de cacher la joie qui remplissait son âme; le bonheur animoit tous ses traits, et son aimable enjouement répandait la plus franche gaîté parmi tous les nobles assistans. --- Au milieu du bal, au moment où tout respiroit le plaisir, deux individus masqués et portant les costumes des villageois du pays, entrèrent dans la salle et exécutèrent les danses les plus gracieuses en agitant des guirlandes de fleurs. --- Il est d'usage en Italie, ainsi qu'en Sicile, que chaque masque en se présentant dans un bal, se fasse connoître au maître de la maison. Cette étiquette ne fut point observée dans cette circontance; d'ailleurs ce n'étoit point un bal masqué. Mais les étrangers firent entendre par des gestes si expressifs qu'ils désiroient prendre part à la fête, que leur admission ne souffrit aucune difficulté. La plupart des habitans ne virent même dans l'intervention de ces masques, qu'un divertissement ordonné par le maître de la maison. --- Leur grâce et la légéreté de leurs mouvemens devinrent l'objet de l'admiration générale. On s'empressa autour d'eux, on leur offrit des raffraîchissemens: mais quand il fut évident que nul ne les connoissoit, quelques personnes firent observer qu'il étoit temps qu'ils consentissent à se démasquer. Ils refusèrent d'abord par signes, car ils n'avoient point encore parlé. --- Cependant, pressés de toute part, ils donnèrent à entendre que leur intention étoit de se faire connoître au héros de la fête, au jeune comte Rizzari. Celui-ci quitta pour un moment le bras de sa jeune épouse et se joignit avec bienveillance aux instances de ses amis. Les deux étrangers exprimèrent le désir de se démasquer pour lui seul, et de garder l'incognito pour le reste de la société. Aussitôt ils s'éloignèrent et le comte les suivit. --- Les sons d'une musique ravissante donnèrent de nouveau le signal de la danse et du plaisir: l'absence du comte fut à peine remarquée. Léonore seule le chercha plus d'une fois des yeux, et parut étonnée de ne point le voir revenir auprès d'elle.

Vingt minutes s'étoient à peine écoulées, lorsqu'on vit rentrer les deux masques: leur costume étoit changé; ils étoient vêtus d'une robe de deuil, mais on put facilement reconnoître les deux danseurs inconnus. Ils portoient une troisième personne enveloppée dans un vêtement blanc. Ils s'avancèrent à pas lents et mesurés au milieu de la foule assemblée. --Cette sinistre apparition dans un moment de réjouissance et de fête, excita parmi les assistans une sensation peu favorable. Mais nul ne jugea convenable d'interrompre cette scène, quelque étrange et déplacée qu'elle fût, la croyant autorisée par le maître de la maison. Quand les masques furent parvenus au milieu de la salle ils déposèrent leur fardeau par terre et exécutèrent autour de lui des danses funèbres et grotesques. --- Léonore de plus en plus étonnée de ne point voir revenir son époux, ne comprenoit rien à ce lugubre intermède. Saisie d'une secrète anxiété, elle regarda autour d'elle, et demanda son époux en tremblant. Une excessive pâleur se peignoit sur ses traits; une des sœurs de Rizzari s'en apperçut la première et accourut auprès d'elle pour lui demander si elle se sentoit indisposée. Léonore lui répondit qu'elle avoit le cœur oppressé par un sentiment dont elle ne se pouvoit rendre compte. --- En ce moment les masques avoient fini leur étrange pantomime. Ils s'avancèrent aussitôt vers Léonore, et l'un d'eux, la tirant par la manche de sa robe, lui dit d'une voix assez haute pour être entendue de la plupart des assistans:

Venite, a piangere le nostre e le vostre miserie!

(Venez, et pleurez vos malheurs et les nôtres! (--- A ces mots Léonore glacée de terreur, tomba évanouie dans les bras de sa belle-sœur. Un murmure général s'éleva parmi les assistans. On ne douta pas que les deux mas-

ques ne fussent la cause des alarmes de la jeune épouse. Mais déjà ceux-ci avoient disparu.

Cependant on remarqua avec surprise que l'individu couché par terre et enveloppé dans son vêtement blanc, continuoit à jouer son rôle de mort : il ne remuoit pas un muscle et paroissoit même retenir sa respiration. La curiosité porta quelques personnes à soulever l'un de ses bras. Il retomba lourdement à ses côtés, et sa main étoit froide ! un sinistre pressentiment s'empara des assistans : on découvrit précipitamment la face du personnage mystérieux.. Ciel ! c'étoit un cadavre, et le cadavre du comte Rizzari. --- Léonore n'avoit point encore repris ses sens ; elle ne connoissoit point encore toute l'étendue de son malheur. Les amis du comte la portèrent dans la chambre nuptiale. C'est là que le crime avoit été commis. Le désordre des meubles annonçoit une lutte violente ; les instrumens de mort étoient par terre, et sur la couche nuptiale se trouvoit une branche de cyprès, signe infaillible d'une vengeance préméditée. -- Toutes les recherches, les poursuites, furent inutiles, on ne découvrit aucune trace des auteurs de ce crime atroce. On soupçonna le chevalier, et l'on apprit bientôt qu'il avoit quitté l'Italie. --- Il n'y revint jamais. -- Léonore ne se releva pas d'un choc aussi violent. Elle finit par se retirer dans un couvent où la mort, la meilleure amie des malheureux, vint bientôt mettre un terme à ses souffrances.

Lors du voyage du même monarque à Paris, le duc de Wurtemberg, craignant que Sa Majesté impériale ne voulut, comme à son ordinaire, s'arrêter dans une hôtellerie publique, lorsquelle passeroit par sa capitale, se servit d'un moyen très-ingénieux pour la contraindre à loger chez lui. Il ordonna la suppression de toutes les enseignes des hôtels de la ville, et sur la porte de son palais il fit écrire : HOTEL IMPÉRIAL GARNI. L'empereur, sensible à un empressement si flatteur, témoigna sa reconnoissance au maître d'hôtel, en prolongeant son séjour chez lui.

Attentat sur la personne d'un curé.

(Voir la Planche.)

Un crime affreux a été commis au mois de novembre 1834, sur la route de Lyon à Panissière. Les circonstances en sont si extraordinaires, si romanesques même que nous hésiterions encore à la faire connoître à nos lecteurs, si nous n'avions pour garant de sa réalité un respectable ecclésiastique voisin de l'endroit où l'assassinat a eu lieu et ami de la victime. C'est Mr. le desservant de la paroisse de Valbenoite, près S. Etienne. Voici les détails dont il a confirmé l'exactitude.

» M. Simon, curé d'un petit village du département de la Loire, s'en retournoit un soir tranquillement à son presbytère, monté sur son pacifique cheval, lorsque tout à coup, sur le bord d'un vaste étang, il se voit assailli par trois malfaiteurs. Impossible de tenter la moindre résistance, et le pauvre curé se laisse sans mot dire dépouiller de sa soutane, de sa vieille montre en or, de son cheval et du peu d'argent qu'il portoit sur lui pour le distribuer à ses pauvres. Après avoir ainsi accompli leur vol, les trois brigands s'éloignent, laissant leur victime grelottant au bord de l'eau, mais heureuse d'en être quitte pour un dépouillement complet.

» M. Simon se disposoit à s'orienter pour regagner son domicile, lorque tout-à-coup il voit les voleurs revenir sur leurs pas. Les misérables s'étoient ravisés, et la crainte que le curé put les reconnoître, et fut dans le cas de les dénoncer, leur avoit suggéré un dessein bien plus atroce. Ils entourent donc de nouveau le pauvre ecclésiastique et lui déclarent que le besoin de leur sûreté personnelle leur fait un devoir de se débarrasser de lui, qu'il n'a en conséquence qu'à recommander son âme à Dieu et à se préparer à mourir ; ils lui laissent seulement le choix du genre de mort, il sera assommé sur la place à coups de bâton ou noyé dans l'étang s'il le

Cruel attentat.



On le dépouille alors du reste de ses vêtemens, etc.

préfère. Après une vaine résistance et des supplications plus vaines encore, M. Simon se rappelant qu'il sait nager, et songeant peut-être que quelque circonstance imprévue peut venir à son secours, se décide pour l'étang. On le dépouille alors du reste de ses vêtemens, on lui attache une énorme pierre au cou, on lui lie les mains et on le précipite dans l'eau, puis les assassins s'éloignent en emmenant le cheval, croyant avoir ainsi fait disparaître toutes les traces de leur forfait.

» Ils s'arrêtent à une demi lieue environ, frappent à une auberge, s'y font donner à souper, mettent le cheval à l'écurie, et se couchent ensuite tranquillement comme des gens dont la conscience serait tranquille.

» Pendant ce temps le malheureux Simon, après avoir lutté long-temps contre la mort en se soutenant tant bien que mal sur l'eau, avait eu le bonheur de dégager une de ses mains des liens qui l'étreignaient; il avait ensuite à grand'peine dénoué la corde qui serrait son cou, et, ranimé par l'espoir d'une prompte délivrance, il avait employé ses dernières forces à regagner le rivage où il était enfin arrivé sain et saut, mais épuisé de fatigues.

» Le voilà donc sur le bord, rendant grâces à Dieu de l'avoir sauvé si miraculeusement; mais où aller à cette heure, et dans un pareil état? Enfin, M. Simon se décide à aller implorer l'hospitalité dant la première maison qu'il rencontrera, et il se met en route. Le hazard, ou plutôt la Providence, le conduit à une auberge. Il frappe, et une servante lui demande en entr'ouvrant une croisée, ce qu'il veut à une heure aussi avancée. Le curé répond qu'il désire un lit pour se reposer, et prie la servante de lui jeter une couverture pour qu'il puisse s'envelopper, attendu qu'il est sans vêtemens, et paraître décemment devant elle. La couverture est jetée, et pour l'introduire, comme la porte principale d'entrée est fermée, on lui en ouvre une autre qui donne sur la cour; il entre, et en passant devant l'écurie, son cheval le reconnaissant probablement au flair, se met à hennir de joie. M. Simon s'arrête étonné, il pénètre dans l'écurie et reconnaît à son tour sa fidèle monture. Il fait éveiller le maître de la maison, lui demande s'il n'a pas logé chez lui trois hommes dont il donne le signalement. Sur sa réponse affirmative, il lui raconte l'attentat dont il a été victime. On envoie chercher la gendarmerie, et les trois brigands sont un instant après arrêtés, nantis encore de leur butin. Mis à la disposition des magistrats, ils attendent aujourd'hui dans les prisons la juste punition de leur crime, et le bon M. Simon remercie chaque jour le ciel de l'avoir ainsi arraché par miracle à une mort qu'il regardait comme certaine.

Explosion du magasin à poudre de Munich.

Le 16 mai 1835, à 4 heures, une explosion terrible a jeté Munich dans l'épouvante. Le magasin à poudre, situé à environ demi lieue de cette ville, a sauté en l'air avec tout ce qu'il renfermait, grenades, bombes, fusées à la congrève, et environ 300 tonneaux de poudre. Les maisons ont été ébranlées jusques aux extrêmités de la ville, les appartemens se sont remplis de poussière, et la pression de l'atmosphère a non seulement brisé les vitres et dispersés les morceaux jusques dans les parties les plus éloignées des appartemens, endommageant et blessant tout ce qu'ils rencontraient, mais dans beaucoup de maisons, les bois des fenêtres ont été mis en pièces, les serrures et les gonds des portes arrachés, et plusieurs personnes qui se trouvaient dans les rues renversées.

Le lieu du désastre ressemblait au cratère d'un volcan en éruption. On voyait au milieu des flammes des masses de pierres, des poutres et d'immenses débris lancés au loin dans la campagne. Bientôt du sein de ces ruines, un nuage jaunâtre s'éleva et fut poussé par le vent vers la ville, tandis que l'éclat des grenades et des bombes continuait encore. Un silence lugubre planant sur toute la contrée, termina cette scène d'horreur.

A peine l'explosion fut-elle passée, que les

rues de Munich se remplirent d'une foule de gens que la crainte et la curiosité entraînaient sur le théâtre de l'évènement. Partout, sur la route, les maisons avaient beaucoup souffert. On voyait dispersés ça et là, des pierres, des restes de poutres noircies, des balles, des gargousses éclatées, des vêtemens, des ûtensiles encore enflammés, et chose horrible! les membres de six malheureux qui se trouvaient dans le magasin au moment de l'explosion. Un septième avait été envoyé peu d'instans auparavant pas l'artificier en chef au poste voisin, et a ainsi échappé comme par miracle à la mort. Il rapporte que, lorsqu'il est sorti, il n'y avait pas la moindre trace de feu ni de danger de feu, et que sans doute cette catastrophe aura été causée, dans le travail des ouvriers, par l'explosion de quelque étincelle. Le bâtiment a été complètement rasé jusqu'au sol.

Lettre d'un Valaisan des Fins-Hauts, *dizain de St. Maurice, établi à* Cantagallo de Rio-Janeiro, empire du Brésil, *sous la date du* 13 *décembre* 1828.

Je n'entrerai pas dans les détails de notre voyage, qui n'a présenté aucune circonstance assez extraordinaire pour vous être rapportée. La traversée sur mer a été heureuse, et nous sommes arrivés à la nouvelle Fribourg en bonne santé

La nouvelle Fribourg est un petit village composé de quelques maisons, ou plutôt de huttes d'un seul appartement, sâles et humides, sans planchers; remplies de vermine et de toutes sortes d'insectes.

Pendant un an et demi que nous avons habité cette colonie, nous avons été occupés à défricher et à cultiver une terre ingrate, qui produisait à peine du maïs, des haricots et des pommes de terre en quantité suffisante pour l'entretien de notre famille. On nous avait promis de nous livrer à notre arrivée, du bétail et des grains; mais il paraît que le pays d'où on les tire est fort éloigné, car nous les attendons encore.

Le climat n'y est pas aussi chaud que dans le midi de la France. Le sol ne produit que du maïs, des haricots, des pommes de terre et quelque peu de légumes. Il y gèle quelquefois.

Un essai aussi malheureux nous détermina, ainsi que la plupart des colons suisses, à abandonner cette fameuse Fribourg qu'on nous avait tant vantée en Suisse, pour venir nous fixer ici.

Cantagallo est une colonie naissante dans une contrée fort agréable. La ville compte environ 300 maisons et une population d'à peu près 3000 âmes, y compris les esclaves noirs. Il y a un gouverneur, une chambre et un juge de paix. Un seul curé est chargé de la direction du culte, aussi ne dit il la messe que le dimanche seulement.

Il y a cinq ans que nous sommes venus nous fixer dans les environs de *Cantagallo*, où nous possédons maintenant un terrain assez considérable en étendue pour y récolter 200 mesures de maïs, 20 mesures de haricots, 100 mesures de riz. Nous avons de plus 6000 pieds de café en rapport; chaque caffier rend net un franc de france par an lorsqu'il n'arrive pas de contretemps; nous en plantons toutes les années 6 à 800 pieds. La feuille de cet arbuste ressemble beaucoup à celle de nos cerisiers, mais sa hauteur n'excède guère 12 pieds; l'écorce de la tige et des branches est lisse et d'un gris blanc; les fleurs en grappes ont quelque rapport avec celles de nos lilas, et les fruits en maturité avec nos bigarrots. Les caffiers produisent déjà au bout de deux ou trois ans. Le café de *Cantagallo* est estimé et recherché par les maisons de Rio-Janeiro, dont il forme une des principales branches de commerce.

Nous avons acheté l'année dernière un esclave noir qui nous a coûté 1812 francs de france. Les nègres deviennent toujours plus rares et plus chers; maintenant nous pourrions vendre le nôtre 3000 francs. En 1820 et 1821, ils ne valaient que 600 francs; dès lors ils ont considérablement augmenté de prix, en raison des obstacles que les grandes puissances d'Europe mettent à la traîte.

Les chemins de communication, tracés dans les terres glaises, sont boueux et en mauvais

état; aussi chacun de nous a-t-il son cheval, sans lequel il ne pourrait vaquer facilement à ses affaires, particulièrement dans la saison pluvieuse. Chaque individu de la colonie, tant pauvre soit-il, a un de ses animaux à sa disposition.

Nous nourrissons dans ce moment deux vaches, un taureau, trois chêvres, cinquante cochons et plus de deux cents poules. Vous ne serez pas surpris du nombre de ces deux dernières espèces, quand vous saurez que la graisse de cochon remplace le beurre et que nous en tuons un tous les mois. Les poules ne coûtent guère à nourrir et donnent pourtant un grand produit; les œufs se vendent jusqu'à 90 s. de France la douzaine, et une poule 2 francs. Les chevaux et les vaches ont à peu près la même valeur qu'en Vallais; mais les cochons sont dans ce moment d'un prix exhorbitant.

Le vin coûte 3 fr. la bouteille; le fromage 6 fr. la livre. Les outils en général sont très-chers; une pioche vaut 12 fr. Le moindre ouvrier est payé 2 fr. par jour. Les charpentiers, serruriers, maréchaux ferrans, peuvent faire une fortune rapide, car leurs ouvrages sont fortement rétribués. Les denrées sont chères, en conséquence nous faisons peu d'usage de pain, que nous remplaçons par la farine de maïs.

Manière de préparer la terre pour une plantation.

Dès le mois de mai, on commence à abattre les forêts vierges. Les bois coupés restent exposés pendant les mois de juillet et d'août aux rayons brûlans du soleil; au bout de ce temps, ils sont suffisamment secs pour pouvoir y mettre le feu. On attend pour cela qu'un grand vent s'élève, afin qu'il puisse porter rapidement la flamme sur toutes les parties de l'abattis: bientôt l'embrasement devient général, et la combustion s'opère dans peu d'heures, accompagnée d'un grand bruit qui ne ressemble pas mal à celui que fait un torrent débordé. On laisse alors le terrain se mûrir et se préparer jusqu'à la fin de décembre, où on le travaille pour recevoir les semences et les plantations.

Epoques des plantations.

On plante les haricots en février; le tabac en mars et avril; le riz en septembre et octobre; le coton à la fin d'octobre; le maïs en novembre; le café en décembre. Le bananier, les cannes à sucre et le mûrier en tout temps. La vigne croit spontanément, mais on n'en profite pas. La pomme de terre une fois introduite dans un champ, produit continuellement, sans qu'il soit nécessaire de la replanter; on ne peut même plus la détruire. Les courges se plantent en même temps que le maïs, de distance en distance dans le même champ; elles donnent un tel produit que nous en nourrissons nos porcs et en donnons à discrétion au bétail, nous réservant les plus délicates pour notre usage. --- Le mamonils est un arbrisseau qui produit un noyau avec lequel on fait une huile en usage dans la médecine contre les venins et les vers, et comme vomitif; nous l'employons pour la lampe.

Epoques des récoltes.

Le riz se récolte en février; le maïs et les haricots en avril; le tabac en mai et juin; le coton en juillet et août; le café presque toute l'année; Les oranges se cueillent depuis le mois de mai jusqu'à Noël. On récolte toute l'année la canne à sucre, la pomme de terre et les bananes; pour avoir ce dernier fruit, on est obligé de couper la plante ou la touffe qui repousse ensuite.

Outre ces diverses cultures, le pays produit encore en abondance du gingembre, du basilic, de l'ipécacuhana, de l'indigo, de la salsepareille et du saffran. Tous les légumes d'Europe : le choux, la laitue, l'épinard, le melon, le concombre, la rave, l'oignon, l'ail, les poirreaux, etc. etc. réussissent merveilleusement bien; on peut planter, transplanter, cueillir, arracher ces diverses plantes potagères, pendant tout le cours de l'année, sans employer aucun engrais.

Nous divisons l'année en saison pluvieuse et en saison sèche. --- La saison pluvieuse commence à la fin d'octobre et se prolonge quel-

quefois jusqu'à la mi-mars. Les autres mois forment la saison sèche. Nous ne sommes pas très-éloignés de vos antipodes, puisque lorsqu'il est minuit chez nous, vous avez déjà dix heures du matin.

Ici la terre est continuellement en végétation; on voit presque tous les arbres à fruits garnis de fleurs, de fruits verts et de fruits mûrs en même temps. --- Les forêts sont, sans interruption, habillées de la plus riche verdure qui appartient à une multitude de feuillages variés.

La plupart des colons fribourgeois et valaisans ont éprouvé et éprouvent encore des maladies épidémiques: telles que la jaunisse et les fièvres, dont ils ne peuvent se guérir qu'au bout de deux ans avec beaucoup de peines et à grands frais; mais grâces à Dieu notre famille en a été exempte jusqu'à ce jour.

Nous nous joignons tous ensemble, frères, sœurs, beau-frères et surtout notre chère mère, pour vous embrasser du plus profond de nos cœurs. JÉRÉMIE LUGON.

Les souliers retrouvés.

Un président fort riche, en même temps avare
(Rassembler ces deux points, cher lecteur n'est pas rare),
Charge un soir son valet d'une commission
Avec recommandation,
La plus vive, la plus expresse,
D'exécuter le lendemain
Son ordre avant six heures du matin,
Attendu que l'objet est d'importance et presse;
Mais à sept heures seulement
Le malheureux Lucas s'éveille. Incontinent
Il revêt ses habits, puis cherche sa chaussure,
Et ne la trouvant point, il se dépite, il jure.
Le magistrat bientôt arrive en grommelant;
Il avait fait son message en personn
A son valet le reprochant,
Les noms de paresseux, de lâche, d'indolent
Sont les jolis noms qu'il lui donne.
Lucas tremblant lui dit: « Que Monsieur me pardonne!
La faute en est. . . . au diable, à mon avis.
Mes souliers sont absens, le gueux les aura pris. »
Tandis que de son mieux il s'excuse, le reître
Apperçoit aux pieds de son maître
Les souliers tant cherchés. Il s'écrie: ô bonheur;
Les voici, ce sont eux. Si je suis dans l'erreur,
Ma vue étrangement m'abuse. »
Tes yeux te disent vrai; mais mon drôle, je croi
Qu'il est juste en marchant pour toi,
Que ce soient tes souliers que j'use.

Le dîner de Newton.

Un soir, Newton, entouré de systêmes planétaires, d'astrolabes, de boussoles, sondait de son génie supérieur ce monde céleste qu'il a si bien approfondi, lorsqu'on vint l'avertir que quelqu'un désirait lui parler.

« Au diable l'importun! pensa en lui même l'astronome physicien. Priez-le d'attendre un instant, dit Newton.

L'homme qui attendait paraissait doué d'une grande patience et d'un grand appétit, car depuis deux heures environ il était là immobile, les yeux ardemment fixés sur un copieux repas qui se mourait, ainsi que lui, du désir de voir venir le maître de la maison.

Le temps est une chose trop précieuse pour le perdre, se dit l'étranger; j'ai lu cela dans Sénéque, et je veux que mes lectures soient profitables: je serais, ma foi, bien sot de laisser refroidir ce malheureux dîner. »

Ce disant, il se mit à l'attaquer d'une manière qui démontrait une faim dévorante. Il eut bientôt entièrement disparu, puis l'homme recouvrit les plats comme si de rien n'était, et se mit à attendre de nouveau en silence; et cette fois dans la quiétude la plus parfaite.

Un bruit de porte se fait entendre, c'est Newton. Après avoir salué l'étranger et lui avoir demandé le sujet de sa visite, il va pour se mettre à table; mais, ô surprise! tout était vide: l'étranger seul savait pourquoi.

L'astronome se frappe le front, regarde le ciel, puis il s'écrie du ton du plus grand étonnement:

« Ah! Monsieur, regardez où vous ménent

les études abstraites ! eh bien ! tenez, parole d'honneur, j'avais si bien oublié que je venais de dîner, que j'allais recommencer une seconde fois.

Surcouff corsaire français.

Pendant les dernières guerres maritimes contre l'Angleterre, des nuées de corsaires français sortis des ports de la Manche et de l'Océan, porteurs de lettres de marque, firent un tort considérable au commerce anglais. Ces bâtimens légers, presque tous fins voiliers et montés par des hommes intrépides qui se jouaient de la tempête et des combats, profitaient des temps de brume pour sortir des petites criques qui leur servaient de refuge, et tombant à l'improviste sur les navires marchands, ils les enlevaient à l'abordage.

De ce nombre était Surcouff, né à Bénie, village de Saint Malo ; mais Surcouff était loin de ressembler à la plupart des chefs de corsaires, valeureux, mais brutaux et pillards, dissipant dans les orgies tumultueuses ce qu'ils avaient enlevé à coups de hache et de poignard. Son caractère était doux, il avait même des goûts paisibles. Il naviguait au cabotage, lorsqu'il parvint à se faire aimer d'une demoiselle dont il sollicita la main. Le père de la demoiselle, homme fort riche, ne voulant pas le décourager par un refus positif, lui dit : « Eh bien ! mon garçon, si tu veux ma fille il faut la gagner. Pour cela, deviens riche, puis tu viendras me trouver, et alors nous verrons.

Surcouff prit aussitôt sa résolution, qu'il exécuta immédiatement, selon son habitude ; il alla tenter fortune dans l'Inde, sachant bien qu'elle pouvait y sourire à un marin hardi. On était alors en 1796.

Arrivé à l'Isle de France, quelques jeunes gens armèrent un petit corsaire monté par des lascars (marins indiens), et lui en confièrent le commandement. A l'embouchure du Gange, il attaqua un petit convoi escorté par un bateau-pilote armé en guerre ; il s'en empara et passa à bord avec son équipage. Peu aprés, avec son bateau, n'ayant que deux canons, Surcouff prit à l'abordage un vaisseau de la compagnie des Indes, nommé le *Triton*, monté par cent cinquante européens et ayant vingt-six canons en batterie. Il dut ce succès à une ruse de guerre, car ses hommes, cachés à son bord lorsqu'il accosta l'anglais, ne parurent que pour sauter sur le vaisseau ennemi. L'abordage fut terrible, mais Surcouff triompha, et il mena sa prise à l'Isle de France, après avoir renvoyé ses prisonniers à Madras sur son petit schoner. Il leur avait fait signer un cartel d'échange.

Bientôt Surcouff retourne à la mer sur un corsaire plus fort que le précédent, chassé par trois vaisseaux de la compagnie dont un porte deux cents soldats passagers, il parvient au moyen d'une manœuvre habile à les isoler ; puis les attaquant séparément, il en enlève deux, et contraint le troisième à prendre la fuite. En montant à l'abordage du premier de ces navires, Surcouff vit un jeune midschipman poursuivi par un matelot malais qui cherchait à le poignarder. Vainement prit-il le jeune homme sous sa protection ; le malais frappa sa victime d'un coup mortel. Le capitaine irrité de la cruauté du matelot, lui brûla sur-le-champ la cervelle.

Après plusieurs courses aventureuses, Surcouff fut sur le point d'être dépouillé du fruit de ses dangers, parce qu'il avait écumé la mer sans lettres de marque. Cependant, en considération de ses services, le Directoire lui décerna, à titre de récompense nationale, la valeur de ses prises. Il eut pour sa part 1,700,000 francs, revint en France, et épousa celle qu'il aimait.

Surcouff est mort il y a quelques années à St. Malo.

Sentences.

Le docteur Dick avait l'habitude de dire qu'à mesure qu'un homme s'avance dans la vie, il ne doit pas faire de nouvelles connaissances, mais garder précieusement les anciennes, s'il ne veut bientôt se trouver seul.

Platon appelait la propreté une demi-vertu.

Montaigne dit que le soin qu'on prend de sa personne annonce un esprit soigneux de son

âme. Quand l'hôte est beau, on veut le loger en une belle habitation.

Anecdote turque.

Sous le règne du sultan Amurath, un Turc se voyant sans femme et sans enfans. et voulant faire un pélérinage à la Mecque, crut ne pouvoir mieux confier ce qu'il avait de plus précieux qu'à un *hoggia*, docteur de la loi. Il lui remit donc entre les mains quelques joyaux dans un petit sac, le priant de les lui garder jusqu'à son retour, l'en faisant héritier s'il venait à mourir dans ce voyage.

Le pélerin revient heureusement de la Mecque; et croyant retirer ce qu'il avait confié à l'hoggia, lui demande son dépôt: celui-ci d'un grand sang froid, lui repart qu'il ne sait ce qu'il veut dire, le laissant fort surpris d'une réponse qu'il n'attendait pas. Comme le dépôt s'était fait sans témoins, le pélerin dissimulant son chagrin, laisse passer quelques jours, après lesquels il présente requête au grand visir, et lui fait savoir comment il avait eu lieu. Le grand visir voyant que cette affaire était délicate et que le docteur pouvait aisément nier, en parla au grand seigneur qui lui ordonna de bien ménager l'affaire dont il voulait savoir la vérité. Quelques jours se passent au bout desquels le grand visir fait venir le docteur auprès de lui; il loue son esprit, sa conduite, et l'entretenant de belles espérances, lui promet de faire ensorte que le grand-seigneur ait la bonté de souffrir qu'il vienne se prosterner devant lui. Le docteur ravi de ce discours se croyait déjà au faîte de la grandeur, surtout quand il vit que le grand visir le fit son *hoggia*, comme qui dirait son grand-aumônier. Le visir passa outre, et selon l'ordre secret qu'il en avait reçu du grand-seigneur, ordonna que le docteur lui rapporterait toutes les affaires criminelles qui se pourraient présenter. Le grand seigneur, sur le rapport de l'*hoggia*, lui demandait son avis et quel châtiment le coupable méritait pour le crime dont il était convaincu, l'exécution se faisant selon le jugement qu'avait rendu le docteur, qu'il fit son lecteur ordinaire et qu'il rapprocha de sa personne.

Cinq ou six mois se passèrent de la sorte, sans qu'il pût découvrir aucun indice de vol. Mais il faut observer que le pélerin avait donné au grand-seigneur un rôle exact qui spécifiait toutes les pièces qu'il avait enfermées dans le petit sac. Entr'autres articles, il avait particulièrement fait mention d'un *tes-bûch* de beau corail. Ce *tes-bûch* est une sorte de chapelet de quatre-vingt-dix-neuf grains, sur chacun desquels les Turcs répètent certains mots tirés de quelques sentences du Koran. Au bout pendait un long morceau de corail, suivi d'un autre gros grain rond de même matière et d'une grosseur merveilleuse.

Les Turcs dévots tiennent leur chapelet à la main, particulièrement lorsqu'ils s'approchent des grands, et c'est ce qui donna la première connaissance du larcin de l'*hoggia*. Un jour, comme il vint au sérail, le chapelet à la main, le grand seigneur jugeant que ce pouvait être le *tes-bûch* du pélerin, dit au docteur qu'il avait là une pièce bien rare. Celui-ci s'approcha aussitôt et supplie sa hautesse, avec une profonde soumission de la vouloir accepter. Le grand-seigneur la prend, en témoignant que ce présent lui est agréable. Mais un seul indice ne lui suffit pas; il veut en avoir d'autres. Comme il sait qu'entre les pièces du sac, il y a un anneau d'un ancien et excellent maître (anneau que les Turcs portent au pouce quand ils veulent tirer de l'arc), il attend une seconde occasion, pour mieux découvrir la fourberie et convaincre entièrement le docteur. L'empereur la fit naître quelques jours après; et ordonnant que l'on fit venir un de ses pages qui tirait bien de l'arc, il s'en fit donner un pour tirer aussi. Comme il vint à bander l'arc, il se plaignit que son anneau lui blessait le pouce, jugeant bien que le docteur qui était auprès de lui et qui lui avait déjà présenté le chapelet, lui ferait encore offre de l'anneau qu'il avait du pélerin. « Est-il possible, dit alors le grand-seigneur, qu'il ne se trouve plus de maître qui fasse si bien un anneau qu'un

tel, qu'il nomma et qui était mort depuis long-temps? » Le docteur croyant de s'insinuer plus avant dans l'esprit d'Amurath, lui dit qu'heureusement il avait un anneau de la façon de ce même maître, et que s'il plaisait à sa hautesse de l'accepter, il le lui apporterait, ce qui fut fait aussitôt.

Dès que le grand-seigneur se fut retiré dans ses appartemens, il fit appeler le grand-visir et le pélerin, qui vinrent en sa présence; il tenait à la main le chapelet de corail qu'il faisait semblant de réciter, pour voir si le pélerin le reconnaîtrait. Il le reconnut ainsi que l'anneau. Le lendemain le sultan demanda au docteur son avis sur une affaire de la même nature que celle qui s'était passée entre lui et le pélerin. Ce souvenir était si loin de lui, que pour montrer plus de sévérité de mœurs, il dit que cet homme là méritait d'être pilé vif dans un mortier. A ces mots, l'empereur le fit arrêter, fit querir par des *baltagis* tous ses coffres, dans lesquels on trouva ce qui avait appartenu au pélerin: il ordonna en même temps que le docteur fut puni selon sa propre condamnation. A cet effet, on creusa une pierre en forme de mortier, où il fut jeté tout nu et pilé vif par les bourreaux. Ce mortier a encore été vu par Tavernier, il y a cent ans.

Tendresse fraternelle.

Pendant une cessation d'armes, lors de la guerre de l'indépendance, les armées anglaise et américaine se trouvaient sur les bords de la rivière d'Hudson, près de la ville de Saragota dont on préparait en ce moment la capitulation. Un soldat d'un régiment anglais, nommé Maguire, vint au bord de la rivière en compagnie de quelques camarades, et se mit à faire la conversation avec un parti d'américains arrêtés sur l'autre rive. La rivière en cet endroit avait à peine soixante pieds de largeur et n'était pas très-profonde. Tout d'un coup l'on remarque que quelque chose semble vivement préoccuper Maguire. A l'instant, il quitte ses camarades et s'élance dans la rivière: au même moment, sur la rive opposée, un soldat américain se jette au milieu des flots. Les deux partis étonnés les regardaient nager tous deux, sans rien comprendre à ce spectacle étrange, lorsqu'ils les virent se rencontrer au milieu de la rivière, se serrer dans les bras l'un de l'autre, et qu'ils les entendirent s'écrier en pleurant; mon frère, mon cher frère! Alors tout s'expliqua. Ils étaient frères: l'un avait émigré d'Irlande et était entré dans l'armée anglaise; l'autre servait dans l'armée américaine, ignorant tous deux qu'ils combattaient pour une cause opposée, et qu'ils étaient exposés à se tuer l'un l'autre.

Le mari philosophe.

(Voyez la planche.)

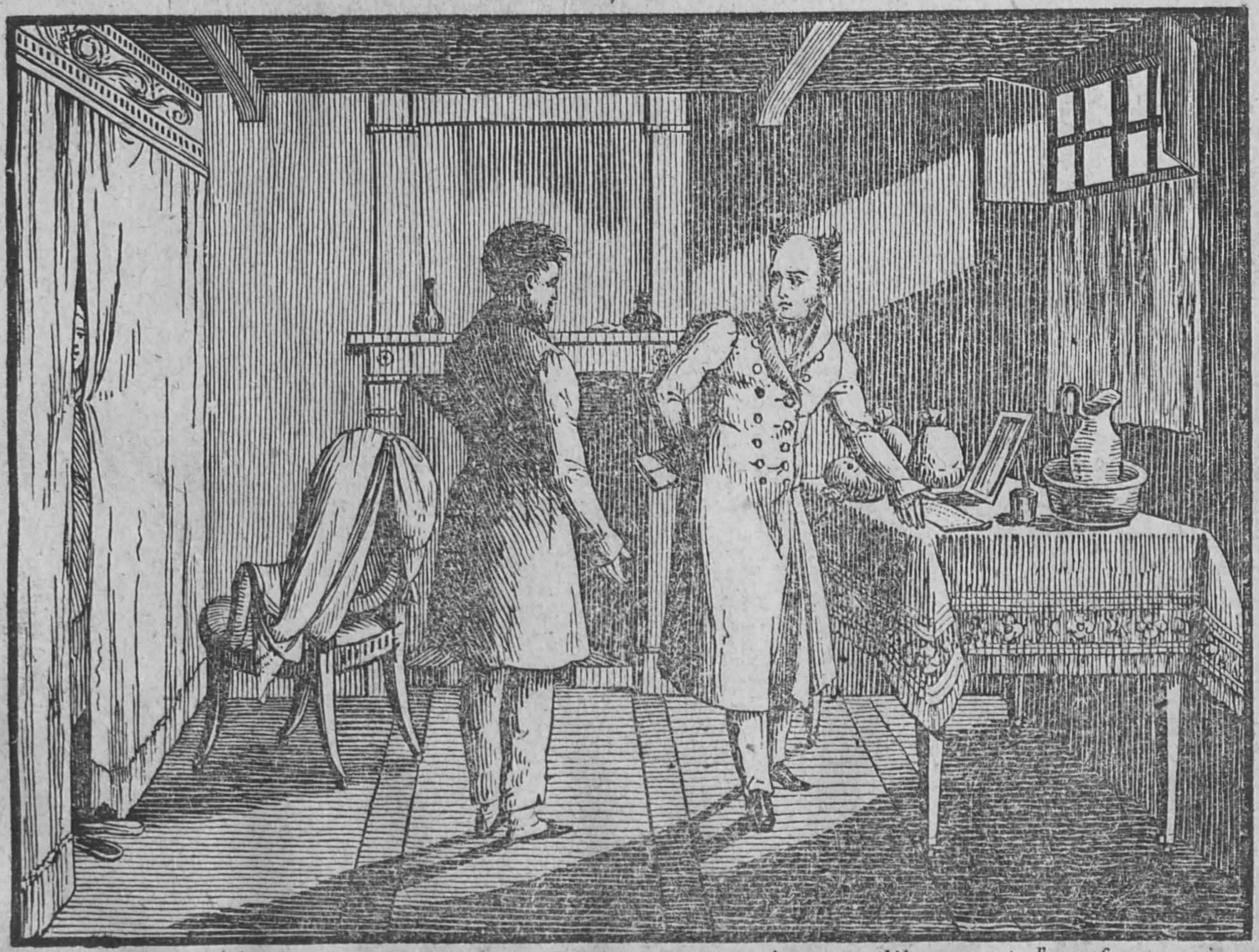
Le Journal du Hâvre, en mars 1835, raconte:

M***, banquier de Paris, avait passé la nuit au bal de l'Opéra, lorsqu'à son retour il s'aperçut qu'il manquait chez lui trois choses: sa femme d'abord, puis son caissier et sa caisse. Il faisait assez peu de cas des deux premiers articles, mais il tenait essentiellement au troisième. Quelques indications recueillies à la hâte le mettent sur les traces des fugitifs; il demande des chevaux et se fait conduire au Hâvre, où il arrive vers minuit. Il descend à l'hôtel, s'informe au maître de la maison des voyageurs qui sont chez lui, et apprend que, par une heureuse circonstance, les deux personnes qu'il est venu chercher habitent l'appartement voisin de celui que le hazard vient de lui assigner, et que le lendemain ils doivent partir pour les Etats-Unis.

M*** ne perd pas de temps, requiert l'assistance de son hôte, et se fait conduire à la chambre où dorment les deux coupables.

Eveillé par le tapage que fait à leur porte le visiteur nocturne, le caissier ne trouve rien de mieux à faire que de l'ouvrir et de se jeter aux pieds de son patron, dont il reconnaît la voix, en le priant d'épargner celle qui repose dans l'alcôve qu'il vient de quitter. « Mais, comment, mon cher Frédéric, vous n'y pensez pas,

Le mari philosophe.



Mon cher ami, lui dit-il, voilà pour le service que vous me rendez en me débarrassant d'une femme qui a si vite oublié ses devoirs. Vous pouvez partir demain pour New-York. Je n'y mets qu'une condition, c'est que vous allez sur-le-champ me signer ce billet, dont voici le contenu. etc.

relevez-vous; ce n'est pas ma femme que je viens chercher, c'est ma caisse, lui dit-il alors à l'oreille. » Frédéric court à son secrétaire, en retire un portefeuille qu'il remet à M***. Celui ci le prend, en fait l'inventaire, et remettant au caissier dix mille francs en billets de banque : « Mon cher ami, lui dit-il, voilà pour le service que vous me rendez en me débarrassant d'une femme qui a si vite oublié ses devoirs. Vous pouvez partir demain pour New-Yorck. Je n'y mets qu'une condition, c'est que vous allez sur le champ me signer ce billet, dont voici le contenu : « Je, etc., reconnais avoir reçu de M*** la somme de 10,000 fs. pour mes frais de voyage et ceux de M^me^*** aux Etats-Unis d'Amérique. »

Frédéric signa, le patron ferma la porte, fit mettre des chevaux à sa chaise, et partit.

Elisabeth Alexéewna de Russie.

Un soir d'été, un aveugle traversait lentement une large allée du magnifique jardin de *Czarskoe-selo*; et tout en respirant avec délices l'air pur et frais de cette belle promenade, il ne cessait de bénir la bonté du souverain qui se plaisait à partager la jouissance de ces lieux avec tous ses sujets sans distinction. « Car qui suis-je moi, pour me permettre d'être ici? un mendiant,.. un infortuné privé de la vue, attendant tout de la charité des hommes, trop souvent, hélas! sourds à ma voix; à charge à moi-même, un objet de dédain pour les autres!.. Tout en parlant ainsi avec chaleur, et gesticulant à proportion, l'aveugle avait fortement heurté une personne qui venait à sa rencontre; il recula honteux en s'excusant humblement de sa cécité. La personne s'approcha de lui et chercha à le rassurer. Il reconnut à la douceur de sa voix que c'était une femme; et le charme d'un organe enchanteur agissant sur lui, il ouvrit son cœur à la confiance, et se plaignit avec amertume de son sort. « Etes-vous aveugle de naissance? lui demanda l'inconnue.

--- Non, Madame, il n'y a que dix ans que j'ai perdu la vue; une maladie cruelle me l'a enlevée,

--- Et vous allez ainsi tout seul?

--- Hélas! orphelin et pauvre, où trouver quelqu'un qui veuille me servir de guide?

--- Vous n'êtes pas marié?

--- Un tel bonheur n'est pas fait pour moi! Sans doute, une femme, des enfans auraient adouci ma triste situation; mais qui voudrait de moi? Qu'ai-je à offrir à une femme? la misère et mon infirmité! Ah! si j'étais propriétaire de la plus petite chaumière qui pût au moins servir d'abri à ma famille, je trouverais sans doute une pauvre fille qui consentirait à partager mon sort. Mais lui donner un coin de rue pour demeure! non, non, jamais! Il faut que je reste comme je suis; seul et toujours malheureux.

--- Ne murmurez point contre la Providence; peut-être prépare-t-elle déjà un adoucissement à votre misère. » En achevant ces mots, l'inconnue jeta une poignée d'argent dans le chapeau de l'aveugle, et reprit sa promenade en souriant au projet bienfaisant qu'elle méditait.

L'aveugle restait là, à la même place, ne sachant s'il veillait, ou bien si tout ce qui venait de lui arriver n'était qu'un beau rêve. Jamais une somme d'argent aussi considérable ne s'était trouvée entre ses mains; il jugea, d'après la valeur de l'argent, que la personne qui le lui avait donné devait appartenir à une classe élevée; il craignit de lui avoir parlé avec trop de liberté; mais le don qu'elle venait de lui faire prouvait qu'elle ne s'en était pas offensée. Tranquillisé par cette assurance, il s'achemina avec précaution vers son misérable gîte, pour faire un repas un peu plus abondant que ceux auxquels dès long-temps sa pauvreté l'avait accoutumé.

Mais ce n'est pas à ce bienfait momentané que se borna la munificence de sa protectrice: peu de jours après la rencontre qui eut lieu dans le jardin impérial, deux hommes vinrent chercher l'aveugle de la part du chef de la police; il les suivit en tremblant; n'osant même pas demander d'explication, mais bien persuadé que son aventure du jardin lui attirait cet embarras.

On le fit entrer dans une jolie maisonnette située dans le voisinage du jardin impérial, où

il aimait tant à se promener. Cette habitation était simple, tout y était proportionné à l'état d'un cultivateur aisé; mais elle était propre, commode, et arrangée avec une certaine élégance. Un potager bien fourni tenait à la chaumière, une vache, des poules et tout l'attirail d'un ménage s'y trouvait, chaque chose à sa place.

Qu'on juge du ravissement qu'éprouva notre aveugle, lorsqu'on lui eut expliqué que tous ces trésors lui appartenaient, et lorsqu'une jeune fille, fraîche et robuste s'approcha de lui, en assurant qu'elle deviendrait volontiers sa femme et sa ménagère. « Mais à qui dois-je tant de bonheur ? s'écria l'aveugle hors de lui. Ah ! cela ne peut être que l'ouvrage de notre mère et souveraine, Elisabeth Alexéewna ! »

Les larmes coulèrent de tous les yeux, et ce silence éloquent répondit mieux à son exclamation que n'auraient pu faire les éloges les plus pompeux. De combien d'actions de grâces l'aveugle ne chargea-t-il pas tous les assistans, pour les porter aux pieds de son auguste bienfaitrice.

Les trois aveugles de Compiègne.

Trois aveugles de Compiègne allaient ensemble quêter dans les environs. Ils suivaient le chemin de Senlis et marchaient à grands pas, chacun une tasse et un bâton à la main. Un jeune monsieur bien monté et suivi d'un domestique, fut frappé de loin, de leur pas ferme et allongé: « Ces drôles-là, se dit-il à lui-même, pour des gens qui n'y voyent goutte ont une démarche bien assurée. Je veux savoir si ces aveugles n'y verraient pas, et les attraper. »

En effet, dès qu'il fut arrivé près d'eux, et que les aveugles, au bruit des chevaux, se furent rangés de côté pour lui demander l'aumône, il les appella, et faisant semblant de leur donner quelque chose, mais ne leur donnant réellement rien : « Tenez, leur dit-il, voici une pièce de vingt francs; vous aurez soin de partager, c'est pour vous trois. --- Oui, respectable monsieur, répondirent les aveugles, et que Dieu en récompense vous donne son saint paradis. »

Quoiqu'aucun d'eux n'eut la pièce, chacun cependant crut de bonne foi que c'était son camarade qui l'avait reçue. Ainsi, après beaucoup de remercîmens et de souhaits pour le cavalier, ils se remirent en route bien joyeux, ralentissant néanmoins le pas.

Le jeune homme, de son côté, feignit aussi de continuer la sienne. Mais à quelque distance il mit pied à terre, donna son cheval à son domestique en lui ordonnant d'aller l'attendre à la porte de Compiègne, puis il se rapprocha sans bruit des aveugles, et les suivit pour savoir ce que deviendrait cette aventure.

Quand ils n'entendirent plus le bruit des chevaux, le chef de la petite troupe s'arrêta : « Camarades, dit-il, nous avons fait là une bonne journée; je suis d'avis de nous y tenir, et de retourner à Compiègne manger l'argent de ce brave homme. Il y a long-temps que nous ne nous sommes divertis, voici aujourd'hui de quoi faire bombance, donnons nous du plaisir. » La proposition fut reçue avec de grands éloges, et nos trois mendians toujours suivis du jeune voyageur, retournèrent sur leurs pas.

Arrivés dans la ville, ils entrent dans une hôtellerie, et après avoir prévenu l'hôte de ne pas juger leur bourse sur leurs habits, d'un ton qui rendait leur assertion vraisemblable, ils crient qu'on les serve vite et promptement. L'aubergiste, accoutumé à voir les gens de cette espèce faire, dans une partie de débauche, plus de dépenses que ses meilleures pratiques, les reçoit dans la salle basse, les fait asseoir et attend patiemment leurs ordres. Ils commandent qu'on leur fasse grande chère; et aussitôt maître, valet, servante, tout le monde dans la maison se met à l'œuvre. Enfin on parvint à leur servir un bon dîner; et voilà nos trois mendians à table, riant, chantant, buvant à la santé l'un de l'autre, et faisant des gorges-chaudes sur le cavalier qui leur procurait tout cela.

Celui-ci les avait suivis à l'auberge, et il était là qui écoutait leurs joyeux propos. Il vou-

ut même, afin de ne rien perdre de cette scène divertissante, dîner et souper modestement avec l'hôte. Les aveugles, pendant ce temps, occupaient la salle d'honneur, où ils se faisaient servir. La joie fut poussée jusque bien avant dans la nuit; et pour terminer dignement une si belle journée, ils demandèrent chacun un lit et se couchèrent.

Le lendemain matin, l'hôte qui voulait se débarasser d'eux, les envoya réveiller par son valet. Quand ils furent descendus, il fit le compte de leur dépense et demanda dix-huit francs : c'était le moment qu'attendait le malicieux voyageur caché dans un coin. « Monsieur dirent à l'hôte les aveugles, nous avons une pièce de vingt francs, rendez-nous la monnaie de notre pièce. « Celui-ci tend la main pour la recevoir; et comme personne ne la lui donne, il demande qui l'a des trois. Aucun d'eux ne répond d'abord : il les interroge, et chacun dit : « Ce n'est pas moi. » Alors il se fâche : « Ça, messieurs les truands, croyez vous que je sois ici pour vous servir de risée? ayez un peu la bonté de finir, s'il vous plaît, et de me payer tout-à-l'heure, sinon je vous étrille. » Ils recommencent donc à se redemander l'un à l'autre la pièce de vingt francs, ils se traitent mutuellement de fripon, finissent par se quereller, et font un tel vacarme que l'hôte furieux crie à son valet de descendre avec une paire de bâtons.

Le jeune voyageur, pendant ce temps là, pâmait de rire dans son coin. Cependant, quand il vit que l'affaire devenait sérieuse, et que le bâton se mettait de la partie, il se montra, et d'un air étonné, demanda la cause de ce tapage. Monsieur, ce sont ces trois maraud̀s venus hier ici pour manger mon bien; et aujourd'hui que je leur demande ce qui m'est dû, ils ont l'insolence de me bafouer. Mais de par tous les diables, il n'en sera point ainsi, et avant qu'ils sortent. . . . --- Doucement, doucement, reprit le jeune homme : ces bonnes gens n'ont peut être pas de quoi payer, et dans ce cas vous devriez moins les blâmer que les plaindre. A combien se monte leur dépense? --- A dix-huit francs. --- Eh bien, appaisez-vous, j'en fais mon affaire; laissez sortir ces malheureux. « Les trois aveugles qui craignaient la bastonnade, ne se le firent pas répéter et disparurent bien promptement.

Un pari.

Un pari extraordinaire eut lieu entre un lieutenant colonel et un capitaine de grenadiers de l'ancienne garde impériale française. Voici comme le capitaine la racontait lui-même :

« C'était à Paris, j'y commandais ma première compagnie de grenadiers de la garde. Un matin, huit ou dix officiers de ma connaissance et moi, nous mangions les huîtres et buvions le vin blanc, nous déjeûnions au rocher de Cancale.

« Donc un lieutenant-colonel du centre s'avisa de dire : Camarades, voilà à déjeûner pour douze; je parie trouver dans mon régiment un soldat qui mangera tout à lui seul.

--- Pas de çà! dis-je, et d'abord je ne serais pas bien avancé, quand votre ogre m'aurait avalé mon déjeûner. » L'on trouva que j'avais raison. Cependant pour ne pas laisser à terre le gant du colonel de conscrits : « J'ai dans ma compagnie, lui dis-je, un dévoreur qui tiendra tête au vôtre. Je parie pour un veau tout entier, veau de Poissy.

---Soit, dit-il, cinquante napoléons. »

« Une échancrure conditionnée à ma solde, si je perdais; mais jamais on ne reculait dans ma première compagnie de grenadiers.

« Ça va, répondis-je, sur parole. A demain dix heures. » J'allai exprès au quartier, et je trouvai mon homme.

« Vincent, lui dis-je, te portes-tu bien?

--- Vous êtes bien honnête, mon commandant.

--- Ecoute, sois sage ce soir; je te fais déjeûner demain, un veau entends tu? et si tu le manges, deux jaunets à la marque du petit caporal, pour l'arroser. » Le grenadier appuya le revers de la main à son bonnet.

« Suffit, mon commandant!

» Le lendemain à dix heures, les deux com-

battans étaient en présence, assis vis-à-vis l'un de l'autre, chacun à une table. Pour aiguiser leur appétit, nous avions fait apprêter leurs veaux à toutes les sauces; côtelettes, fricandeaux, filets, blanquettes, rôtis, pieds de veau, etc. etc.

Le champion du colonel mangeait bien, corbleu! mais le mien, quelle différence! L'on avait défendu toute espèce de conseils, toutes marques d'approbation ou de désapprobation. Aussi j'étais un peu inquiet à voir Vincent dévorer du pain, comme s'il n'avait pas eu autre chose. Mais il buvait si à propos, découpant avec tant de sang froid, nettoyait les plats d'un air si friand!.. Je me rassurai.

« Au bout d'une heure, le soldat du colonel étouffait. Il tomba suffoqué sous la table : on l'emporta. Mon grenadier regardait sans perdre un coup de dents.

« Qu'a donc ce particulier? disait-il; on croirait que la ration n'est pas soignée à son goût, ce Parisien! » Et il attaquait l'énorme tête échaudée, à la vinaigrette, qui devait terminer son déjeûner. Elle disparut bientôt.

« Alors il essuya son côteau sur son pain, en regardant avec un air d'appétit ce que l'autre avait laissé sur la table vis-à-vis de la sienne; puis il se pencha en arrière sur sa chaise, respira, tira le revers de son uniforme sur son estomac, et me faisant signe :

« Mon commandant, dit-il, voilà assez d'*hors d'œuvres* maintenant; pensez-vous pas qu'il serait à propos de faire servir le veau?..

--- Ah! le diable m'emporte, m'écriai-je, contre mon habitude, car je n'aime pas à parler de ce fantassin, le diable m'emporte, colonel, j'aurais pu parier un bœuf.

Le Paradis.

Madame la duchesse d'O... se plaisait quelquefois à déposer sa dignité pour se confondre avec la foule. S'étant un jour placée au spectacle dans un coin des quatrièmes loges, appelées *Paradis*, elle y fut accostée par un jeune homme qui après lui avoir tenu quelques propos en harmonie avec le lieu, s'invita sans cérémonie à aller souper chez elle. La princesse accepte, prend son bras et descend avec lui. A peine sont-ils au bas de l'escalier, qu'on crie : La voiture de S. A. madame la duchesse d'O... En même temps deux écuyers se présentent respectueusement pour offrir la main à la personne que le jeune homme accompagnait. Il s'aperçoit de son erreur et veut s'enfuir : « Mousieur, lui dit-elle, vous m'avez promis de venir souper chez moi. Est ce que vous ne voulez pas tenir votre parole? --- Madame, c'était au paradis où tout le monde est égal; mais ici bas, ce n'est plus la même chose. » Et après un profond salut il se perdit dans la foule.

L'Ichneumon.

L'ichneumon de l'Inde est un petit animal qui ressemble un peu à la belette. Il est fort utile aux naturels du pays, pour les débarrasser des serpens dont il est l'ennemi; les preuves de sagacité qu'il donne sont vraiment étonnantes. Aussitôt qu'il apperçoit un serpent il s'élance sur lui, quelle que soit sa grosseur, et le saisit par la gorge, mais il faut qu'il se trouve dans un lieu ouvert et où il puisse recourir à une certaine herbe qu'il sait être un antidote contre la morsure empoisonnée du serpent, s'il vient à en être atteint. J'assistai à une expérience qu'on faisait à Colombo. L'animal qu'on s'était procuré à ce dessein, fut mis en présence d'un serpent dans une chambre fermée. On le posa à terre, mais il ne parut nullement vouloir attaquer son ennemi, au contraire il courut dans la chambre cherchant s'il ne trouverait pas une ouverture par où il put s'échapper. N'en ayant pu trouver, il revint rapidement vers son maître, se cacha sur sa poitrine et rien ne put le décider à quitter sa retraite. Alors on le porta hors de la maison, et on le mit de nouveau en présence du serpent dans un lieu ouvert; il s'élança sur lui et en quelques instans il le fit périr. Il disparut aussitôt et revint au bout de quelques minutes, après avoir trouvé et mangé l'herbe préservatrice. Son instinct la lui

fait chercher et manger toutes les fois qu'il a affaire à un serpent, venimeux ou non. Celui dont on s'était servi et qu'on s'était procuré à cet effet n'était pas venimeux.

Les notes de musique.

Lise aux fuseaux tournés en upsilon,
Rose au teint blême, Ursule au teint d'Afrique,
Se pavanaient en un riche salon,
Donnant l'essor à leur humeur caustique.
Un fils de Gluck qui les vit s'ébaudir,
A leurs dépends vengea bien l'auditoire :
« Messieurs, dit-il, venez, venez ouïr
De ce trio la véridique histoire :
C'est une *blanche*, une *croche*, une *noire*
Qui ne valent pas un *soupir*.

Les exilés de l'Isle Dieu.

Dans le temps de l'exil des parlemens, sous le chancelier Maupeou, l'un des plus anciens et des plus respectables magistrats de celui de Paris, M. de Monbelin fut traité d'autant plus sévèrement que son influence avait beaucoup contribué à la fermeté qu'on opposait aux innovations projetées par le ministère. Une lettre de cachet le relégua à l'Isle-Dieu, petite île aride au-delà des sables d'Olonne, où il ne trouva qu'un chétif village composé de cabanes de pêcheurs, et pour seul logement habitable, le presbytère où il se rendit pour demander provisoirement l'hospitalité, sans dire quel était le motif qui l'amenait dans ce lieu. Il fut accueilli avec beaucoup d'égards par le curé, qui lui fit avec autant d'honneur que d'aisance les honneurs d'un frugal repas, et lui parut par son esprit et son instruction, fort au-dessus du médiocre poste dans lequel il remplissait ses fonctions. De son côté, le pasteur était bien curieux de savoir quel était son hôte, qui annonçait le plus grand mérite avec l'érudition la plus profonde, et par quel hazard il paraissait vouloir faire choix pour son habitation d'un lieu qui présentait aussi peu de ressources. A la première question sur cet objet, le magistrat ne se fit point presser : « Ce n'est point, lui dit-il, par fantaisie, mais par obéissance à des ordres supérieurs que je me suis rendu ici. Conseiller au parlement de Paris, je suis membre d'un corps qui en remplissant ses devoirs a eu le malheur de déplaire au roi.... Mais à mon tour, monsieur le curé, permettez-moi de vous demander comment il est possible qu'avec les lumières que vous possédez, avec l'usage du monde qui vous distinguerait partout, vous vous soyez confiné dans un lieu aussi peu fait pour vous. --- Monsieur, répondit le curé, ce n'est point par choix, mais par nécessité : comme Jésuite, je suis membre d'un corps qui en remplissant ses devoirs a eu le malheur de déplaire aux parlemens.

Les lunettes de Louis XV.

Louis XV étant allé visiter les bureaux de la guerre, aperçut des lunettes sur une table, et les prit en disant : « Voyons si elles sont bonnes. » En même temps sa main se porte sur un papier qui paraissait négligemment laissé sur cette même table, et qui contenant son éloge le plus pompeux, n'avait sans doute pas été mis là sans dessein. Après avoir lu les premières lignes, il rejette l'écrit et les lunettes, et ajoute en riant : « Elles ne sont pas meilleures que les miennes, elles grossissent trop les objets. »

L'exécuteur testamentaire.

Un marchand de Saragosse sentant venir la mort et l'heure où il faudrait se séparer de richesses acquises pour la plupart, en dépit de sa conscience, crut la faire taire en les donnant aux pauvres, sans égard pour sa femme et ses enfans, qu'il laissait exposés à mourir de faim. Entre autres dispositions, il ordonna qu'un beau cheval d'Espagne, qui faisait à lui seul une bonne partie de sa fortune, serait immédiatement vendu pour le prix en être distribué aux indigens ; il institua sa femme son exécutrice testamentaire, et mourut.

L'enterrement célébré et les premières larmes jetées, la veuve rusée comme une espagnole qu'elle était, s'en vint au valet qui avait en-

tendu comme elle les dernières volontés du défunt, et lui dit :

« Il me semble que je perds assez en perdant mon mari que j'aimais.... Cher époux !... sans perdre encore son cheval que j'aime bien aussi. Cependant je voudrais exécuter fidèlement, perfectionner même ses dernières intentions. Le pauvre homme a cru faire une œuvre méritoire en donnant après sa mort tous ses biens, dont il n'eut pas voulu de son vivant détacher une parcelle, comme vous savez, quelque urgente qu'eût été la nécessité. J'ai donc pensé que nous remplirions ses intentions beaucoup mieux qu'il ne les eût remplies lui-même, car je pourvoirai en même temps aux besoins des pauvres et à ceux de mes enfans; seulement il faut me garder le secret. » Le valet le lui ayant promis, elle ajouta : « Vous irez vendre son cheval, et à ceux qui vous en demanderont le prix, vous direz : « Un ducat. » Mais j'ai un fort bon chat dont je veux me défaire aussi, et que vous vendrez en même temps que le cheval, quatre-vingt-dix-neuf ducats, et ferez ainsi de l'un et de l'autre, cent ducats, prix que mon mari voulait vendre son cheval seul. »

Le valet exécuta fidèlement les instructions de sa maîtresse. Comme il promenait le cheval par la place, tenant le chat entre ses bras, un gentilhomme qui enviait depuis long temps la monture du défunt, lui demanda combien il en voulait, et il répondit : « Un ducat. --- Cesse de railler, drôle, je parle sérieusement, riposta le gentilhomme piqué. --- Et moi aussi, seigneur cavalier, un ducat et pas davantage, je vous le repète ! Il est bien vrai qu'il faut acheter le chat en même temps, et j'en veux quatre-vingt-dix-neuf ducats. » Le gentilhomme qui vit un bon marché, lui donna un ducat pour le cheval, quatre-vingt-dix-neuf pour le chat, et fit emmener ses deux emplettes. Le valet s'en retourna joyeux vers sa maîtresse, qui ne manqua pas, suivant les intentions de son mari, de faire donner aux pauvres le prix du cheval.

Grand Tremblement de terre en Chine.

La Gazette de Péking, en date du 15 janvier 1835, rapporte :

Un terrible tremblement de terre s'est fait sentir dans le département de Tchang-té-Fou, de la province du Ho-nan. Il a commencé dans la soirée du vingt-deuxième jour de la cinquième lune (le 28 juin 1834), et n'a cessé que le treizième jour de la sixième lune (le 19 juillet). Ce tremblement d terre s'est étendu à l'ouest, jusqu'à la province de Chansi; au nord, jusqu'à la province du Pé-tchi-li; et à l'est, jusqu'à la province du Chan-tong. Dans le chef-lieu du district de Wou-ngan, un grand nombre de personnes ont été tuées par la chûte des maisons et des édifices, cent-quatre-vingt-quinze fermes ont été détruites dans les villages voisins du chef-lieu. On porte à cent mille le nombre des maisons qui ont été renversées; quatre mille personnes ont été écrasées sous leurs ruines; sept cents personnes ont été dangereusement blessées.

Dans l'arrondissement de Tsé-Tcheoa, non seulement on a éprouvé un terrible tremblement, mais encore en beaucoup d'endroits, la terre s'est entr'ouverte, et a englouti environ quatre mille personnes. Le gouverneur du district, sa femme, ses domestiques et ses employés ont tous été écrasés dans ce désastre. On ne saurait compter le nombre des maisons qui ont été détruites, et des personnes qui ont péri dans les districts de Thang-In, Lin-tchang, Ngan-Yang, Wou-Tchi, etc. Les champs étaient remplis de morts que personne ne songeait à ensevelir; les vivans n'avaient plus de maisons, et couchaient par milliers en plein air, et l'on n'entendait jour et nuit que des pleurs et des gémissemens.

Dans le pays de Pong-Tchin, la terre s'est entr'ouverte, et il en est sorti un grand fleuve (un fleuve d'eau noire, suivant une autre lettre), qui a emporté les fermes, les moissons, les hommes et les animaux, et toutes les habitations qui se trouvaient sur son passage. Jusqu'aujourd'hui ce fleuve n'est pas encore tari.

L'église du verre d'eau.

(Voyez la planche ci-contre.)

Par une brûlante soirée d'Espagne de l'année 1815, le vieux curé de St Pietro, village à quelques lieues de Séville, rentra, bien fatigué, dans sa pauvre maison, où l'attendoit la pauvre senora Margarita, digne et sexagenaire gouvernante. Quelque misère que l'on soit habitué à voir chez les espagnols, on ne pouvoit s'empêcher de remarquer le dénuement qui régnoit au logis du bon prêtre. Dona Margarita achevoit de préparer, pour le souper de son maître, une assez petite assiette d'olla podrida, composé des restes du diner. — Dieu soit loué, dit le curé: par san Pietro! mon camarade, tu dois réciter plus d'un chapelet en actions de grâces de trouver un pareil souper chez ton hôte.

A ce mot d'hôte, Margarita leva les yeux, et vit un étranger qu'amenoit le curé. Le regard qu'elle jeta sur l'inconnu brilla comme un éclair et se reporta sur le curé, qui baissa les yeux et dit à voix basse: Bah! quand il y a pour deux il y a toujours pour trois. Et tu n'aurois pas voulu que je laissasse mourir de faim un chrêtien qui n'a pas mangé depuis deux jours.

— Sainte Vierge! quel chrêtien? C'est plutôt un brigand! Et elle sortit en murmurant des paroles bourrues.

L'hôte du curé, durant cette scène peu bienveillante, demeura debout et immobile près du seuil de la porte. C'étoit un homme de haute taille, à demi vêtu de haillons, couvert de vase et dont les cheveux noirs, les yeux étincellans et la haute carabine ne devoient inspirer en effet, qu'un intérêt médiocre et des suppositions peu rassurantes.

— Faut-il m'en aller, dit-il? — Jamais, répondit le curé, celui que j'abrite sous mon toit n'en sortira chassé; jamais il n'y sera le mal venu. Mettez là votre carabine. Disons le *benedicite*, et à table.

— Je ne quitte jamais ma carabine. Ma carabine est ma meilleure amie; je vais la garder près de moi. Car si vous me recevez bien dans votre maison, il en est d'autres qui pourroient bien m'en faire sortir violemment. Or sus, à votre santé et mangeons.

Le curé de san Piétro étoit certes un homme de bon appétit: mais il demeura en extase devant la voracité de l'étranger qui, non content d'avaler l'olla podrida presque entière, vida l'outre et ne laissa rien d'un énorme pain qui devoit bien peser six livres. Tandis qu'il mangeoit voracement, le vent ayant tout à coup fermé violemment une porte, cet homme sauta sur sa carabine et l'arma, comme prêt à vendre chèrement sa vie. Remis bientôt de cette alerte, il reprit sa place à table et recommença son repas. — A présent, dit-il encore la bouche pleine, il faut mettre le comble à votre bonne réception. Je suis blessé à la cuisse, et voilà huit jours que ma plaie n'a été pensée. Donnez-moi quelques vieux chiffons, ensuite je vous débarrasserai de moi.

— Je ne cherche point à me débarrasser de vous. Je suis un peu chirurgien, et vous n'aurez pas pour vous, ni la maladresse d'un barbier de village, ni des linges insuffisans et malpropres. Disant cela, il tira d'une armoire un trousseau où rien ne manquoit. La plaie de l'étranger étoit profonde; une balle avoit traversé la cuisse du malheureux, et, pour qu'il continuât à marcher, il lui falloit une force plus qu'humaine.

— Vous ne pourrez jamais vous remettre en route aujourd'hui, dit le curé en sondant la blessure; vous passerez ici la nuit: une nuit de repos reparera vos forces, diminuera l'inflammation, permettra aux chairs de se désenfler.

— Il faut que je parte aujourd'hui, sur l'heure. Il y en a qui me cherchent repliqua l'étranger avec un sourire farouche. Bon! me voici à l'aise et léger comme si je n'avois pas de blessure. Donnez-moi un pain; payez-vous de votre hospitalité avec cette pièce d'or, et adieu.

Le curé repoussa la pièce avec mécontentement. — Je ne suis pas un hôtellier et je ne vends pas mon hospitalité.

L'Église de San Pietro du Verre d'eau, près de Séville. (Anecdote espagnole.)



-- Comme vous voudrez, et pardon. Adieu, mon hôte. Disant cela, il prit le pain et disparut à travers le feuillage du bois qui entourait la cabane du curé.

Une heure après, une vive mousquéterie se fit entendre, et l'étranger reparut sanglant, blessé à la poitrine, pâle comme un mourant. -- Tenez, dit-il en présentant au curé quelques pièces d'or; mes enfans .... dans le ravin ... proche de la petite rivière .... Il tomba; des gendarmes espagnols entrèrent la carabine au poing, et n'éprouvèrent aucune résistance de la part du blessé, qu'ils garottèrent étroitement. Après quoi ils permirent au curé de poser un appareil sur la large plaie du malheureux; mais, en dépit de toutes les observations qu'il allégua sur le danger d'emmener un homme si gravement blessé, ils ne placèrent pas moins leur prisonnier sur une charette. -- Bah! bah! dirent-ils, qu'il meure de cela ou de la corde, son affaire n'en est pas moins assurée. C'est le fameux brigand José!

José remercia le curé par un léger signe de tête; il demanda un verre d'eau, et comme le curé se penchait vers lui pour approcher le verre de ses lèvres: --- Vous savez? lui dit-il d'une voix mourante. Le curé répondit par un signe d'intelligence.

Quand le convoi se fut éloigné, le vieux curé, malgré les observations de Margarita sur les dangers de sortir ainsi la nuit, traversa une partie du bois, se dirigea vers le ravin, et y trouva, près du cadavre d'une femme tuée sans doute par quelque balle perdue des gendarmes, un enfant à la mamelle, et un petit garçon de quatre ans, qui tirait le bras de sa mère pour l'éveiller, car il la croyait endormie ....

Qu'on juge de la surprise de Margarita lorsqu'elle vit le curé revenir avec deux enfans. -- Saints et saintes du paradis! que voulez-vous faire de cela, Monsieur? .... La nuit? .... Nous avons à peine de quoi vivre, et vous ramenez deux enfans! Il faudra donc que j'aille mendier de porte en porte, pour vous et pour eux. Et qu'est ce que ces enfans! les fils d'un vagabond, d'un bohémien, d'un brigand, de pis peut-être? Je suis sure qu'ils ne sont pas seulement baptisés.

En ce moment l'enfant au maillot se mit à crier.

--- Et comment allez-vous faire, monsieur le curé, pour nourrir cet enfant? car nous n'avons pas le moyen de payer une nourrice. Il faudra employer le biberon, et vous ne savez pas les mauvaises nuits que cela va me donner; car vous, vous n'en dormirez pas moins à votre aise. Sainte Vierge! il ne paraît pas plus de six mois! Heureusement que j'ai un peu de lait ici: il n'y aura qu'à le faire chauffer.

Et oubliant son mécontentement, elle prenait l'enfant des bras du curé; elle le berçait, elle lui donnait des baisers; et, s'agenouillant près du feu, tandis qu'elle caressait l'enfant d'une main, de l'autre elle attisait les charbons, et faisait chauffer un vase plein de lait.

Une fois le petit garçon rassasié, couché et endormi, l'autre eut son tour. Tandis que Margarita le faisait souper, le déshabillait et lui préparait une espèce de lit provisoire, à l'aide d'un manteau du curé, le brave homme racontait à sa gouvernante où et comment il avait trouvé les enfans, et de qu'elle façon on les lui avait légués.

--- Cela est bel et bon, dit Margarita; mais le tout est de savoir comment nous les nourrirons eux et nous? Le curé ouvrit l'Evangile, et lut à haute voix:

« Quiconque aura donné seulement à boire « un verre d'eau froide à l'un de ces plus petits, « comme étant de mes disciples, je vous le dis « et je vous en assure, il ne perdra pas sa ré- « compense. »

— Amen, répondit la senora Margarita.

Le lendemain le curé fit enterrer le corps de la femme trouvé près du ravin, et récita pour elle les prières des morts.

Douze années après, le curé de San-Piétro, qui n'avait pas moins de soixante-dix ans, se chauffait au soleil devant la porte de son logis. Près du curé, un jeune garçon de onze à douze ans lisait à haute voix le bréviaire du curé, et portait de temps à autre un oeil d'envie sur un

jeune homme de seize ans, robuste, grand, nerveux, et qui travaillait activement à la culture d'un petit jardin, dépendant de la pauvre maison du curé. Margarita devenue aveugle, écoutait.

En ce moment, le bruit d'une voiture se fit entendre, et le petit garçon jeta un cri de joie. --- Oh! le beau carrosse, le beau carrosse!

En effet, une voiture magnifique venait de Séville; elle s'arrêta devant la maison du curé. Un domestique, richement vêtu, s'approcha du vieillard, et lui demanda un verre d'eau pour son maître.

--- Carlos, dit le curé, au plus jeune des petits garçons, donne un verre d'eau à ce seigneur, et joins-y un verre de vin, s'il veut bien l'accepter. Va donc vite.

Le seigneur fit ouvrir la portière de sa voiture, et descendit : c'était un homme d'une cinquantaine d'années. --- Ces enfans sont-ils vos neveux? demanda-t-il au curé? --- C'est bien mieux : ce sont mes enfans . . . mes enfans d'adoption, bien entendu. --- Comment cela? --- Je vais vous le conter, car je n'ai rien à refuser à un grand seigneur comme vous; et puis, pauvre et vieux, inexpérimenté du monde, j'ai besoin d'un bon conseil, pour savoir de quelle manière assurer le sort de ces deux jeunes garçons. Et il conta l'histoire des enfans.

Que me conseillez vous d'en faire? demanda-t-il après avoir terminé ce récit.

--- Des enseignes aux gardes du roi; et pour qu'ils tiennent un état de maison convenablement, il faudra leur assigner une pension de quatre mille ducats.

--- Je vous demande des conseils et non des plaisanteries, Senor.

--- Et puis il faudra faire rebâtir votre église, et à côté de l'église nous mettrons une jolie cure. Une belle grille de fer viendra fermer tout cela. Tenez, j'en ai le plan dans ma poche : vous convient-il? L'on donnera à l'œuvre complète le nom d'*église du Verre d'Eau* . . . .

--- Que signifie? . . . Que voulez-vous dire? Quels souvenirs vagues! . . . . Ces traits . . . . cette voix . . . .

--- Cela veut dire que je suis don José della Ribeira, et que j'étais, il y a douze ans, le brigand José : je me suis évadé de prison. Ces temps sont changés, et de chef de voleurs, ils m'ont fait chef de parti. Vous avez été mon hôte et vous avez servi de père à mes enfans. Qu'ils viennent m'embrasser; qu'ils viennent donc, ajouta-t-il, en tendant les bras aux jeunes gens, qui s'y jetèrent. Et quand il eut fini de les embrasser longuement, étroitement, à diverses reprises, avec des larmes, des mots confus, des exclamations entrecoupées, il tendit la main au vieux curé. --- Eh bien! n'accepterez-vous pas l'église du verre d'eau, mon père?

Le curé se tourna vers Margarita, et, vivement ému, il dit :

« Quiconque aura donné seulement à boire « un verre d'eau froide à l'un de ces plus petits, « comme étant de mes disciples, je vous le dis « et je vous en assure, il ne perdra pas sa ré- « compense. »

Amen --- dit la vieille femme, qui pleurait alors de joie, du bonheur de son maître et de ses enfans d'adoption, et qui pleura ensuite du chagrin de les quitter.

Un an après, don José della Ribeira et ses deux fils assistaient à la bénédiction de l'église de San Piétro, du *Verre d'Eau*, l'une des plus jolies églises des environs de Séville.

La redingote du comte d'Alb....

Le comte d'Alb..., officier des gardes du corps, devant aller de Versailles à Paris, entendit dans une société le marquis de M***, qu'il ne connaissait pas, dire qu'il comptait faire ce petit voyage le même jour. Il l'aborde, et avec cette gaîté des bords de la Garonne qu'il avait conservé autant que l'accent national : « Monsieur, lui dit-il, vous allez aujourd'hui à Paris; sans doute dans votre voiture? --- Oui monsieur; pourrais-je vous être bon à quelque chose? --- Vous me feriez bien plaisir, si vous vouliez y mettre ma redingote. --- Très-volontiers; où voulez-vous que e la

dépose en arrivant? Ah! ne vous inquiétez pas de cela, je serai dedans. »

Un homme racontait devant lui une histoire fort invraisemblable; le comte d'Alb... sourit de manière à embarrasser le narrateur, qui avec un mouvement d'impatience, lui dit: « Quoi, monsieur, vous ne croyez pas à mon histoire? --- Oh! pardonnez-moi, répondit le comte, mais je n'oserais la répéter à cause de mon accent.

L'Amphytrion.

Bon Dieu, quel être insupportable
Que ce monsieur de Sottencourt!
— Moi, je le trouve fort aimable.
— Un fat, un ignare, un balourd!
— Il traite, ma foi! comme un ange,
Et l'on s'empresse à ses repas.
— Fort bien! on le boit, on le mange,
Mais on ne le digère pas.

L'Anonyme.

Le maréchal duc de Byron qui avait hérité de toute la valeur de ses ancêtres, et qui méritait par lui même le respect général dont il était entouré, apprit qu'il paraissait contre lui une petite pièce de vers dans laquelle il était tourné en ridicule. Il trouva moyen de s'en procurer une copie; quelques circonstances particulières et le bruit public ne lui permirent plus de douter que le duc d'Ayen, avec lequel il se croyait lié, n'en fut l'auteur. Il se rendit chez lui, et, en présence d'une nombreuse société, lui dit: « Mon cher duc, on a fait contre moi une fort méchante diatribe en vers, dont l'auteur garde l'anonyme. Je ne suis pas poëte et ne connais d'autres armes que celles qui conviennent à un gentilhomme. Vous qui vous servez également bien de la plume et de l'épée, faites-moi le plaisir d'y répondre: la voilà. --- Eh bien! dit le duc, après avoir fait semblant de la lire, que voulez-vous que je réponde à cela? --- Eh! mon ami, reprit le maréchal, il faut dire à l'auteur que celui qui est obligé de se cacher pour pouvoir insulter impunément un honnête homme, est un infâme; que, si jamais je le connais, je lui fais donner cent coups de bâton. Arrangez-lui cela en prose ou en vers, tout comme il vous plaira. Je laisse ma commission en bonnes mains. Adieu. » Et le maréchal se retira, laissant les rieurs de son côté et le duc d'Ayen fort interdit.

Théorie de l'échappement mise en pratique.

Un jour que M. Ferret, habile mécanicien, spécialement adonné à l'horlogerie, mais aussi prolixe qu'ennuyeux dans ses dissertations, lisait à l'Académie de Marseille, dont il était membre, un long traité sur l'échappement, un de ses confrères écrivit sur un morceau de papier les quatre vers suivans:

Ferret quand de l'échappement
Tu nous traces la théorie,
Heureux qui peut adroitement
S'échapper de l'Académie!

Il remet ce feuillet à son voisin et sort. L'écrit passe de main en main; chacun le lit à son tour, part d'un éclat de rire, et s'en va. Le dernier, enfin, jette le billet sur la table, suit l'exemple des autres. et M. Ferret reste seul entre le président et le secrétaire, qui eux-mêmes ne peuvent s'empêcher de rire de cette plaisanterie.

Le pied de la lettre.

M. de Lubersac, qui était un des plus grands écuyers de France, se plaisait à présider à l'exercice du manège. On sait que les élèves sont à cheval en rang, que trois ou quatre seulement marchent à la fois, qu'après les évolutions ils sont remplacés par un égal nombre, et ainsi successivement. M. de Rochegude était dans le rang, attendant son tour, et s'amusait, une gaule à la main, à frapper les chevaux de ses camarades et à les faire piaffer. M. de Lubersac jette un coup d'œil, l'apperçoit et dit: « Mr. de Rochegude, descendez de cheval. » C'était une légère punition qui consistait a être en avant du rang, à tenir son cheval par la bride, et à être ainsi privé de l'exercice. L'instant après, les quatre qui marchaient étant rentrés

en ligne, Monsr. de Lubersac dit: « Marchez quatre. » Mr. de Rochegude, se trouvant au nombre des commandés, suit les trois premiers, tenant son cheval en main. « Au trot, » dit le général, pensant à toute autre chose qu'à ce qui se faisait sous ses yeux; et Mr. de Rochegude trotte . . . « Au galop . . . » et il galoppe. Les éclats de rire des jeunes gens tirent alors M. de Lubersac de la distraction où il était plongé. « Halte! cria-t-il. » M. de Rochegude, qu'est ce que c'est que cette plaisanterie? --- Mon général, je ne plaisante point: vous avez dit de marcher quatre, j'étais le quatrième, et j'ai marché; vous avez dit de trotter, j'ai trotté; vous avez dit de galoper et je galopais. -- Mr., je n'aime pas qu'on prenne ce que je dis au pied de la lettre. . . Rendez votre cheval. (Un palfrenier vient le prendre). Allez vous-en en prison. M. de Rochegude, les yeux baissés, va tout doucement jusqu'à la porte du manège, et là, se retournant : « Mon général, prendrai-je au pied de la lettre ce que vous venez de me dire? --- Non, monsieur, répondit M. de Lubersac en éclatant de rire; remontez à cheval.

Le chien de Terre-Neuve et son maître.

(Voyez la planche ci-contre .)

Les chiens de Terre-Neuve sont de haute taille, fortement musclés, mais avec des formes élancées, de manière qu'ils sont en même temps très-vigoureux et très-légers. Leur tête, dont la configuration rappelle celle des épagneuls, est un peu volumineuse, ce qui tient principalement au développement du cerveau; d'ailleurs elle n'a rien de lourd, et leur regard est plein d'intelligence et de douceur.

Ce qui distingue surtout cette race, c'est la disposition naturelle qui la porte à aller à l'eau, disposition qu'une longue habitude a développée, et qui se trouve favorisée par une particularité organique très digne de fixer l'attention; c'est une membrane qui lie les doigts entr'eux, tout en leur permettant de s'écarter beaucoup et garnissant alors les intervalles; le pied se trouve avoir ainsi une conformation analogue à celle du pied des canards, ce qui, comme on le juge aisément, rend le chien de Terre-Neuve grand nageur.

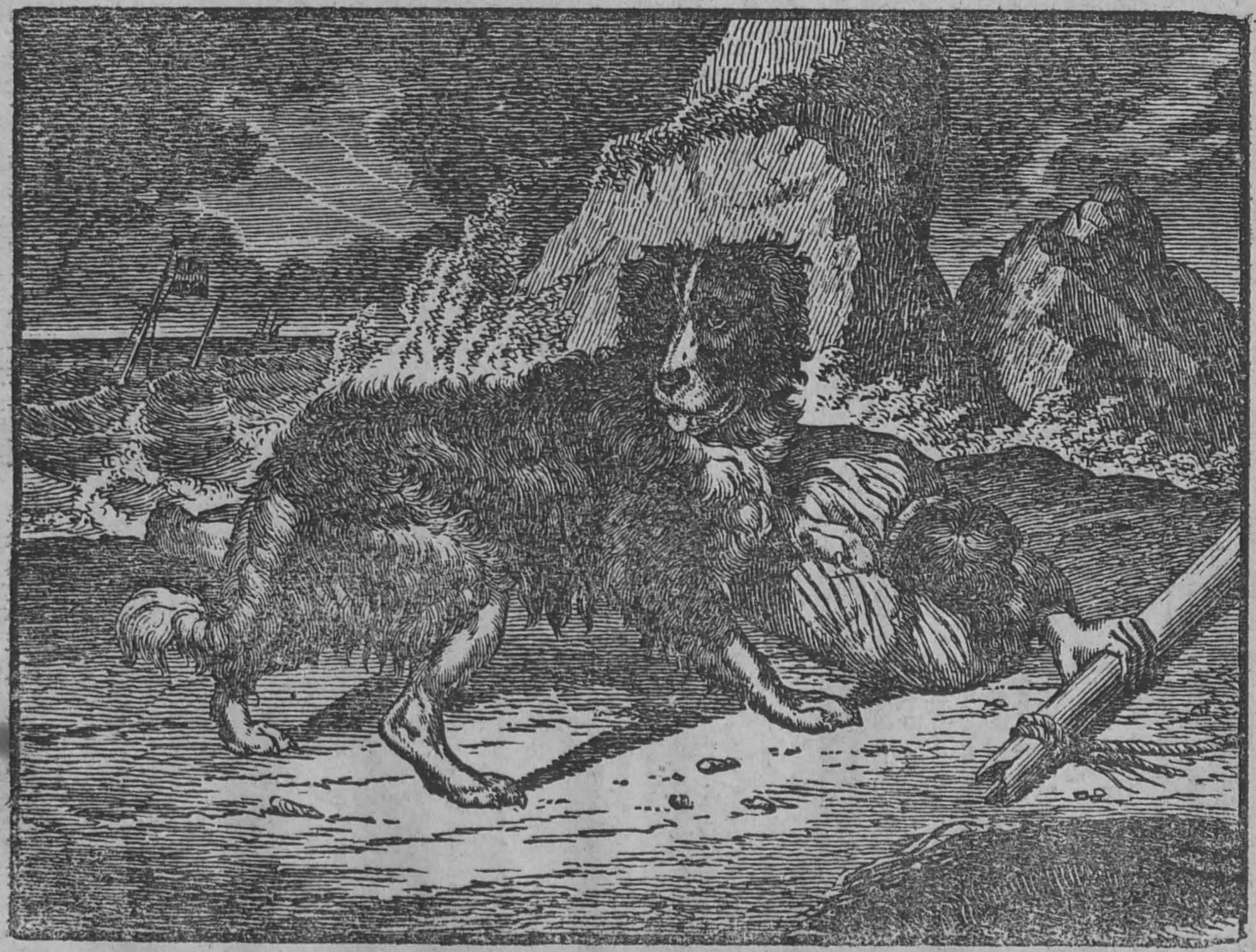
Un jeune mousse anglais s'était embarqué à New-Yorck, sur un navire qui faisait voile pour Londres ; et n'ayant pu obtenir du capitaine la permission d'emmener avec lui un magnifique chien de Terre-Neuve, il se sépara, non sans larmes, du noble animal qui resta quelque temps inquiet et immobile sur la rive du port, et comme s'il eût douté du départ de son jeune maître. Mais quand la voile se fut déployée et que le bâtiment eût commencé à glisser sur l'onde, le chien se jeta à la mer, joignit le navire, et se mit à le suivre à la nage, durant l'espace de plusieurs lieues. Ni tant de dévouement, ni les prières du mousse, ni l'admiration de l'équipage ne purent faire admettre le chien sur le vaisseau. Cela dura jusqu'à ce que l'on vit la pauvre bête vaincue par la fatigue, se laisser aller sur les flots comme un cadavre. Le capitaine, par une tardive pitié, permit alors qu'on repêchât le chien.

Long-temps malade, le noble animal, grâce aux soins de son jeune maître, arriva d'abord peu à peu à la convalescence, puis enfin à une complète guérison.

Presqu'au terme de sa traversée, le navire sombra dans la Tamise et tout l'équipage périt, hors le jeune mousse que son chien amena sur la plage, après un long et périlleux trajet. Quand il l'eut mis en sûreté, il posa une de ses pattes sur lui, et aboya de toutes ses forces jusqu'à ce qu'on vint apporter du secours à son maître. Tant que le jeune homme resta sans connaissance, le chien surveilla d'un air inquiet et avec défiance les mouvemens des pêcheurs qui soignaient le noyé. Mais une fois des signes de vie obtenus, il vint lécher joyeusement les mains de ces bonnes gens, puis il se coucha aux pieds de son maître qu'il se mit à regarder avec la plus grande tendresse, jusqu'au moment où le retour des forces permit qu'il fut transporté dans une maison voisine.

Il n'y a pas long-temps, qu'en Hollande, un voyageur accompagné d'un chien de Terre-

Le chien de Terre-Neuve et son maître.



Neuve, se promenant sur les bords d'un canal dont le lit très-profond était encaissé entre deux murs verticaux, son pied vint à glisser; il tomba, et ne sachant pas nager, il perdit bientôt connaissance. En revenant à lui, il se trouva dans une petite maison située de l'autre côté du canal, et entouré de paysans qui lui donnaient les soins nécessaires en pareille occasion. Ces hommes lui apprirent qu'ils avaient apperçu de loin un grand chien nageant, et faisant des efforts considérables pour soutenir au-dessus de l'eau, et amener vers le bord un corps volumineux, mais dont à cette distance ils ne distinguaient pas la forme. Après beaucoup d'efforts, ajoutèrent-ils, le chien était parvenu à atteindre un ruisseau qui venait déboucher dans le canal, et dont la profondeur allait en diminuant graduellement. Ce fut alors seulement qu'ils purent reconnaître que c'était un homme qu'il conduisait ainsi; ils s'avancèrent vers le fossé, mais avant qu'ils y fussent arrivés le chien était parvenu à tirer son maître sur le rivage, et il s'occupait à lui lécher le visage. Entre le point où le voyageur était tombé à l'eau et celui où il fut conduit par son chien, il n'y avait guère moins de cinq cents pas; mais c'était le premier endroit où la disposition inclinée de la berge permît à l'animal de remonter avec son précieux fardeau. Il paraît, d'après deux marques de dents que le voyageur se trouva à l'épaule et à la nuque, que le chien l'avait d'abord saisi par le haut du bras, et soutenu ainsi pendant quelques instans; mais qu'il avait compris ensuite que la tête devait être maintenue hors de l'eau, et que pour cela il l'avait saisi par la peau du cou; c'était en effet de cette manière qu'il le soutenait lorsque les paysans l'apperçurent, et il est probable que s'il eut persévéré dans sa première manière l'homme n'aurait pu être rappelé à la vie.

Ce n'est pas seulement en faveur de leur maître que les chiens de Terre-Neuve font preuve d'un pareil dévouement; on en a vu souvent se jeter à la mer pour porter secours à de malheureux naufrages, et les ramener au rivage souvent en faisant un grand circuit; afin de gagner une plage sablonneuse et éviter les rochers.

On demandait à un philosophe qu'elle couleur convenait le mieux au visage des femmes. Il répondit : *La pudeur.*

Elle rougit de plaire, et plaît en rougissant.
(Delille.)

La vertueuse Elisabeth, sœur de Louis XVI, étant dans la fatale charette qui la conduisoit au supplice, son fichu vint à tomber. Exposée dans cet état aux regards de la multitude, elle adressa au bourreau ces paroles mémorables: « Au nom de la pudeur, ramassez ce mouchoir et couvrez-moi le sein.

L'administrateur de police Dupomier était chargé de surveiller la maison d'arrêt de Picpus, sous le règne de la Convention. Il entra un jour dans la chambre d'un prisonnier qui lisait. « Que fais-tu là? lui dit-il. --- Vous le voyez. -- Réponds mieux que cela. -- Eh bien! je lis. --- Mais encore! quoi? » Le prisonnier lui présenta le livre. « L'insolent! s'écrie l'administrateur, qui ne savait pas lire et qui avait besoin de cacher son ignorance par des emportemens, réponds-moi de ta bouche, ou je . . . -- Mais, citoyen, je lis . . Montaigne. -- Oh! c'est différent; il fallait donc parler plus-tôt. Un livre fait par la Montagne! bravo! bravo! ça ne peut être que du bon. »

Une dame anglaise priait le docteur Johnson de lui indiquer le moyen de conserver un tonneau d'excellente bière dont elle faisait grand cas, et d'empêcher que ses gens n'y touchassent. « Le moyen est bien simple, lui répondit le docteur; vous n'avez qu'à faire mettre à côté une pièce de vin de Bourgogne.

Beaumarchais voyant un matin entrer son domestique dans un état d'ivresse difficile à décrire, lui dit : « Quoi! déjà ivre de si bon matin. » L'autre lui répondit en trébuchant : « Pardonnez moi, monsieur, c'est d'hier au soir. »

Rectifications de foires pour 1836.

GRAND-BORNAND, en Savoye. Le 29 Juillet au lieu du 28.
MONTRIOND, en Savoye. Le 15 Février au lieu du 1 Mars.
VACHERESSE, en Savoye. Le 11 Octobre au lieu du 19.
TOURRONDE, en Savoye. Le 6 Avril, et le 19 Octobre.
ORMONT-DESSUS, Canton de Vaud. Le 15 Septembre au lieu du 12.
SOLEURE. Le 19 Janvier au lieu du 5. -- Le 12 Juillet. -- Le 20 Septembre au lieu du 15.
Et les autres foires de Soleure telles qu'elles sont indiquées.
TROISTORRENS, Canton du Valais. Les 1 et 15 Décembre.
CHATELET, Canton de Berne, sa foire de Septembre a lieu cette année 1836 le 26.

M. Auguste BOREL - Borel, Libraire à Neuchatel, successeur de Madame Fauche-Borel, continue d'être assorti en livres d'usage et de littérature, bibles de Monsieur Ostervald, de différentes et belles éditions, nouveau testament, psaumes à quatre parties belle édition, idem tout musiqué et autres; papier de toutes sortes de qualités, peints, à dessiner et pour plans, papiers de musique, tapisseries fines et ordinaires; parchemin velin pour notaires, idem ordinaire; encres de Paris de différentes couleurs, plumes de toutes sortes de qualités, cire fine et ordinaire, pains à cacheter, porte-feuilles, crayons et fournitures pour le dessin; cartes géographiques générales et particulières, dite du Pays par Monsieur Ostervald, cartes de visite et d'invitation unies et gauffrées, estampes, étuis de mathématiques, et objets de bureaux, carton lisse et ordinaire en gros et en détail, etc. etc. etc. le tout en bonne marchandise, et à des prix satisfaisans.

Sa correspondance au-dehors lui facilite les moyens de se procurer les ouvrages qu'on lui demanderait; et qui ne se trouveraient pas dans son magasin.

MM. Frères LŒRTSCHER, Imprimeurs - Libraires à Vevey, ont une bibliothèque composée d'ouvrages de littérature, philosophie, sciences, histoires, voyages, etc. anciens et modernes. Ils se chargent de toutes les commissions en librairie. Leur cabinet littéraire est habituellement assorti des nouveautés qui offrent le plus d'intérêt, non seulement dans les romans, mais aussi dans les diverses classes de la bonne littérature. On trouve chez eux tous les livres en usage dans les églises et écoles; ainsi qu'un très grand choix de livres blancs, papiers de toutes qualités pour dessin, écriture et emballage; papier en couleurs et marbrés; encres diverses, couleurs, crayons et généralement toutes les fournitures de bureau et de dessin. Leur imprimerie étant assortie en différens caractères français et allemands, ils peuvent exécuter dans ces deux langues les divers ouvrages qu'on voudroit confier à leurs presses. Ils ont aussi un attelier de reliure.

Les Municipalités qui auraient des réclamations à faire ou qui désireraient faire insérer les foires de leurs Communes peuvent s'adresser *franc de port*, aux éditeurs.